

RICK DEMIL

VENATOR



CYCLE

LE
TROISIEME
MILLENIUM

RICK DEMIL

VENATOR

CYCLE
LE
TROISIEME
MILLENNIUM

III

Du même auteur...

TOMAXBRENN LE MERCENAIRE IMPÉRIAL	Auto-édition Bande dessinée	ISBN 979-10-92815-01-6
LOVEBOT	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-04-7
ANTIMECHA	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-08-5

Cycle CROISADE GALACTIQUE

CHROMOSOME 24	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-00-9
FURIGERMENS	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-02-3
UNE AUBE DE TERREUR	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-03-0

Cycle LE TROISIÈME MILLENIUM

Extrastellaires	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-05-4
BEC :Brigade des Enquêtes Criminelles	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-09-2

Pour une meilleure compréhension de cet univers « space opera », un lexique vous est proposé à la fin de cet ouvrage.

ISBN n° 979-10-92815-10-8

Ce texte, publié en autoédition, est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Dépôt légal : juillet 2016

©2016 Rick Demil

*Il y a trois sortes d'intelligence : l'intelligence humaine,
l'intelligence animale et l'intelligence militaire.
Major Arno Zerenn*

PROLOGUE

L'Empire Millénique était un royaume galactique florissant au sein d'une petite protogalaxie, Andromak, perdue aux confins de l'univers, dans un autre espace-temps. Autrefois, sous le sage règne des prêtres lloadas et sous la protection du Grand Concepteur Universel, pendant les « séculaires de Lumière », cet empire prospéra et grandit. Mais un révolu du stellar 900 de la seconde myriade, pour des raisons inexplicées, une brèche spatio-temporelle déchira l'espace intersidéral – l'Anomalie – et les forces des Ténèbres déferlèrent dans le Troisième Quadrant, secteur galactique de l'Empire Millénique.

Ainsi en fut-il de l'empire des humains andromons du temps de sa grandeur. Incapable de résister à une telle agression, il commença à faiblir et à se corrompre, bien que le danger ne fût pas visible du dehors.

C'est au sein du jeune système impérial Omega que les Puissances Obscures des Ténèbres décidèrent de frapper. Alors que des mouvements séditieux s'organisaient inexplicablement dans les rangs des Forces de l'Empire, des désertions soudaines se produisirent, surtout dans les escadres de la Flotte Impériale : les premiers Pirates de l'espace étaient nés.

Puis, apparut un être avide de pouvoir : Hillerr, prince des Ténèbres et chef suprême de la Force Noire, un corpuscule paramilitaire. Il jura d'anéantir l'Empire Millénique et l'Ordre du Millenium. Hillerr concrétisa ses desseins au début du stellar 990 de la seconde myriade, par une attaque-éclair sur les forces de l'imperium Omega. Dès le début, l'armée impériale fut lar-

gement surclassée par la formidable puissance de la Force Noire. Ce fut le cuisant échec de la « Bataille de Sierra ».

Pendant ces premiers stellars sombres, il semblait assuré que la flamme brillante de l'Empire Millénique serait soufflée bien avant qu'elle ne puisse faire resplendir la Lumière au sein de la galaxie.

Cependant, il fut prédit, qu'à l'aube de la prochaine myriade, adviendrait l'Être Suprême, salvateur et guide de la nouvelle ère. Sa formidable puissance anéantirait les Ténèbres ainsi que ses serviteurs.

Pour tous les peuples de l'Empire Millénique, il serait...

LE TROISIÈME MILLENIUM.

Depuis le stellar 990-2¹, une effroyable guerre froide régnait dans tout le Troisième Quadrant de la galaxie Andromak ; dans l'ombre, de petits groupes de missionnaires impériaux mandatés secrètement par l'empereur NotoRiuss s'étaient constitués pour combattre la maléfique Force Noire.

Les lourdes pertes causées par la Bataille de Sierra n'avaient fait qu'affaiblir l'Empire Millénique, et l'armée des Ténèbres avait battu en retraite. Le prince obscur Hillerr s'appliquait maintenant à étouffer la flamme de l'Empire Millénique et ses forces secrètes avaient redoublé d'efforts afin de trouver et d'anéantir ces missionnaires impériaux. Quelque part dans le Troisième Quadrant, des êtres courageux se préparaient dans un combat sans merci, une guerre de l'ombre, contre la formidable puissance de la Force Noire. Quoiqu'ils furent bien équipés, ces serviteurs de la Lumière Millénique étaient ridiculement peu nombreux face aux innombrables et implacables Agents noirs.

À sa ré-élection en ce stellar de grâce 990-2, l'empereur NotoRiuss décida donc de contre-attaquer après la cuisante défaite de la Bataille de Sierra, d'une manière plus subtile et certainement plus efficace. Il créa une cellule de crise au sein

1 Lire stellar 990 de la seconde myriade, soit 1990.

même du Sénat Impérial de Centralis. Ce bureau spécial, placé sous la tutelle du Chancelier JosuHann, avait pour mission de recruter secrètement des volontaires civils et militaires triés sur le volet et dont le dévouement pour l'Empire Millénaire était indiscutable : ils étaient les Missionnaires impériaux.

Ces groupes de volontaires présentaient un éventail complet de compétences, allant du simple commerçant, au soldat, en passant par l'astropilote ou le mercenaire. Plus rare, certains prêtres ou ingénieurs s'intégraient dans l'un de ses groupes, pour des missions spécifiques. La tâche principale de ces missionnaires impériaux était avant tout de seconder les Services Impériaux du Renseignement (SIR) dans leurs investigations. Leurs missions étaient souvent commanditées par le Bureau Opérations (BurOps) et se trouvaient sous le commandement direct du directeur des SIR. Il arrivait même qu'un agent fasse partie d'un de ces groupes.

Ces groupes de missionnaires se spécialisaient dans un type d'interventions. C'était le cas de l'équipe de l'officier II² Arno-Zerenn, expert en sauvetage à haut risque. Cet ancien soldat impérial de la 5^e Compagnie d'Infanterie des *Angelus Ignis* avait refusé son intégration dans la Garde impériale pour se mettre à son compte. Cet humain quinquagénaire très athlétique avait choisi un groupe de missionnaires aguerris dont trois autres soldats de l'Infanterie, un mercenaire de la 5^e Escadre Spéciale d'Escorte de Sierra, et enfin, un éminent technicien de la prestigieuse Compagnie impériale des Technologies Astronautiques et Spatiales (CITAS) de la planète minière Hermes. Il était seul originaire du système Orlesia.

Arno-Zerenn avait trente ans d'infanterie derrière lui et avait combattu lors d'une invasion des Troupes Obscures sur le territoire de Montego, pendant la terrible Bataille de Sierra. La guerre était devenue son sacerdoce, mais c'était loin d'être un assassin. Son credo était avant tout le sauvetage en milieu hostile. On racontait que lors du siège d'Enigma, il sauva à lui seul

2 Officier de deuxième échelon avec l'appellation de « Lieutenant ».

toute une escouade de la 6^e Phalange des *Angelus Ignis* qui venait de perdre son officier. D'ailleurs, deux des soldats qui l'accompagnaient aujourd'hui faisaient partie de ce sauvetage héroïque. Leur gratitude fût de combattre aux côtés de leur sauveur. ArnoZerenn détenait toutes les décorations qu'un soldat de son rang pouvait recevoir, mais il ne les portait jamais.

Cela faisait maintenant trois stellars que l'équipe de sauveteurs de l'impossible sous les ordres de l'officier ArnoZerenn sillonnait les contrées de Sierra pour combattre les Agents noirs et autres partisans de la Force Noire. Lors d'une mission périlleuse, les *Fulturor Arnom* – les sauveteurs d'Arno, en andromon – durent faire une escale sur la planète interdite Gynesia pour sauver le fils d'un haut dignitaire d'Andros, enlevé par un groupe d'Amazones stellaires. Ils rencontrèrent un groupe de chasseurs homocanins dont l'un d'entre eux rejoignit leur cause pour constituer le troisième soldat de l'équipe.

NOUVELLE MISSION

Stellar 993-2, calendrier impérial, planète gouvernementale Sierra, système Omega, province de Nuby.

Sur la terrasse d'une petite taverne du village d'Adis, était assis un humain à forte carrure et coiffé d'un large chapeau : c'était Arno Zerenn, en pleine villégiature et tête baissée sur sa liqueur d'actine. Il était vêtu d'une large chemise blanche et d'un bermuda camouflé. Il somnolait sous la lumière rouge et tiède du vieux soleil Vega.

Tandis qu'il faisait miroiter le liquide vermillon dans le gobelet de verre à travers les rayons du soleil, il pensait à sa dernière mission qu'il venait d'exécuter avec brio sur une petite île de l'Océan Destrique qui mouillait le rivage nord de la province de Nuby.

À quelques pas, un groupe d'homocanins s'agitaient à une table.

— Hé, wien ici poupée ! s'indigna l'un d'eux en s'adressant à la serveuse. On avait commandé une cerewisia !

— C'est quoi, ça ! grogna un autre en tendant le verre.

Le gobelet en verre synthétique se brisa dans la puissante main du mutant.

Ces créatures canines s'exprimaient toujours le verbe haut avec cet inlassable défaut d'allocution sur certaines consonances qui faisait souffrir leurs babines.

Ces interjections de mécontentement se terminèrent rapidement par des mains aux fesses qui indignèrent la jeune serveuse. Celle-ci repartit avec son plateau. C'était une femme humaine d'une vingtaine de stellars, vêtue d'un simple deux

pièces de plage, avec un drap à fleurs qui recouvrait ses hanches généreuses et la partie haute de ses cuisses galbées. Bien entendu, les homocanins n'étaient point intéressés par les formes de cette humaine, compte tenu de leur asexualité génétique. Non, le seul but de ses mutants à tête de loup était de provoquer leur entourage et de faire valoir leur statut de dominants, parmi les autochtones et les touristes.

Quelques instants plus tard, une autre créature de rêve, vêtue d'un sari blanc immaculé, passa tout près des agitateurs. Elle eut droit à des sifflets d'admiration et des aboiements de rut. Mais elle les ignora de son fitt quatre-vingt-dix, sa longue queue de cheval rousse au vent. Puis elle se dirigea vers la table d'ArnoZerenn, par derrière, à pas de velours. L'officier impérial s'arrêta soudain de siroter son spiritueux végétal et leva la tête. Il sentit la présence derrière lui et se retourna vivement :

— Bili ! lança-t-il en désignant du doigt l'androgunes.

— Comment as-tu deviné ? gloussa la grande rousse en ouvrant ses bras.

ArnoZerenn se leva. Les deux amis se jetèrent dans les bras l'un de l'autre. Puis ils se séparèrent en riant aux éclats, sans se préoccuper de la réaction des autres tables. BiliDukae était un androgunes et le bras droit du chef des *Futuror Arnom*.

— Tu as mis ce parfum bon marché que je t'ai offert pour le cedo gracium du stellar dernier. Assieds-toi donc, mon grand.

Les deux compères se mirent à table.

— Qu'est-ce qui t'amène à Adis ? Tu ne devais pas profiter de ta perm' et retourner chez les tiens, sur Barthelima, dans ta sublime forêt de Lutecia ?

— Toi !

— Qui, moi ?

— C'est pour toi que je suis là ! Figure-toi que je suis, à mes heures de repos, le maître d'arme du fils du Général Soro-Dann que nous avons secouru la période dernière sur cette île perdue. Ce jeunot est persuadé que je suis une femme humaine.

Le commandant de la garnison est loin de se douter des fantômes de son fils...

ArnoZerenn sourit.

— Tu sais, si je rencontrais une gynon foutue comme toi, je partirais en retraite et je fonderais une famille.

— Arrête de déconner, vieux frère !... J'ai su par indiscretion que le général aurait été chargé d'une affaire en territoire amazone. J'ai cuisiné son charmant bambin et j'ai pu savoir qu'il envisageait de te contacter pour une nouvelle mission de sauvetage. Tu te rends compte ? Une mission chez les Amazones stellaires !

Le sourire d'ArnoZerenn s'estompa :

— J'ai un mauvais souvenir de là-bas quand on a récupéré Sono. Et je ne vois pas ce qu'on pourrait aller sauver, à part des amazones en chaleur coursées par une tribu de nieks bipèdes en rut.

— Tu sais, connaissant les vertus pécuniaires de notre gouvernement, cette opération pourrait être bien payée. Nous sommes les meilleurs missionnaires de ce système !

— Et nous en sommes les plus riches, aussi !

Les voix rauques à nouveau s'élevèrent de la table des homocanins, un peu éméchés par leurs boissons alcoolisées. L'un d'entre eux s'en était pris de nouveau à la petite serveuse humaine qui se débattait comme elle pouvait. Les deux missionnaires se retournèrent. L'androgunes voulut se lever :

— Non ! fit ArnoZerenn en le retenant. C'est une affaire d'espèces.

Le militaire des Troupes se leva. Puis il trimbala son fitt quatre-vingt-cinq bien trapu jusqu'à la table des agités, d'une allure nonchalante. Il saisit délicatement la serveuse par la taille et la libéra de son agresseur avec une poigne ferme. Surpris, l'homocanin lâcha prise et se redressa sur sa chaise :

— Regardez, le tawernier ! fit-il en croisant ses gros bras velus sur sa poitrine.

— Jolie chemise ! fit un autre.

Sans broncher, la serveuse retourna au comptoir de la taverne à ciel ouvert. ArnoZerenn fit rouler ses épaules, avec un large sourire :

— Que dois-je attendre d'un être primitif ? lança-t-il calmement.

L'homocanin pouffa en haussant les épaules :

— Ouah ! Il est sévère le petit humain ! fit un autre.

— C'est une insulte ? grogna le provocateur.

— Si vous l'avez comprise... répondit l'humain en short, toujours aussi calme.

— Wa te faire voir, wieux asoll³ d'impérial.

— Que dois-je faire pour vous mettre une correction, boule de poils ? Parler de votre mère ?

— Tu plaisantes, humain ? Je pourrais te broyer les os avec une main attachée dans le dos.

— Vraiment ? fit l'officier missionnaire.

ArnoZerenn fit signe à son ami BiliDukae de venir lui attacher la main gauche derrière le dos. L'androgunes défit le passant de sa queue de cheval et entoura fermement le poignet gauche de son chef baroudeur. Ses cheveux restaient tout de même en place, retenus par des anneaux métalliques : ses *dans* de guerrier.

Alors que l'homocanin provocateur sautillait déjà sur place en faisant craquer le cartilage de ses phalanges, ArnoZerenn lui envoya un crochet du droit sans crier gare. Surpris – et l'alcool aidant – l'homocanin se retrouva les fesses par terre. Ses congénères se redressèrent de leurs chaises et le relevèrent. Ils jetèrent tous un regard jaune luisant de menace en direction du patron de la taverne. Pendant ce temps, ce dernier prit le temps d'aller boire une gorgée de sa liqueur. Un geste insolant qui énerva les homocanins.

ArnoZerenn sentit une odeur fauve lui envahir les narines. Il comprit que son adversaire arrivait derrière lui. Sans se retourner, il esquiva un coup de poing mortel. Il se retourna et lui en-

3 Connard.

voya au passage un coup de talon dans l'échine. Le mutant manqua de trébucher mais se redressa sur ses puissantes pattes arrières. Mugissant comme une bête sauvage, il se retourna et chargea ArnoZerenn, la gueule ouverte sur une impressionnante série de crocs. Campé sur sa position, l'humain envoya un direct du poing droit, en plein dans la truffe humide et sombre de son agresseur. L'homocanin glissa sur plusieurs tables vides et ne se releva pas. ArnoZerenn connaissait ce point faible commun à tous les canidés, bipèdes et quadrupèdes de cette région de la galaxie. La truffe homocanine était l'équivalent des parties génitales des mâles humains comme lui, en matière de sensibilité. Malgré sa corpulence, le guerrier savait qu'il pouvait se retrouver à genoux sur un coup porté à ses parties intimes. Ainsi, il avait adopté la méthode homocanine qui consistait de toujours frapper le premier dans un duel improvisé.

Comme si de rien n'était, ArnoZerenn prit une profonde inspiration et défit sa main attachée. Il se rassit à la table où l'attendait son ami androgynes, auquel il tendit le tissu noir. BiliDukae fit un geste de refus de la main :

— Garde-le, ça marquera cette agréable journée. (l'androgyne se redressa sur sa chaise en bombant son torse aux formes généreusement féminines :) Tu n'en manques pas une pour te faire remarquer !

— Je viens d'acquérir cette taverne et je tenais à faire les présentations à la faune locale ! lança fièrement ArnoZerenn en reprenant son verre.

Il reprit une gorgée de liqueur.

— Quand tu verras ton *cher* élève, lança-t-il en soufflant une bouffée de fumée odorante, donne-lui donc les coordonnées de mon bipeur. J'ai du mobilier à renouveler...

ArnoZerenn venait de faire allusion aux tables et chaises cassées par son malheureux adversaire.

La permission était annulée...

BiliDukae sourit et commanda un verre à la jeune et jolie serveuse qui bénissait le Grand Concepteur d'avoir un patron

comme ArnoZerenn, tandis que le groupe d'homocanins quittait la taverne en transportant leur compagnon comateux sur leurs épaules. De par sa constitution, aucun homocanin n'avait encore succombé à un simple coup de poing : il s'en remettrait...

Le lendemain matin, le bipeur d'ArnoZerenn retentit au saut du lit et il alla décrocher son holophone : l'image virtuelle du commandant en second de la garnison impériale d'Andros, le Major II TedreBorann, apparut sur l'écran à plasma.

Le chef des *Futuror Arnom* était convié par le Général SoroDann, commandant la région militaire d'Andros.

En trois révolus, l'officier missionnaire réussit, tant bien que mal, à rassembler toute son équipe qui était censée être en permission. Tous se retrouvèrent devant une navette spatiale affrétée par le croiseur interstellaire *Vendicator* qui servait de transport à la 5^e Compagnie d'Infanterie, sous les ordres du Général SoroDann. L'énorme bâtiment de guerre se trouvait actuellement en orbite autour de la planète Sierra.

En quelques centons, la navette arriva dans l'un des immenses hangars du cuirassé impérial. Derrière l'épais vitrage de la capitainerie pressurisée, se tenaient un humain octogénaire en tenue militaire gris clair ; arborant les galons d'Officier Général : SoroDann. À ses côtés se trouvait un androgunes trapu, habillé d'un costume sombre et les yeux aveuglés de lunettes noires.

Après que l'imposante porte blindée du sas de décompression se fût refermée, les énormes ventilations contrôlées s'acharnèrent à rétablir l'atmosphère interne. Puis, une des portes latérales de la navette militaire s'ouvrit en glissant sur le côté. Un humain de grande taille et élancé en descendit le premier en jetant son pak de survie devant lui, suivit de près par un imposant homocanin dont la courte crinière était ornée d'un collier. Puis ce fût le tour de l'androgunes BiliDukae, suivi de près par un deuxième humain de taille moyenne. Puis encore

un silimen descendit à son tour. Enfin, la silhouette d'un troisième humain se présenta dans l'encadrement de la porte automatique : ArnoZerenn. Il jeta son pak en bas de l'escalator magnétique et descendit, d'une allure nonchalante.

L'équipe de missionnaires impériaux *Futuror Arnom* avait interrompu une permission bien méritée pour une nouvelle mission qui leur semblait bien délicate.

Les six individus se regroupèrent et se dirigèrent vers un sas de sortie, accompagnés par des soldats impériaux en armures noires et blanches. Ils passèrent devant une barge militaire de débarquement qui était tractée par une grue vers le pont d'envol. Ils montèrent ensuite dans un monte-charge magnétique qui les mena au pont supérieur du croiseur.

Les missionnaires furent emmenés dans un vestibule où se tenaient deux gardes armés, devant une porte. Celle-ci s'ouvrit et le Général SoroDann apparut. Il se dirigea en souriant vers ArnoZerenn qui effectua un bref salut, en portant son avant-bras droit au niveau de ses pectoraux saillants. Les deux humains se serrèrent ensuite la main.

- Vous avez l'air en forme, Arno ! fit l'officier supérieur.
- Ça fait un bail, Général.
- Allons à l'intérieur.

Les autres membres de l'équipe s'assirent sur les bancs légèrement rembourrés du vestibule en jetant leurs paquetages étanches sur le sol plastique du bâtiment de guerre.

La porte gardée se referma dans un bruissement d'air.

ArnoZerenn se retrouva dans une salle d'opérations peu éclairée, avec une large table à projection holographique au centre de la pièce. Une immense carte stellaire recouvrait le mur du fond. L'officier missionnaire ne remarqua pas tout de suite la grande silhouette assise dans la pénombre.

Le Général SoroDann alluma le projecteur en pianotant sur un clavier tactile. L'image tridimensionnelle d'une planète apparut au-dessus de la table. La mappemonde virtuelle représentait une large étendue boisée avec, ci et là, de petites mers intérieures.

ArnoZerenn serra les dents en reconnaissant la planète Gynesia.

— Il y a soixante-quinze centars, commença SoroDann, une navette impériale de type X-2002 avec à son bord deux membres de l'Assemblée impériale d'Andros, a disparu sur cette planète de rêve. Le transpondeur SCI de la navette a été localisé dans ce coin.

L'officier supérieur pointa son doigt sur un secteur du globe et un rectangle bleu se dessina. Puis ce rectangle s'agrandit et une carte topographique en relief apparut à la place. ArnoZerenn se pencha sur les indications topographiques de la carte virtuelle.

— Ces conseillers impériaux se baladent souvent en territoire ennemi ? fit-il en s'adressant à son supérieur.

Le général esquissa un maigre sourire, gêné. Il continua :

— La navette a été semble-t-il attaquée par une patrouille de chasseurs de la Flotte Pourpre et a dévié de sa trajectoire. On est presque sûr qu'une tribu d'homocanins les a ramassés.

— *Presque sûr ?* Je comprends pourquoi vous n'envoyer pas vos troupes. Une intervention officielle chez ces donzelles serait prise pour un *casus belli*.

— On ne veut pas de seconde Bataille de Sierra, Lieutenant !

Le fait que le général appelle ArnoZerenn par son grade officiel regonfla ce dernier d'orgueil. Même si le missionnaire avait refusé les honneurs militaires pour son acte de bravoure lors de la Bataille de Sierra, il appréciait en secret qu'on le nommât ainsi, surtout par un officier supérieur de la trempe de SoroDann. Même ses propres hommes s'étaient octroyés le droit de l'appeler par son grade.

— Mais pourquoi tenez-vous tellement que ce soit mon équipe qui fasse ce boulot ? On est plutôt spécialisés dans les missions militaires...

— Parce que des idiots affirment que vous êtes les meilleurs ! lança une voix androgyne du fond de la salle.

ArnoZerenn se tourna vers la silhouette qui se leva. Dans la lueur de la projection holographique, il reconnut l'androgunes de petite taille, avec sa queue de cheval rousse.

— Karo ! fit l'humain à la carrure d'athlète. KaroWeterae. Ben mon salaud !

Les deux individus s'empoignèrent fermement la main droite. Les biceps respectifs se gonflèrent.

— Qu'est-ce que tu fous là ? siffla ArnoZerenn entre les dents. Tu en as déjà marre de jouer le petit agent ?

— Il est vrai que je me fais chier, ces temps-ci ! siffla l'agent des SIR.

— Tu as toujours aimé te planquer, poils de doco.

ArnoZerenn relâcha enfin la main de son ami :

— Content de te voir, Arno ! fit ce dernier. J'ai entendu parler de tes exploits en Montego. Bien joué !

— Le bon vieux temps...

— Ouais, c'est ça ! Pourquoi as-tu refusé sur Tyrania ?

— Trop chaud. Pas mon genre.

— Tu n'as pas de genre, Arno ! Tu sais bien. Sérieusement, pourquoi as-tu refusé ?

Le visage du missionnaire devint sombre :

— J'ai une équipe de sauveteurs. Pas d'assassins. (Il se retourna vers SoroDann :) Bon, quelle est cette mission si importante pour que je sucre ma perm', Général ?

— Il est crucial de récupérer ces deux membres plénipotentiaires. Il en est de la fragile intégrité de notre imperium.

— Arno ! fit l'androgunes en costume sombre. On ne peut pas laisser deux Aspirants impériaux se faire zigouiller. Ils nous faut les meilleurs. Entres autres, Vous !

— Continue... fit ArnoZerenn en se tournant de nouveau vers son camarade d'école militaire, d'un air soucieux.

— Simplissime. Opération d'un révolu local. Nous pistons leur trace à partir de la navette, nous les récupérons et on décarre.

— Nous ?

— Je suis de la fête, Arno.

— Général ! lança ArnoZerenn sans se retourner cette fois. J'aimerais savoir quel est le vrai commanditaire de cette mission ? Mon équipe agit toujours seule, vous le savez.

— Désolé, Lieutenant... soupira SoroDann. Ce sont les SIR qui tirent les ficelles. Nous leur offrons les moyens. Ce sont les ordres de l'état-major des Forces. Quand vous aurez retrouvé les Aspirants impériaux, l'agent spécial KaroWeterae avisera et prendra le commandement de l'expédition.

L'humain fixait l'androgunes avec un air emplît de suspicion. KaroWeterae lui soutint le regard, déterminé. Les deux anciens camarades ne souriaient plus. Pour l'officier missionnaire, cette créature aux cheveux roux n'était plus son camarade de classes, mais un agent des services secrets qu'il méprisait déjà.

II

MACABRE DÉCOUVERTE

Après un bref briefing, les six membres des *Fulturor Arnom* allèrent se changer dans un vestiaire de la 5^e Compagnie. Leurs tenues de combat n'étaient pas du tout conformes à celles portées par les troupes régulières de l'Empire Millénique. Chacun avait adapté les divers éléments de la traditionnelle THC-6 dont la couleur des coques de protections était passé du blanc aux couleurs camouflées. Certains membres avaient gravé des inscriptions personnelles sur le plastron ou les brassards. Même la combinaison noire homéotherme, qui tenait entre-elles les différentes plaques de l'armure, avait souvent été refaite. Ces missionnaires opéraient en milieux hostiles, certes, mais se permettaient quand même de choisir leurs environnements de mission, surtout aujourd'hui, où chacun des membres ne vivait plus dans le besoin... Pour eux, combattre le Mal était devenu un sport.

Les *Fulturor Arnom* préparèrent leurs paquetages : armes, munitions, accessoires divers. Cet armement était principalement constitué de fusils d'assaut à laser plasmétique, des Lasma LM-32, ainsi que des grenades de lancer et des charges nucléiques de démolition. Pour le combat rapproché, tous les membres avaient opté pour une vibrolame, aussi efficace qu'une dagolum et bien plus discrète, surtout dans l'obscurité !

Puis l'équipe se rendit sur l'aire de décollage d'un des quatre ponts d'envol du croiseur impérial. Une barge spatiale de type X-23 Incom les attendait sur une des rampes de lancement magnétique. Sur l'ordre du responsable de piste, vêtu de son traditionnel scaphandre spatial vert métallique, Arno Zerenn et ses missionnaires impériaux montèrent à bord de la barge

dont la cabine avant s'était escamotée pour donner l'accès à la soute. Ce type de barge, pilotée généralement par un bétadroïde de classe *beta*, pouvait transporter également des blindés et autres équipements lourds. Leur seul point faible était que ces engins ne pouvait effectuer que des débarquements planétaires avec retour à vide sur le croiseur d'origine. Il fallait donc une navette spatiale pour effectuer le rapatriement des troupes préalablement débarquées.

Les six membres des *Futuror Arnom* et l'agent impérial KaroWeterae se harnachèrent chacun à leur siège tactique. Les sièges étaient munis d'un amortisseur de fixation qui bloquait l'utilisateur par les épaules afin d'encaisser la rudesse de l'atterrissage. En effet, les barges de débarquement étaient bien pourvues d'atterrisseurs classiques mais qui servaient uniquement pour le parage. C'est sa coque inférieure en tantalium qui se trouvait directement au contact du sol lors des posés d'assaut, ce qui impliquait un sérieux système d'arrimage du fret pour ne pas se retrouver avec du matériel endommagé.

Après les dernières vérifications d'usage, les trois cyclotrons de la barge se mirent à siffler, tandis que ronronnait déjà le champ magnétique de la rampe d'éjection. Le vide s'installa dans l'aire d'envol et la lourde porte donnant accès au sas s'ouvrit. Tout le personnel au sol avait été évacué, sauf le responsable de piste et le technicien de lancement, reconnaissable à sa tenue spatiale jaune métallique. Sur un geste vif du pistard, la rampe magnétique éjecta la barge dans l'espace.

En quelques centons, la navette de débarquement entra en orbite autour de la planète Gynesia. Elle n'avait que peu de temps pour traverser l'atmosphère saturée d'eau et de poussières mycosiques, déposer les missionnaires au sol et revenir au croiseur, avant que les radars au sol des Amazones stellaires ne la détectât.

Par son auricom, ArnoZerenn reçut les informations du bétadroïde pilote. Ils étaient en train de pénétrer dans les couches denses de l'atmosphère gynésienne et aucun signal actif ne les

avait encore repérés. Assis à l'avant de la soute, il se retourna vers sa troupe pour s'assurer que tout allait bien.

Tous ses hommes étaient équipés d'un auricom à l'oreille dont la portée de communication n'excédait pas le notic. Les paroles étaient transmises par le micro de l'intercom qui captait les vibrations internes des mâchoires. Un puissant filtre audio numérique rendait les paroles intelligibles.

JesuVenturenn, l'humain de grande taille, portait une fine moustache. RikoShavess, le dernier humain de la troupe, un ancien mercenaire de la 5^e Escadre Spéciale d'Escorte, astiquait son Elit-5, une carabine à laser plasmatique destinée au tir de précision. Il était le *snipeur* du groupe. La particularité de son arme était qu'elle était dotée d'un lance-grenade Pyton harnaché sous le canon, un bricolage « maison ». Il leva la tête et observa en souriant son collègue ShaneBlakk, qui lisait un journal optique. Le silimen semblait regarder plus les environs, que son journal, avec ses gros yeux à facettes.

ShaneBlakk était un des rares mutants de son espèce à avoir intégré un groupe de missionnaires impériaux. Sa mémoire atavique liée à sa race obligeait ses congénères à haïr d'instinct les humains, car leur créateur génétique avait été un ingénieur, statut uniquement destiné aux humains. Mais ShaneBlakk faisait partie de la dernière génération de silimens n'étant pas nés sur leur planète d'adoption, Hermes, et n'ayant pas grandi auprès des Mantes anciennes. Ainsi, son intégration au sein de l'Empire Millénique en avait fait un citoyen à peu près comme les autres. Sa fonction de technicien faisait de lui la personne à tout faire du groupe, mais il était surtout responsable des liaisons-radios avec l'extérieur grâce à un kit UHFSS qu'il portait dans son pak de survie.

L'agent impérial KaroWeterae était assis à côté d'Arno-Zerenn et tenait un compumap. L'androgunes consultait l'écran HV tout en donnant les dernières instructions à son camarade humain :

— Les points de rendez-vous et les fréquences UHFSS cryptées ont été communiquées et fixées. ShaneBlakk possède

la cartouche mémorielle contenant les codes. Contact avec le croiseur « Vendicator » tous les seize centars.

— Et l'appui tactique ?

— Tu rigoles, mon pote ! Une fois dans la forêt de Gynesia, nous sommes livrés à nous-mêmes.

— De mieux en mieux... soupira ArnoZerenn en souriant nerveusement.

Décidément, il détestait déjà cette mission qui sentait de plus en plus le roussi. Elle semblait déjà sortir de son cadre d'opération habituel. Il regrettait dorénavant d'avoir rencontré ce camarade de classe. Il savait que les agents étaient des personnes à part et leur déontologie leur impliquait un comportement hautin vis-à-vis des autres membres de la sécurité impériale, et en particulier des Missionnaires.

De son côté, sans rien dire, l'homocanin SonoLandarr, un être taciturne mais très bagarreur – comme ceux de sa race – était en train de broser sa courte crinière comme s'il allait à une fête de village.

Au fond de la soute se trouvait l'androgunes BiliDukae qui lui peignait méticuleusement sa longue queue de cheval rousse. C'était un tic de soldat traumatisé par une guerre sans merci.

La barge de débarquement continuait sa course vertigineuse vers la forêt de Gynesia. Sa destination était un secteur complètement inhabité et totalement hostile, où seuls régnaient les prédateurs et leurs proies.

Histoire de s'intégrer à l'équipe, l'agent impérial KaroWeterae essayait d'entamer la conversation. Il tenait dans sa main un focus en métal gravé d'une inscription particulière. Il le faisait miroiter devant le grand JesuVenturenn.

— C'était en 972 ! fit l'androgunes, fièrement. Arno et moi en avons eu chacun un exemplaire.

Le grand humain fixa un moment l'agent impérial puis cracha sur ses bottes. Ce dernier lui fit signe de s'approcher :

— Tu as de la chance de faire partie des meilleurs... souffla-t-il.

JesuVenturenn s'attendait à quelque chose de plus menaçant de la part d'un agent impérial. Il sourit, satisfait de son effet.

Soudain, une lumière rouge se mit à clignoter dans la soute, accompagnée d'un bip répétitif. Cela voulait dire que la barge arrivait sur la zone de largage. Tous les membres s'équipèrent d'une unité personnelle à répulseurs magnétiques (UPRM) fixée à leur harnais, prêts à s'éjecter hors du vaisseau suborbital. Compte tenu de la densité de la canopée et de sa hauteur – pas moins de cent cinquante fitts – la barge allait se mettre en vol stationnaire, juste au-dessus des arbres géants. La trappe ventrale s'ouvrit, laissant apparaître le feuillage sombre des quayahs, principale espèce d'arbres de la forêt de Gynesia. Il faisait encore nuit dans cette partie de l'hémisphère austral de la planète. C'était à la fois idéal pour ne pas être repéré, et très dangereux car c'est à ce moment que tous les prédateurs chassaient.

L'agent KaroWeterae se pencha par-dessus la trappe et s'adressa à ArnoZerenn :

- Je ne savais pas que ça me manquait autant, Arno !
- Tu n'as jamais rien su, le rouquin ! répondit celui-ci.

La lumière d'alerte passa au rouge fixe avec un bruit de buzzer continu : la navette se trouvait maintenant au-dessus de la zone de largage.

— À toi l'honneur Shane ! fit ArnoZerenn en poussant gentiment son camarade silimen.

Ce dernier actionna les répulseurs de son UPRM et descendit sans bruit jusqu'au sol. La tourelle-laser de la barge, située à l'arrière, tournait dans tous les sens, guidée par ses senseurs d'attaque, afin de couvrir le débarquement des missionnaires.

Cette planète interdite était sous contrôle des Forces Royales de Gynesia, une armée de clones guerrières, sous le commandement de la cruelle reine Ortellia, une prêtresse obscure. C'était une armée alliée à la Force Noire.

L'Ennemi.

Alors que la silhouette du soleil Orles commençait à pointer à l'horizon, les sept membres de l'expédition touchèrent le sol de la forêt, les uns après les autres.

ArnoZerenn activa ensuite son auricom :

— Primo à Incom. Largage terminé.

« Reçu Primo. » fit la voix synthétique du bétadroïde pilote.
« Bonne chance. »

Sur ces mots, la barge reprit lentement les airs, puis accéléra pour disparaître dans le manteau nuageux qui commençait à s'éclaircir. Les missionnaires détachèrent leurs UPRM de leur harnais avant de les camoufler sous des branchages : cet endroit devenait ainsi la zone de récupération.

Puis, sur un geste de leur chef, les soldats activèrent leurs torches à vision nocturne. Ces lampes fluogènes émettaient une lumière dans le spectre ultraviolet qui, filtrée par leurs lunettes spéciales, leur permettaient de voir dans l'obscurité, sans être vus. Ainsi, ils purent s'avancer discrètement parmi les fougères arborescentes et les ronces. Chacun saisit son armement et activa les lasers. Tout le monde avait son Lasma LM-32 en armement standard, sauf JesuVenturenn qui, de par sa carrure, se permettait de se trimballer avec un canon laser de type *Broninn* modifié et alimenté par une cellule énergétique intégrée à son pak de survie. Ce canon anti-véhicule était normalement prévu pour être mis sur affût, de par son poids, et il fallait généralement deux servants humains de taille moyenne pour le transporter. Bien entendu, un homocanin comme SonoLandarr aurait pu porter cet engin de destruction, mais celui-ci préférait avoir les mains libres et pouvoir saisir son fléau énergétique, hérissé de pointes, pour le combat au corps-à-corps. RikoShavess portait sa carabine de snipeur dans le dos, accrochée à son pak de survie.

L'aube était maintenant levée sur l'immense forêt de Gynesia et une brume avait envahi les sous-bois. Des cris d'animaux résonnèrent, annonçant le début de la journée. C'est le mercenaire RikoShavess qui servait d'éclaireur. Il se tenait à une cinquantaine de fitts, devant ses camarades, à l'affût du moindre

danger ou obstacle. Le voyant rouge de son laser plasmatique luisait à peine dans la pénombre.

À l'approche d'un bosquet de lianes arborescentes qui étouffaient un vieux malavak, une ombre se détacha dans les branches de l'arbre court et massif : c'était l'épave de la navette spatiale décrite lors du briefing à bord du croiseur *Vendicator*. Sa carlingue blanche portait les stigmates d'une attaque massive et l'effigie du gouvernement stellaire d'Omega était difficilement reconnaissable dans le métal fondu. RikoShavess fût bientôt rejoint par le reste de la troupe. Il se tourna vers ArnoZerenn qui lui fit signe de monter. À l'aide de son grappin magnétique, le mercenaire se hissa jusqu'à la navette qui, malgré sa masse, était bien retenue par les puissantes branches de l'arbre géant. Il accéda par le trou béant dans la proue de l'astrotref accidenté.

À l'intérieur de l'épave, c'était un véritable carnage. Des câbles énergétiques étaient arrachés et des traces de sang séchées maculaient les parois. Des consoles et des écrans brisés attirèrent l'attention de l'éclaireur. Ce dernier se hissa ensuite jusqu'à la cabine de pilotage où il trouva l'astropilote et son navigateur, morts.

Quelques centons d'inspection plus tard, le mercenaire redescendit et alla rendre compte à ArnoZerenn qui scrutait les alentours de la jungle gynésienne.

— Les deux membres d'équipage ont été brûlés vifs, Lieutenant. Ceux qui ont fait ça, n'y sont pas allés de main morte.

— Missile nucléaire ! conclut sèchement l'Officier des troupes en scrutant le trou béant dans la carlingue.

— Ce n'est pas tout, Lieutenant. Ce n'est pas une navette de liaison ou plénipotentiaire. On dirait plutôt un engin de surveillance. C'est bourré de photonie là-dedans. Cet engin n'est pas ordinaire.

— On a retrouvé leur trace ? fit KaroWeterae qui s'approchait du binôme.

— Sono s'en charge... lui répondit ArnoZerenn avec un regard suspicieux. Un missile nucléique... Plutôt sophistiqué pour des indigènes.

— Beaucoup de contrebandiers viennent commercer avec les autochtones ! se justifia l'agent.

— Lieutenant ! fit l'homocanin SonoLandarr qui revenait de faire sa ronde. Il y avait douze homocanins, ici. Ils ont emmené les deux types de la navette. Mais ce n'est pas tout.

— Je t'écoute ! insista ArnoZerenn.

— Six individus portant les bottes réglementaires des Troupes impériales. Ils sont venus de bore et ont suivi les homocanins.

— Qu'est-ce que tu en dis ? questionna l'officier en s'adressant à l'agent impérial.

— Sûrement une autre tribu d'homocanins. Il y en a partout dans le coin. Ils utilisent parfois du matériel impérial de contrebande.

— Continue ton observation, Sono.

— Okay ! fit le mutant canidé avant de repartir.

Chacun reprit ses positions autour de la navette, tandis que SonoLandarr était parti pister les alentours, comme un prédateur à la recherche d'une proie. Son flair inné en faisait un pisteur de choix, et ArnoZerenn était fier d'avoir récupéré un individu tel que lui. Il savait qu'il allait rencontrer ses congénères primitifs, et il appréhendait ses réactions. C'était le seul moyen de savoir si cet homocanin « civilisé » était réellement fidèle à ses convictions et au dogme de l'Empire Millénique.

Alors que SonoLandarr continuait ses investigations à une centaine de fitts de là, le mercenaire RikoShavess avait analysé le terrain avec un spectrographe à télémétrie laser. Après sa propre inspection, ArnoZerenn s'approcha de lui :

— Alors, tes conclusions ?

— Je confirme, Lieutenant. Des homocanins ont sorti les deux diplomates de la navette et ont été suivis par une troupe avec du matos impérial. Tu te souviens la première fois qu'on est venus là ?

— J'essaie plutôt de l'oublier, Riko. Allez !

De son côté, SonoLandarr allait terminer son inspection des alentours quand il s'arrêta devant une liane. Habitué à cette contrée, l'homocanin avait reconnu tout de suite un moyen de se désaltérer naturellement. En effet, ces immenses lianes qui grimpaient jusqu'en haut des plus hauts arbres de la forêt, contenait une sève spéciale, riche en eau et nutriments divers. Cependant, seul l'estomac d'un mutant comme lui pouvait supporter l'acidité de ce suc végétal. Il saisit sa vibrolame et coupa la liane d'un coup sec. Un liquide laiteux sortit et il introduisit l'extrémité de la liane dans sa gueule.

Alors que l'humanoïde canidé se délectait de cette manne, il sentit soudain une présence. Il se détourna lentement vers le tronc d'un immense malavak, un arbre millénaire. Un froissement d'ailes se fit entendre à l'intérieur d'un assemblage anormal de branchages et de lianes entrelacées. Il grimpa sur l'énorme tronc séculaire en s'aidant des grosses aspérités de l'écorce jusqu'à cet amalgame feuillu. Il en écarta délicatement les premières branches et une masse jaunâtre le fit reculer vivement. Des oiseaux de proie s'échappèrent, effrayés. L'homocanin se redressa sur une planche qui avait été plantée là, intentionnellement.

Les autres membres de la troupe s'étaient rapprochés de l'endroit, ne voyant pas leur pisteur revenir. Ils découvrirent le spectacle horrible : cinq corps humains étaient suspendus là, par les pieds. Ils étaient entièrement dépecés et leur chair bio-énergétique à vif luisait à peine dans la pénombre. Ils étaient morts depuis des centars.

— Par le Grand Concepteur ! fit le mercenaire Riko-Shavess.

En se rapprochant, SonoLandarr se rendit compte que les victimes avaient aussi été éviscérées. Leurs entrailles séchées gisaient sur le sol mousseux. Il se pencha et ramassa une mémocarte maculée de sang. Il la tendit à son chef. Ce dernier saisit la carte d'identité. Il prit un petit lecteur laser à son ceinturon et le passa dessus. L'identité du porteur apparut en image virtuelle.

— JimoPenn... murmura-t-il d'une voix blanche. Bili, coupe la corde.

L'androgunes s'exécuta et coupa la grosse liane qui retenait les cadavres en l'air à l'aide de sa vibrolame. ArnoZerenn fit signe à l'autre androgunes, plus petit, de le suivre à part.

— Je connaissais ces types ! fit-il à voix basse en s'adressant à l'agent des SIR. Des soldats de la Garde Impériale d'Andros. Qu'est-ce qu'ils foutaient ici ?

— Je ne sais pas, Arno... répondit KaroWeterae, dépité. C'est inhumain. Personne ne m'a informé d'une opération dans le coin. Cette troupe d'élite n'auraient pas dû être ici.

— Quelqu'un a bien dû les envoyer. Les Gardians ne sont pas déployés par hasard. C'est généralement sur l'ordre d'un Conseiller impérial, voire du gouverneur stellaire en personne. Mais là, j'y crois pas. Ça cache quelque chose.

L'androgunes BiliDukae tournait en rond, avec un air de dégoût. Sa race avait toujours tendance à mépriser les humains, car elle se savait plus esthétique et spirituellement plus élevée qu'elle ; mais là, ces cinq corps écaillés pouvaient aussi bien ressembler à des corps androgunes.

— Les homocanins les ont dépecés ! se répétait-il. Pourquoi ils les ont dépecés ? Ce n'est pas une mort pour des gardes d'honneur.

De son côté, par professionnalisme, SonoLandarr se mit à fouiller le terrain, de manière plus minutieuse. Il flairait chaque fitt carré de broussaille. Il détecta alors dans l'épais sol mousseux des traces profondes de piétinements et quelques chargeurs énergétiques épars.

ArnoZerenn s'approcha de lui en le voyant se mettre à l'arrêt, comme l'aurait fait un niek de chasse devant la piste d'un gibier.

— Qu'est-ce qui s'est passé, Sono ?

— Très bizarre, Lieutenant. Des tirs lasers ont été échangés. Dans tous les sens.

— L'Officier JimoPenn ne serait pas tombé dans une embuscade. C'était un soldat d'élite, comme ses frères d'arme. Même moi, je n'aurais pu intégrer ce corps spécial des Troupes. Et puis, où sont leurs armures ?

— Je ne crois pas que c'était une embuscade. Je n'ai trouvé aucune empreinte aux alentours. Un vrai mystère.

L'homocanin s'accroupit et ramassa un blister. C'était un boîtier cubique et grisâtre qui renfermait un cristal énergétique d'actinium. Il le tourna dans tous les sens et remarqua une gravure sur le côté.

— Ce sont bien des blisters de la Garde Impériale.

— Et le reste de la troupe des Gardians ? insista ArnoZerenn. Ils se déplacent toujours en peloton de douze soldats. Ça nous fait sept soldats d'élite évaporés !

— Aucune trace, ni odeur ! fit l'homocanin en remuant sa truffe pour renifler l'air ambiant. Ils n'ont jamais quitté cet endroit. Éwanouis dans la nature.

— Suis la trace de tes congénères ! ordonna l'officier. Il faut récupérer les otages.

Puis ArnoZerenn se tourna vers le restant de la troupe et souffla des ordres :

— On y va. Cinq fitts d'intervalle. Aucun bruit. Sono en tête...

— Il est temps d'activer ton vieux pépère... chuchota BiliDukae à son camarade JesuVenturenn.

Ce dernier bascula une manette sur son *Broninn* et un léger sifflement retentit brièvement. Le compteur sur le côté du canon laser s'alluma et indiqua une barre de niveau. Il le prit à bras le corps, en posant le fût du canon laser sur son avant-bras droit.

— Ils vont payer ! maugréa l'humain moustachu en suivant les autres.

Alors que les sept commandos entamaient leur marche à travers la jungle gynésienne, une forme s'approcha à une centaine de fitts au-dessus d'eux, dans la canopée. C'était un être humanoïde de très grande taille, au pelage qui se confondait avec le feuillage. Il était accroupi sur une grosse branche de quayah et semblait très à l'aise dans cette position. De ses petits yeux noirs perçants il observait silencieusement les sept silhouettes qui se faufilaient parmi les fougères géantes. Il semblait attendre qu'une de ces créatures bipèdes s'éloigne de la troupe pour se retrouver isolée. Il observa ensuite l'imposant SonoLandarr qui se trouvait en avant des autres. La créature étrange fit claquer ses quatre mandibules. Était-ce l'impatience ? En tout cas, le monstre continua de suivre la troupe en sautant lentement de branche en branche, et d'arbre en arbre, à plus de cent fitts du sol, comme un impétueux trapéziste sans filet. Après chaque saut, son pelage caméléon adaptait son apparence sous les branchages comme au travers d'un miroir.

ArnoZerenn fut attiré par un battement d'ailes d'oiseaux effarouchés. Il leva la tête vers la cime des plus hauts quayahs. Il ne remarqua rien, bien entendu. Puis il continua son chemin. Il y avait trop d'animaux dans les environs pour s'arrêter au moindre mouvement suspect. Et puis, SonoLandarr était là pour savoir faire cette distinction.

Alors que le groupe entamait la descente vers une petite vallée, l'agent androgynes trébucha sur une branche morte qui dévala la pente sur un tapis de feuilles en décomposition. Quelques petits rongeurs et autres mammifères partirent dans tous les sens, effrayés. KaroWeterae se figea et écouta la forêt, à la recherche d'un éventuel écho à sa forfaiture. Puis il entreprit de reprendre sa marche quand son congénère lui barra la route :

— Tu vas nous faire repérer, crétin ! souffla BiliDukae, indigné. Je me tape que tu sois un agent impérial. Si tu révèles encore notre position, Je te saigne. Et je te laisse crever ici. *Hanya*⁴ ?

KaroWeterae voulut répondre de cet affront dans son dialecte natal, le twileki, mais son congénère était déjà reparti, aussi agile qu'un félin. Toutes ces années dans un bureau des services secrets de l'Empire avaient ramolli l'ancien soldat baroudeur.

Il manquait cruellement d'entraînement.

Il regarda une dernière fois derrière lui et reprit son chemin, ravalant sa dignité d'androgunes.

4 Compris ?

III

PRISE D'ASSAUT

Au bout d'un centar de marche le long de la pente recouverte d'un épais tapis de feuilles mortes, les commandos impériaux arrivèrent près d'une clairière. SonoLandarr dressa les oreilles et fit un geste de la main en mettant un genou en terre. Les autres membres du groupe s'arrêtèrent sur-le-champ et l'imitèrent. Observant le comportement de l'homocanin, Arno-Zerenn fit un signe de dispersion de sa main gauche en écartant les doigts. L'escouade se divisa en deux groupes qui se dirigèrent dans des directions opposées. Arno-Zerenn tendit son arme à SonoLandarr qui l'échangea contre un macrosenseur. L'officier prit l'appareil optique et se mit à plat ventre, puis se laissa glisser lentement sur le tapis de feuilles, dans la pente qui se présentait à lui. Il rampa ensuite jusqu'à un rondin de bois mort, avec les gestes lents d'un reptile prédateur. Un bourdonnement électrique continu retentissait non loin de là, en contrebas. Le leader des *Futuror Arnom* se redressa doucement pour que son regard passât juste au-dessus du rondin. Il découvrit un village homocanin, reconnaissable à ses cabanes hémisphériques dont le dôme transparent était irisé. Il distingua au centre une grande bâtisse en pierres. De par sa structure, ça devait être un ancien guet amazone. Les homocanins n'étaient pas d'excellents bâtisseurs. Il prit son macrosenseur et scruta les moindres détails. La télémétrie laser lui permit d'évaluer les distances et le senseur infrarouge de dénombrer toutes les formes de vies bioénergétiques présentes dans le camp. Le calculateur intégré indiqua une trentaine d'individus. Le bourdonnement venait en fait d'un gros générateur énergétique qui convertissait les

rayons solaires filtrés par l'épaisse couche nuageuse en énergie pure. Un garde homocanin était assis à côté, tournant le dos. Un autre passa près de lui avec un Lasma LM-32 en bandoulière. De l'armement impérial pour une tribu autochtone ! De plus, ces homocanins étaient vêtus d'armures impériales ! Certains possédaient même des THC-6, incomplètes certes...

« Le commerce de contrebande tourne plutôt bien dans ce secteur de la planète, non contrôlé par les Amazones stellaires... » pensa ArnoZerenn.

Il pivota ensuite sur sa gauche et découvrit une petite tour de guet avec deux sentinelles homocanines. En revenant plus lentement sur sa droite, il tomba sur une case où l'on pouvait apercevoir trois homocanins autour d'une table. En les voyant gesticuler et bredouiller dans leur dialecte local, il comprit qu'ils jouaient à un jeu de société rudimentaire.

Soudain, un gémissement humain sur la droite interpella l'officier. Il porta son macrosenseur dans la direction indiquée et aperçut un homocanin pousser sans ménagement un humain mâle en dehors d'une case, les mains liées dans le dos. Ce dernier portait une combinaison de combat, comme celle portée par certains commandos des SIR.

Ce n'était pas du tout l'accoutrement d'un membre du Sénat impérial.

L'homocanin força l'otage à se mettre à genoux et posa le canon d'une arbalète énergétique sur sa tempe. Il pressa la détente de sang froid et le carreau traversa le crâne du malheureux avec un jet fluorescent. La victime s'écroula en avant, sans bruit, face contre terre.

ArnoZerenn baissa son macrosenseur. Il se retourna et s'assit contre le tronc. Ce mutant sauvage venait d'abattre de sang froid un humain devant ses yeux. Décidément, il ne s'y ferait jamais. Il mit un temps pour accuser le coup. Malgré son expérience de baroudeur, il ne pouvait rester indifférent devant le massacre gratuit d'un de ses congénères, qu'il fût un agent secret ou non. Il resta un moment interdit, puis fit un signe dactylographique de rassemblement à tous ses hommes. Ces derniers se

mirent à ramper dans sa direction comme une nuée de fourmis. ArnoZerenn leur parla à voix basse quand ils arrivèrent à sa hauteur :

— Ils viennent de tuer froidement un des otages. Je crois qu'il y avait des agents avec nos conseillers. (Il soupira.) Action ! Bili, Jose, à la tour de guet orientale ! Sono, Riko, au poste de garde occidental ! Shane et Karo, vous restez en renfort ! Quand vous êtes en position, je détruis le générateur.

Sur ces ordres, chaque missionnaire prit rapidement ses positions.

Alors que l'androgunes BiliDukae et l'humain JoseVeturenn rampaient vers une des tours de guet, le dernier posa sa main sur un objet en plastique : c'était le détonateur d'une mine anti-personnel. L'humain se figea sur place. Il savait que cette charge d'antimatière pouvait tout désintégrer dans un rayon de cinq fitts. Lentement, il saisit une feuille magnétique de l'autre main, dans une de ses poches de treillis, puis la plaça sur le senseur énergétique. Ce dispositif astucieux neutralisait n'importe quel détonateur magnétique. Il ne pouvait déterrer la mine sans le risque de la faire exploser. L'humain respira profondément et continua de ramper en direction de la tour, en contournant prudemment la mine. Il était suivi de près par son camarade androgunes.

Pendant ce temps, le binôme Sono-Riko arriva à proximité du second poste de garde. La patte velue de l'homocanin se posa fermement sur la gueule d'un de ses congénères et lui brisa les vertèbres sur un quart de tour.

— *Ar va erta*⁵ ! souffla KaroWeterae qui avait observé la scène avec son propre macrosenseur.

Puis il porta son regard vers la tour de guet.

JoseVeturenn et BiliDukae arrivèrent au pied de la tour en bois. En fin chasseur, comme ses ancêtres de la célèbre forêt de Lutecia, sur Barthelima, l'androgunes imita un cri d'oiseau. In-

5 Et d'un !

trigué, un des homocanins sentinelles se pencha sur le côté. Sa vibrolame à la main, BiliDukae bandit ses muscles. Ne voyant rien, le garde se pencha un peu plus et une lame énergétique de trente centièmes de fitt lui trancha net la gorge. Le mutant ne put crier et s'écroula lourdement au sol dans un bruit mat. Aussitôt, JoseVeturenn bondit sur le second garde qui s'était redressé et penché de son côté. Avec un large geste en demi-cercle de son bras droit, sa grande vibrolame trancha la tête de l'homocanin. Le corps s'écroula sur lui-même, sur le plancher de la tour.

KaroWeterae baissa son macrosenseur et fit signe à Arno-Zerenn qui s'était placé en contre-bas. Ce dernier comprit que la défense périphérique avait été neutralisée. Il acquiesça de la tête et glissa jusqu'en bas de la petite vallée où se trouvait le campement. Dans un bruissement de feuilles, il arriva au pied du générateur. La machinerie énergétique ronronnait toujours près du garde canidé qui était assis sur une souche. Il tenait son fusil d'assaut contre lui et portait une tenue de soldat impérial, sans le casque. Profitant du bruit du générateur solaire, Arno-Zerenn put s'approcher sans peine. Puis il se cacha derrière l'installation. Il détacha une charge de démolition de son ceinturon. Il tourna à peine le commutateur tactile du détonateur et enclencha la charge nucléaire. Il savait qu'il devait faire vite car l'explosion allait tout détruire sur plusieurs dizaines de fitts à la ronde. Il sauta de sa cachette et se mit à courir vers un fourré.

Alerté par le bruit de pas, le garde homocanin se leva subitement et mit en joue l'humain en fuite. Son doigt velu effleurait à peine la détente digitale de son arme quand une lumière aveuglante l'enroba totalement. Un crissement se répandit rapidement dans l'air et une boule de lumière incandescente s'étendit sur plusieurs fitts. Puis, sur une plus grande distance, la végétation se calcina instantanément. Enfin la sphère disparut, ne laissant à la place qu'un cratère.

L'androgunes KaroWeterae se leva d'un bond :

— *Que le spectacle commence !* hurla-t-il.

Dans le même temps, ArnoZerenn se redressa, saisit une grenade de lancer, l'arma en frappant de la paume son embout caoutchouteux et la projeta sur une cabane qui semblait abriter des containers. Le dépôt se désintégra dans l'explosion nucléaire de la grenade. Puis l'officier envoya une rafale de son Lasma en direction de quelques homocanins qui venaient de sortir d'une cabane. Affolés, les autres mutants se mirent à tirer dans tous les sens, sans trop savoir d'où venait la menace.

— *Visez le centre du camp !* hurla de nouveau l'agent impérial qui semblait bien connaître ce genre d'endroit.

Deux homocanins montèrent sur la tour de guet et tirèrent avec leurs fusils d'assaut. Le mercenaire RikoShavess arma son lance-grenades et envoya un projectile nucléaire sur la tour. Celle-ci disparut dans un éclair aveuglant. Tenant fermement son canon laser *Broninn*, JoseVeturenn s'avancait vers le centre du camp. Deux homocanins surgirent pour lui barrer la route. Il tira une salve de lasers qui découpèrent les mutants en deux dans un crépitement électrique. L'agent KaroWeterae courait vers le bâtiment où était censé se trouver les otages. Un homocanin surgit derrière lui. Il se retourna et tira dessus de son Lasma. Puis il vit un autre mutant foncer sur ArnoZerenn.

— *Arno ! hurla-t-il. Derrière-toi !*

Ce dernier se retourna en courant et abattit son poursuivant.

Des rayons jaune-orangé fusaient maintenant dans tous les sens. Sous la température extrême des grenades, la plupart des cabanes étaient en feu. Une chaleur intense régnait dans le camp. Il fallait faire vite, car les otages risquaient de ne pas survivre dans cette fournaise. C'est alors qu'un sifflement de cyclotrons se fit entendre entre deux explosions. Une petite navette spatiale – de type Micronav – qui avait dû se trouver sous un filet de camouflage optique, était en train de faire chauffer ses réacteurs ioniques. Un homocanin orné d'un couvre-chef entra dans la cabine ; probablement le chef de tribu. L'agent impérial s'en rendit compte et se mit à tirer dans la verrière. L'astropilote fût tué sur le coup. Mais par sécurité, RikoShavess arma son lance-grenades et tira dans la navette. La ca-

bine de pilotage se disloqua sous l'explosion d'antimatière. Il ne restait plus maintenant qu'une carlingue calcinée.

Le mercenaire impérial se mit à traverser le camp, coursé par des rayons de couleur jaune-vert : un canon laser. Un homocanin avait réussi à se percher dans un malavak où avait été préparé un poste de guet passé inaperçu jusqu'alors. Un canon-laser *Broninn* sur affût y était installé. RikoShavess réussit à se mettre à l'abri, sous un amas de tôles. JoseVeturenn, qui se trouvait de l'autre côté du camp, aperçut le mutant perché dans l'arbre. Il ajusta l'image du tireur embusqué sur l'écran holovideo de son propre *Broninn* et appuya sur la manette tactile. Sous la température du puissant laser plasmatique, l'arbre prit feu et l'homocanin fût contraint de sauter. Il se brisa les os en arrivant au sol. Son pelage roux était calciné.

Un groupe conduit par SonoLandarr s'introduisit dans le dépôt de munitions. Ils furent accueillis par une bande d'homocanins furieux. Le missionnaire canidé n'hésita pas un instant et tira dans le tas.

Il était clair maintenant qu'il resterait fidèle à son leader...

Au centre du camp se trouvait donc le grand bâtiment fait de pierres et d'agglomérat. ArnoZerenn y pénétra. Même le plancher était dallé de pierres. Les Amazones stellaires semblaient être de bons bâtisseurs, ou du moins, elles avaient certainement employé des esclaves humains pour faire le travail. Ce camp devait être un ancien bastion amazone abandonné ou pris par une tribu d'homocanins. Pourtant, le peuple homocanin n'avait pas la réputation de prendre d'assaut les fortifications amazones, sachant qu'ils étaient inférieurs en nombres et en puissance de feu. Surtout qu'on se trouvait dans une zone franche isolée, entre le territoire des Amazones stellaires et la contrée du Maheltrom, le berceau des homocanins indigènes.

KaroWeterae repéra aussi la cabane centrale et s'y dirigea en courant.

— *Les otages sont là-dedans !* hurla-t-il au reste du groupe qui venait de le rejoindre.

ArnoZerenn savait qu'il touchait au but. Il n'avait pas envie de faire dans la dentelle. Sans crier gare, il défonça la porte du pied. Deux homocanins levèrent la tête à son arrivée. L'un deux voulut saisir son arme mais un rayon jaunâtre lui brûla la poitrine. Le second tir de Lasma LM-32 abattit l'autre qui voulut se jeter sur l'intrus.

Une fois seul, le chef du commando de choc fit rapidement un examen des lieux et se pencha à une fenêtre. Il repéra le silimen ShaneBlakk qui arrivait en renfort.

— *Shane* ! lui hurla son chef. Position et situation ! Appel le centre de contrôle du « Vindicator ».

— À vos ordres, Lieutenant ! répondit le mutant insectoïde.

Il se mit à couvert près de la bâtisse et s'accroupit pour préparer son matériel de télécommunication.

Toujours penché à la fenêtre, ArnoZerenn sentit une présence derrière lui. Le bruit caractéristique d'un laser qu'on active lui fit faire volte-face. Il eut juste le temps d'apercevoir une silhouette tenir un pistolet devant lui et la crosse de son fusil fouetta l'air. Sous le coup, l'agresseur s'écroula avec un petit cri caractéristique. Malgré les traits fins d'une femme, le baroudeur reconnut un très jeune androgunes, habillé d'une combinaison noire et d'un blazer militaire. Ses cheveux roux étaient coupés courts.

— *Shitt*⁶ ! murmura l'humain.

Puis il se retourna vers la fenêtre. Les tirs de lasers venaient de cesser.

— Bili ! hurla-t-il sans voir son interlocuteur. Tu as trouvé d'autres otages ?

L'androgunes arriva peu après, ses longs cheveux roux en bataille.

— *Ye*⁷, ils sont tous morts. Tu as vu le dernier se faire tuer. J'ai le matos de la navette aussi. Si les otages étaient des membres de l'Assemblée impériale, alors moi, je suis prêtre millénaire. Je crois que nos types étaient tous des SIR. Et on a

6 Merde !

7 Oui.

eu de la chance. La plupart des homocanins abattus étaient des contrebandiers à la solde de la Force Noire. Un truc sérieux se préparait ici.

— Bien joué, Bili. Nettoie tout ça. Aucune trace. Dis aux autres de se préparer à partir.

— *Ye !* fit l'androgunes en ressortant.

Suspicieux et fou de rage, ArnoZerenn attendait le retour de son agent commanditaire.

C'est alors que le susnommé arriva dans la cabane. Sans tenir compte de la présence de l'officier missionnaire, l'agent se dirigea vers un bureau couvert de cartouches mémorielles et de disques numériques.

— Ça valait le déplacement ! jubila-t-il.

Il consulta quelques disques numériques en lisant les hologrammes gravés dessus.

— Bingo ! continua-t-il. Ça dépasse toutes les prévisions du Bureau⁸. On les a eus ces salauds.

ArnoZerenn observait son « camarade » fouiller les documents informatiques, avec un air de dégoût.

— On les a eus ! répétait l'agent d'un air songeur.

N'en pouvant plus, l'officier humain s'approcha du bureau en bois massif. Puis, sans crier gare, il saisit au col l'humanoïde à queue de cheval et le plaqua violemment contre le mur de moellons.

— *Tu nous as menti !* hurla-t-il. C'était un coup monté ! Les Aspirants impériaux... Toutes ces salades. Tu nous as fait faire ton sale boulot !

— On vient d'anéantir un puissant réseau des SST⁹ ! répliqua KaroWeterae, sans céder devant la violence de l'humain. Ils allaient préparer un attentat contre le gouvernement dans trois révolus.

— Pourquoi *nous* ? fit ArnoZerenn, sans lâcher prise.

— Vous étiez les seuls à la hauteur. Et dois-je te rappeler que la tâche principale d'un missionnaire impérial est de secon-

8 Bureau central des SIR.

9 Services secrets des Ténèbres.

der les SIR. Et sans ces *salades*, vous ne seriez pas venus. Et l'imperium d'Omega était en deuil d'un souverain.

— Omega, un imperium, tu parles ! C'est les mêmes conneries que tu as racontées à l'Officier JimoPenn ?

— On cherchait le lieu de rencontre du réseau depuis des périodes. C'était des mecs à moi dans la navette ! Mon bureau a effectivement quémandé cette escouade de gardes impériaux auprès de l'état-major, et ils ont disparu !

— Haima ¹⁰ ! Ils n'ont pas disparu. Ils ont été écorchés vifs !

— Quelqu'un devait trouver et neutraliser ces Agents noirs au plus vite !

— Alors, tu as pondu un bobard et tu nous as envoyé nous faire déchiqueter ! fit ArnoZerenn en relâchant le col de l'androgynes d'un air dédaigneux. Que t'est-il arrivé, Karo ? Je te faisais confiance.

— Je me suis réveillé. Réveille-toi aussi ! Tu n'es qu'un pion dans cette guerre millénique. Un pion remplaçable, et je t'ai utilisé au mieux pour la réussite de l'Imperium. *Hanya* ?

— Mes gars ne sont pas « remplaçables »... maugréa l'officier en ramassant son fusil d'assaut. Ce sont des guerriers de valeur qui se battent pour des causes justes, pas pour des enjeux politiques. Je n'apprécie pas ta vision des choses. Et je ne fais pas le sale boulot des services de Sa Majesté. Je suis un indépendant, moi.

— Lieutenant ! fit la voix du silimen ShaneBlakk qui résonnait dans la grande mesure. On ch'est foutus dans un chacré merdier.

Malgré les problèmes d'allocation de son camarade silimen, ArnoZerenn avait compris. Il sortit de la pièce, dépité. Karo-Weterae réajusta son armure et s'adressa au congénère adolescent au sol :

— *Sa lenna* ¹¹ ?

10 Bon sang !

11 Ça ira ?

ArnoZerenn trouva ShaneBlakk assis en tailleur devant sa radio sub-spatiale. Elle était composée d'un boîtier grisâtre relié par un câble à une petite parabole déployable. Il avait branché son auricom à la console du transmetteur UHFSS. Le sili-men releva sa tête de mante à l'arrivée de son chef :

— La région est truffée d'homocanins. Un autre camp che trouve à moins de trois notics d'ichi.

— Combien on a ?

— Trente chentons, peut-être moins.

— Dis à Bili qu'on part dans cinq centons ! fit l'officier en s'adressant à JoseVeturenn qui venait d'arriver.

KaroWeterae arriva dans la cour sur l'entrefait, en poussant devant lui l'androgunes adolescent, mains liées.

— Elle vient aussi ! interpella-t-il. C'est un jeune agent des SST. Elle nous sera précieuse.

— *Elle ?*

— C'est un androgunes-wen¹². Il a choisi le genre féminin pour s'intégrer parmi les humains.

— Pour moi, c'est pareil ! lança ArnoZerenn en haussant les épaules. C'est un Faucheur. Il révélera notre position. Pas question de le garder !

— Tu es maintenant sous mes ordres, Lieutenant ! Tu veux appeler le centre de contrôle, ou je m'en charge ?

— Alors tu assumes... conclut l'officier. S'il... Enfin si *elle* te retarde, tu te démerdes.

L'androgunes resta interdit devant la détermination du chef des missionnaires. Leur vieille camaraderie venait sans aucun doute de prendre fin.

Durant la bataille, un observateur discret était resté aux aguets, dans un des quayahs surplombant la clairière. C'était la créature mystérieuse. Elle observait maintenant les survivants. Elle semblait se réjouir que ses proies aient survécu.

12 Lire le roman *BEC, Brigade des Enquêtes Criminelles*, du même auteur.

ArnoZerenn descendit briefer le restant de la troupe après avoir pris contact avec le croiseur impérial *Vendicator*.

— Ils veulent qu'on se rende de l'autre côté de cette vallée pour nous évacuer ! siffla-t-il en serrant les dents. Ça craint trop ici. On peut oublier notre drop-zone de départ.

L'officier humain s'approcha de l'homocanin :

— Sono ! Trouve un moyen de nous sortir de ce trou. On doit s'en tirer seuls. Tu connais cet endroit...

Le mutant canidé saisit son compumap et l'alluma. Une carte détaillée apparut sur l'écran holovidéo. Il pointa son index velu sur un secteur de l'image :

— La seule issue est de prendre un ancien sentier wers l'okcie.

L'homocanin devint grave.

— Mais c'est chiadé, Lieutenant. Je n'y enverrai pas un niek errant.

— On n'a pas le choix ! jura l'officier.

Puis il s'adressa à l'ancien mercenaire impérial :

— Riko, passe devant ! Au pas de course !

KaroWeterae passa près de lui, avec sa jeune protégée. L'humain les regarda avec dédain.

Sans savoir qu'il était observé, tout le groupe de missionnaires se mit en marche à la sortie du village homocanin détruit.

Alors que le groupe venait de quitter le campement, l'homocanin SonoLandarr fit une halte et se retourna. Il sentit quelque chose bouger dans les arbres. Son flair ne pouvait lui en déterminer la nature. C'était une odeur qu'il ne reconnaissait pas. Du moins, il ne l'avait jamais croisée dans ces contrées tropicales qu'il connaissait si bien. Il secoua la tête et reprit la route en fermant la marche du groupe.

La créature attendit un moment puis descendit allégrement de son arbre pour atterrir dans le campement fumant. Le monstre velu se colora d'un gris cendré pour se confondre sur

le sol brûlé du camp. Il regardait maintenant les cadavres dont les corps ressemblaient à peu près au sien, du moins en corpulence car il n'était pas de cette espèce. Il crut un instant que c'était ses semblables car son esprit était confus. Mais il réalisa que c'était impossible, car il commençait à se souvenir...

Manifestement, cette créature étrange avait décidé de prendre en filature les missionnaires depuis leur arrivée sur la planète amazone...

Mais dans quel but ?

V

CAMARADE À TERRE

En inspectant chaque carré de terrain, les sept membres de la troupe avançaient prudemment dans une jungle qui se faisait de plus en plus dense et hostile. L'air froid et humide rendait la respiration difficile. Ils devaient traverser cette vallée et se trouver ainsi à la merci de la moindre embuscade. Mais d'après SonoLandarr, c'était le seul chemin possible pour rejoindre le prochain rendez-vous de la navette de rapatriement, sans passer à proximité d'un bastion amazone ou sans croiser une patouille de guerrières sanguinaires. ArnoZerenn lui faisait confiance depuis le jour où il l'avait tiré de cette même forêt, et il n'avait jamais eu à le regretter.

Au fur et à mesure que les fougères arborescentes devenaient géantes, le froid et l'humidité se faisaient plus présents, rendant l'atmosphère de plus en plus oppressante. Ce climat jouait sur le moral des missionnaires. ArnoZerenn le savait. Il ne devait en aucun cas faillir à son *leadership*, quelle que soit la situation qui allait se présenter. Malgré la faible clarté grisâtre du jour gynésien, le sous-bois était assez clair car on était en périhélie et, mis à part les malavaks au feuillage épais, les conifères géants avaient tous de simples épines en guise de feuilles.

Les choses se corsèrent quand le groupe d'ArnoZerenn constata que la vallée s'encaissait de plus en plus pour ne passer qu'entre deux pics verdoyants d'une cinquantaine de fitts.

— Dis donc, Sono ! interpella l'officier humain. Tu savais qu'on devait passer dans ce merdier ?

— Oui, Lieutenant. C'est bien pour ça que je wous ai dit que ça allait être chiadé.

« Voilà qu'il se met à nous faire de l'euphémisme, maintenant ! » pensa Arno Zerenn.

Peu de temps après, il décida une halte dans une petite clairière. Les missionnaires se posèrent un moment pour se désaltérer ou aller au petit coin.

— Par le Grand Shaman ! fit l'androgunes BiliDukae. *Simp*¹³ ! J'ai connu la jungle. Mais des comme ça, jamais !

— Tu as raison ! rétorqua JoseVeturenn qui vint s'asseoir à côté de lui. C'est un sacré merdier. À côté, ta forêt de Lutecia, c'est le pied.

— *Mane tulesse ana rinde, nildo*¹⁴ ! Tiens, c'est de chez moi ! fit l'androgunes en tendant une petite gourde métallique. C'est du yulme.

L'humain saisit la gourde avec un peu d'appréhension.

— Si tu pètes les plombs ici, tu dois le sentir passer ! grogna l'humain moustachu en buvant une gorgée.

Il sentit la brûlure du lait alcoolisé descendre le long de son œsophage. Il lui semblait qu'il allait le sentir parcourir tout son tube digestif. Les androgunes avaient une certaine approche de l'alcool. Les deux compères étaient très liés sur le terrain et BiliDukae éprouvait un grand respect envers son camarade, malgré le fait que ce fût un humain. Son charisme n'avait rien à envier à celui de leur chef.

L'androgunes KaroWeterae et sa protégée arrivèrent en dernier, exténués. L'agent ne voulait pas reconnaître qu'il avait perdu l'habitude de ces randonnées commandos et l'adolescente semblait le ralentir. C'est alors que cette dernière trébucha sur une branche placée en travers du sentier. Elle resta inerte.

— Allez, padawa. Arrête de faire semblant. Lève-toi !

Le jeune androgunes ne broncha pas.

13 Bon sang !

14 Bienvenue au club, mon ami !

— *Orta-elye !... Le lenna-elye, ye ?* (15)

Alors que l'agent s'apprêtait à la retourner, l'adolescente roula vivement sur elle-même et lui envoya un violent coup de pied à la figure. Puis, vif comme l'éclair, le jeune Faucheur des SST entreprit de se redresser pour déguerpir. Mais le canon d'un Lasma LM-32 lui barra le chemin : c'était le troisième androgynes, BiliDukae.

— *Ullume min coire* ¹⁶ ! fit-il.

L'adolescente se figea sur place. KaroWeterae arriva par derrière, se tenant la mâchoire.

— Tu devrais peut-être la maintenir en laisse, agent de mes fesses ! ironisa le missionnaire aux cheveux roux.

Furieux et frustré, ne pouvant émettre aucune protestation dans cette situation, l'agent des SIR prit sa protégée sous le bras et la tourna vers lui, sans ménagement.

— Recommence... S'il te plaît ! siffla-t-il. Et ça sera la dernière fois !

ArnoZerenn haussa les épaules, amusé par la scène, puis il se leva. Il ajusta son pak de survie. Tout le monde l'imita et le groupe reprit le chemin de la jungle.

Au bout d'une centaine de fitts, l'homocanin SonoLandarr, qui avait repris la tête du cortège, ralentit et se mit en arrêt. Il renifla bruyamment l'air ambiant. Puis, son regard jaune luisant se figea droit devant lui. Le groupe était arrivé au pied d'un des monticules rocheux qui les surplombaient maintenant. La végétation y était luxuriante et très humide. L'humanoïde canidé leva lentement la tête en direction d'un enchevêtrement de lianes.

À une dizaine de fitts, au-dessus de lui, était accroupie la créature qui les avait suivis depuis leur arrivée dans la forêt tropicale. Son pelage fauve avait viré légèrement au brun-vert, la dissimulant complètement aux yeux des missionnaires... Mais pas son odeur.

15 Lève-toi !... Tu vas te lever, oui ?

16 Pas un geste !

Arrivant en second, ArnoZerenn se fixa en voyant son camarade en arrêt. Il leva l'avant-bras droit et fit un signe de dispersion en ouvrant le poing. Tous les missionnaires allèrent se mettre à couvert derrière un tronc d'arbre ou une fern.

Caressant nerveusement sa courte crinière bien peignée, l'homocanin fixait les lianes sans pouvoir discerner quoi que ce soit. Mais l'odeur était bien présente et les phéromones qui chatouillaient ses muqueuses olfactives venaient bien de cette direction. Il savait aussi que leur densité indiquait une distance moyenne de dix fitts, tout au plus.

— Qu'est-ce qui a mis Sono dans cet état ? chuchota ArnoZerenn en s'adressant à son ami BiliDukae, caché derrière lui.

— Je ne sais pas, Lieutenant... répondit celui-ci. Il est bizarre depuis qu'on a emprunté cette vallée. Son fichu flair canin... C'est déconcertant.

Intrigué, l'humain décida d'y voir plus clair. Il saisit à bout de bras son fusil d'assaut et s'approcha doucement de l'homocanin en arrêt, tout en scrutant les environs avec circonspection.

— Qu'est-ce qu'il y a ? lui souffla-t-il à l'oreille gauche. Sono...

Comme le mutant ne répondait point, l'officier le saisit par son harnais.

— Qu'est-ce qui t'arrive, *haima* ?

L'homocanin avait les yeux hagards, comme fascinés par quelque chose. Tout en tripotant les poils de feu de sa crinière, SonoLandarr désigna du museau le pic rocheux.

— Il y a quelque chose dans ces lianes... murmura-t-il de sa voix grave.

La créature était toujours dissimulée dans les lianes, camouflée par son pelage caméléon. Elle ne bougea point car elle se savait épiée. Un seul geste trahirait sa position. Il ne fallait pas devenir la proie...

De son côté, tout aussi intrigué, KaroWeterae voulait en savoir plus. Il décida de confier sa jeune prisonnière à RikoShavess. Puis il alla rejoindre les deux missionnaires postés en

avant. Quand l'ancien mercenaire se posta près de l'adolescente androgunes, cette dernière lui adressa un sourire enjôleur. Mais l'humain était loin d'être dupe : il connaissait la nature androgyne de cette créature, quel que soit le genre qu'elle avait choisi.

— Tu vois quelque chose, Lieutenant ? souffla SonoLandarr entre ses crocs.

Il ne voulait pas passer pour un fou.

— Là-haut ! précisa-t-il.

— Rien ! avoua ArnoZerenn. Qu'est-ce qu'il y a d'après toi ?

— Je n'en sais rien, Lieutenant. Mais c'est là, tout près de nous. Ça nous épie. C'est d'une taille impressionnante, compte tenu de la quantité de phéromones que je perçois. Mais c'est une espèce inconnue. Ce n'est pas un animal originaire de cette planète. C'est autre chose. Au départ, j'ai pensé à un aramantis. Mais c'est trop gros et ça ne sait pas grimper.

SonoLandarr secoua la tête :

— Bah, ça doit être cette fichue moisissure ambiante qui me pourrit la truffe. J'ai plus l'habitude de cette fichue planète.

Sur ces mots, l'homocanin reprit son Lasma en main et s'engagea entre les deux pics rocheux. ArnoZerenn le regarda s'éloigner, interdit.

Profitant d'un moment d'inattention de la part de son gardien, le jeune agent des SST bandit ses muscles et envoya un violent coup de pied contre le visage du mercenaire qui s'affala au sol. Puis l'androgyne aux cheveux roux bondit comme un félin et se mit à courir entre les arbres. Prévenus par le bruit, ArnoZerenn et SonoLandarr firent volte face et aperçurent l'androgyne fuir.

La créature observait également la fugitive.

Sur un signe de son chef, ShaneBlakk se redressa et se mit à la poursuite de la prisonnière en fuite. Cette dernière accélérât en slalomant entre les gros troncs de quayahs, tout en sautant au-dessus des énormes racines de malavaks. Mais le silimen ShaneBlakk était bien plus rapide et commença à rattraper la

fugitive. Le restant du groupe entama une poursuite en petites foulées pour servir de renfort.

Sans que les missionnaires ne s'en aperçoivent, la créature se mit à sauter d'arbre en arbre avec l'aisance d'un primate arboricole. Son pelage caméléon avait du mal à s'adapter aux mouvements rapides, mais cela ne faisait rien puisque tout le monde avait les yeux rivés sur le fuyard.

Au bout d'un centon de course, ShaneBlakk puisa dans ses ressources de mutant insectoïde et entama un raccourci à travers les fers pour intercepter l'androgunes. L'instant d'après, il se jeta sur lui, le plaquant au sol.

La créature s'était intéressée au soldat qui courait la fugitive, celui qui était armé. Il s'approchait du binôme tandis que l'androgunes se débattait tout en lançant des jurons dans sa langue natale.

— *Arrête !* hurla ShaneBlakk en lui plaçant le canon de son fusil d'assaut sous le menton.

Soudain, le bruissement d'une respiration fauve attira l'attention de l'adolescente qui cessa de gigoter. Elle vit alors une ombre arriver en courant sur eux. Sentant aussi la présence, le silimen se retourna, mais trop tard. Un membre griffu le frappa violemment à la tête et une giclée d'haima aspergea l'androgunes. Puis le corps de ShaneBlakk fût emporté dans les fougères géantes.

En entendant le cri bref de leur camarade, les *Fulturor Arnom* se mirent à courir de concert. C'est l'ancien mercenaire impérial qui arriva le premier en plaquant au sol l'androguneswen qui rampait pour fuir. Il portait au visage la marque claire du coup qu'elle lui avait porté. Il la redressa sans ménagement et découvrit l'haima sur sa poitrine et son visage. La jeune adolescente tremblait, tétanisé par la peur. Plutôt rare pour un Faucheur, même débutant. RikoShavess entendit soudain des gargouillis à quelques fitts derrière les fers verdoyantes. Il aperçut des traces de traînées au sol couvertes de tâche fluorescentes qui partaient de l'arme tombée à terre, et allaient toutes vers les plus grandes fers. Il activa le laser de son Lasma et lâ-

cha l'androgunes. Puis il entreprit de suivre les traces. Les bruissements cessèrent. Le mercenaire trouva en chemin le pak de survie arraché puis, plus loin, la vibrolame de son camarade. Il continua sur quelques fitts et arriva à un bouquet de fougères arborescentes maculé d'haima. Il écarta les larges feuilles dentelées et découvrit un spectacle horrible : des viscères.

Le reste de l'équipe arriva.

— Sono, à senester ! ordonna ArnoZerenn. Jose, à dester !

Puis l'officier humain s'accroupit auprès de l'androgunes pétrifié, les yeux hagards. Il toucha son visage et regarda ses mains.

— Qu'est-ce que c'est... C'est pas son haima !

— *Qu'est-ce que tu lui as fait ?* hurla KaroWeterae.

Le mercenaire revint.

— Lieutenant... Viens voir ça.

— Tu as retrouvé Shane ?

— Je... je n'en suis pas sûr.

Sur ces mots, ArnoZerenn se tourna en faisant les gros yeux vers KaroWeterae. Puis il se leva pour rejoindre RikoShavess qui l'emmena sur les lieux d'éviscération.

— Par le Concepteur, qu'est-ce que... fit ArnoZerenn.

— Je crois que c'est Shane. Les viscères silimènes sont... différentes que les nôtres.

— Où est passé son corps ? fit ArnoZerenn qui n'arrivait pas à détacher son regard de ces choses sanguinolentes.

— Aucune trace.

— Demande à Karo d'interroger le Faucheur à propos de ce qui s'est passé.

Quelques instants plus tard, l'agent des SIR interrogeait sa protégée.

— *Nyare-n mana nauva tulin. Linta ! Nyare-n, varto !* ⁽¹⁷⁾

— *Ni uva ista. In sule va in malos nauva tulin sac-in. Ni uva ista !* répondit en tremblant l'adolescente.

17 Dis-moi ce qui s'est passé ! Dis-moi, traître !

— Elle dit que la jungle s'est animée et l'a enlevé ! traduit à haute voix KaroWeterae.

— Conneries ! jura BiliDukae qui se trouvait derrière lui. Ce n'est pas ce qu'elle a dit. Ça ne veut rien dire, en andromon.

— Les homocanins nous ont suivi... conclut l'agent impérial.

— Ils étaient devant nous ! coupa BiliDukae. Ce padawa...

— *Arrêtez !* hurla ArnoZerenn. Pourquoi ont-ils laissé l'intercom UHFSS et son arme, alors ? Pourquoi ne s'est-elle pas échappée ?

Il désigna l'androgunes terrorisé.

— JimoPenn ! fit d'une voix tremblante l'agent des SIR.

— Quoi ?

— C'est ce qui a dû arriver à l'escouade de Gardians.

Les deux protagonistes se regardèrent, une lueur d'effroi dans le regard.

— Il faut trouver le corps de Shane ! ordonna ArnoZerenn à ses hommes. Ratissage sur cinquante fitts. Exécution !

Tout le monde obéit sans discuter. KaroWeterae prit avec lui l'androgunes ensanglanté. SonoLandarr et JoseVeturenn avaient déjà pris de l'avance, mais avaient entendu l'ordre donné. Tandis qu'il passa à côté d'un jeune offide peu dangereux, ArnoZerenn n'aperçut point le filet fluorescent qui coulait le long d'une liane.

Cinquante fitts plus haut se trouvait accroché par les pieds le corps pourpre de... ShaneBlakk.

Depuis quelques centons, le grand humain JoseVeturenn, qui avait gardé son avance sur le groupe, fouillait chaque carré de la jungle avec son *Broninn* qu'il tenait à deux mains. Soudain, une branche se cassa au sol, derrière lui. Il se figea puis se retourna lentement.

— Venez, bande de salauds... murmura-t-il entre les dents en actionnant le laser de son canon.

Un léger sifflement suraigu s'échappa de l'arme dont le compteur énergétique s'alluma : elle était à pleine charge.

— Venez. Le vieux pépère attend.

Soudain, une violente douleur à la poitrine manqua de le faire trébucher. Sans comprendre ce qu'il lui arrivait, Un bruit énergétique se produisit et une lueur jaunâtre lui éclaira la poitrine. Il poussa un gémissement et tomba à genoux. Tétanisé par la douleur, l'humain lâcha son canon portable et s'écroula lourdement au sol.

ArnoZerenn et BiliDukae entendirent le fracas du laser et aperçurent la silhouette de leur camarade s'écrouler parmi les fens. L'androgunes se mit à courir en criant le nom de son ami dans la direction où il était censé se trouver et arriva rapidement sur les lieux. Il découvrit le cadavre de JoseVeturenn gisant sur le sol. Mais une ombre attira son attention à quelques pas. Il leva les yeux et vit la créature, ou plutôt sa silhouette dessinée par les fens et les arbres environnants. Il distingua un pelage et une sorte d'armure réfléchissante. Le monstre devait faire plus de deux mètres, et semblait même plus grand qu'un homocanin. Sortant rapidement de sa torpeur, l'androgunes enclencha son Lasma.

— *Contact* ! hurla-t-il en effectuant un tir continu sur la forme qui s'enfuyait déjà d'un pas de course lesté et rapide.

Le rayon laser à plasma toucha la jambe de la créature qui gémit. Mais celle-ci ne s'arrêta point et attrapa une grosse liane dans sa course.

Elle disparut rapidement dans les arbres.

Sans voir par où le monstre s'était enfui, BiliDukae continuait de tirer.

— *Qual, vartar*¹⁸ !

La sécurité cryogène du Lasma arrêta le tir continu du laser plasmatisé pour ne pas détériorer le canon. Sans réfléchir, BiliDukae jeta l'arme et saisit le canon laser de son ami, en serrant les dents. Son taux d'adrénaline était tel qu'il se sentit capable de tenir l'arme lourde. Puis il appuya sur la détente tactile. Une série de rayons verdâtres sortit en intermittence et ba-

18 Crève, enfoiré !

laya la jungle environnante. Ce sont les fougères arborescentes qui brûlèrent en premier sous l'impact du laser qui dégagait plus de trente-six mille unités de puissance calorifique.

Puis ce fût le tour d'ArnoZerenn qui fit feu en arrivant sur les lieux. Et enfin, le reste de la troupe se rassembla et, sans demander le pourquoi du comment, dans le feu de l'action, tout le monde envoya des salves continues de lasers.

Tous les petits arbres se trouvant dans le champ de tir se consumèrent sur place sans dégager la moindre flamme. Riko-Shavess tira quelques grenades nucléiques devant lui avec son Elit-5.

On aurait cru un exercice de déforestation.

Pendant de longs centons, la forêt se trouva embrasée par des lueurs qui passaient du rouge au jaune-vert, sur une surface de cent fitts au carré, parsemé de boules aveuglantes. Quand les blisters et la cellule énergétique du *Broninn* furent vidés, le silence et la pénombre retombèrent sur cette partie de la forêt.

Après un court moment de torpeur, l'équipe des *Fulturor Arnom* constata qu'elle avait créé une véritable clairière artificielle d'un hectare, en quelques centons. Tous regardèrent dans la direction des tirs si quelque chose bougeait, mais rien de vivant ne subsistait. Par contre, si un observateur ennemi s'était trouvé à plusieurs notics de là, il ne pouvait que les avoir repérés...

— Bili, que s'est-il passé ? fit enfin ArnoZerenn en s'avancant vers lui.

— Je l'ai vu.

— Vu quoi ?

— Je l'ai vu... répéta l'androgunes, encore sous le choc.

L'officier humain fit signe de la tête à SonoLandarr et Riko-Shavess d'aller voir plus en avant. KaroWeterae se pencha sur le corps de JoseVeturenn. Il le retourna délicatement et constata que sa poitrine avait été brûlée par deux impacts lasers.

— Ça ne peut pas avoir été fait par un autochtone ! fit ArnoZerenn en se penchant à son tour. On dirait le tir jumelé d'une tourelle-laser. Qui peut avoir ce genre de matos, ici ?

Puis il leva la tête vers l'androgunes qui fixait toujours devant lui.

— Bili ! Bili, regarde-moi ! Qui a fait ça ?

— C'est un monstre, Lieutenant. J'ai vu comme un énorme homocanin, mais dans un brouillard. Ses contours étaient flous et le feuillage semblait se refléter dessus.

SonoLandarr et RikoShavess revinrent de leur ronde.

— Rien. Aucune trace, Lieutenant... fit le dernier. Pas de matériel, pas de corps. Nos lasers n'ont rien touché.

— Karo, appelle le « Vendicator » ! fit ArnoZerenn. Bili, prépare une position défensive sur la périphérie de cette clairière. Mine l'endroit avec tout ce qu'on a.

ArnoZerenn venait de reprendre le commandement, au vu de la situation. KaroWeterae ne broncha point.

Puis le leader des *Fulturor Arnom* observa le cadavre de JoseVeturenn.

— Qu'on le mette dans sa couverture de survie. On l'emène.

— Je m'en charge ! lança tristement BiliDukae.

Un demi-centar plus tard, tout le groupe s'organisa. Tandis que KaroWeterae installait la radio UHFSS avec RikoShavess, BiliDukae, le spécialiste en sabotage, minait tout le périmètre du campement avec des charges nucléiques et une batterie de capteurs sensoriels. ArnoZerenn et SonoLandarr gardaient les deux extrémités du bivouac.

Une fois le dernier capteur posé, BiliDukae s'adressa à son chef qui se trouvait sur la corniche :

— Lieutenant, j'ai placé nos mines antivéhicules aux quatre coins du camp, et une batterie de senseurs ROP tous les cinq fitts. J'ai relié le tout à des fusées fluogènes. Personne ne peut s'approcher sans faire exploser un truc.

— Bon travail, Bili ! fit l'officier sans quitter du regard la lisière boisée.

Puis il se tourna vers son subalterne :

— Bili... Jose était un bon soldat de l'Imperium.

— C'était... un bon humain.

Sur ces mots, l'androgunes alla monter son dôme de survie, une sorte de tente homéotherme individuelle, afin de se préparer pour une nuit qui allait être longue. Mais avant, il alla se recueillir sur la dépouille de son ami, tandis que le soir gynésien étendait son manteau grisâtre. Il s'agenouilla près du corps enveloppé d'une couverture métallisée. Il en découvrit un pan juste au niveau du visage, par pudeur et respect. JoseVeturenn semblait dormir du sommeil du juste, un sommeil éternel.

Selon la religion de l'ODM, son esprit allait rejoindre le monde de l'Astral, univers où résidait le Palais du Grand Concepteur Universel. Dans la propre religion de BiliDukae, ses origines arboricoles l'aidait plutôt à croire que son esprit allait rejoindre les autres esprits de la forêt. Cet endroit devenait un lieu de recueillement pour l'androgunes.

BiliDukae prit sa fiole de yulme et en but une dernière gorgée. Puis il la déposa sur la poitrine de son camarade :

— Adieu, vieux frère... fit-il, la gorge nouée.

Il était rare qu'un androgunes pleurât un humain. Mais cette guerre contre les Ténèbres avait pas mal bouleversé les esprits de chaque espèce intelligente du Troisième quadrant d'Andromak.

Pendant ce temps, à plusieurs centaines de fitts de là, la créature arrivait sur une des plus hautes branches d'un quayah de plus de cent cinquante fitts de haut. Le haut de sa jambe droite était brûlé et des cloques recouvraient sa cuisse. L'humanoïde semblait respirer avec peine malgré les hormones qui circulaient dans son organisme pour contrôler son métabolisme en cas d'état de choc. Il examina les cloques ouvertes où l'on pouvait voir sa chair vive. Puis il détacha un boîtier de son ceinturon. C'était un biopak qui contenait un nécessaire de secours. Il saisit une fiole et en versa le liquide bleu fluorescent directement sur les plaies ouvertes. La réaction lui fit pousser un cri surhumain qui se répercuta en échos à près d'un notic à la ronde.

L'adolescent androgunes releva la tête en entendant cet écho indescriptible. Puis il se tourna vers SonoLandarr qui l'avait aussi entendu. Il resta interdit.

— Ici Vulturor Uno ! fit KaroWeterae en parlant à son intercom relié à la radio UHFSS. Je répète : évacuation nécessaire.

La communication subissait des interférences. Il était impossible d'utiliser l'holographie pour voir le correspondant.

— Répétez Base Nulo, répétez.

Une voix grésilla dans l'auricom de l'androgunes : « Demande d'évacuation rejetée. Zone décrétée dangereuse. Activité ennemie importante en haute atmosphère. Évacuation du prisonnier au secteur X90-Z50Y02. Priorité alfa. Prochain contact au centar 22.75. »

— Reçu, Base Nulo. Centar 22.75.

KaroWeterae se retourna en entendant ArnoZerenn revenir de sa garde. En tant que responsable de la mission, l'agent impérial s'était permis de contacter le centre de contrôle du croiseur *Vendicator*.

— Enfoirés de militaires ! fit-il. On est trop enfoncés dans la forêt. Il y a des chasseurs-bombardiers amazones en l'air en ce moment. Trop risqué.

— Nous ne sommes que des pions, Karo, hein ? lança l'officier humain en s'asseyant sur une grosse pierre. Des pions remplaçables.

— Ça fait partie du jeu. Je l'accepte.

— Arrête tes conneries ! Tu es comme nous. Tu étais un missionnaire, il y a quelques stellars.

— De toutes façons, une navette ne servirait pas à grand-chose ici ! protesta RikoShavess. Elle ne ferait pas le poids contre les patrouilleurs amazones.

BiliDukae arriva de son recueillement.

— BiliDukae ! fit son congénère.

Celui-ci releva la tête, dépité.

— Qui nous a pris pour cible ? insista l'agent.

— Je ne sais pas. Je n'ai vu qu'un homocanin immense avec une espèce d'armure de combat légère, un peu comme celle portée par les commandos spéciaux Terminator. Il était là. Je suis sûr d'une chose : j'ai visé et je lui ai tiré dessus. J'ai vidé le blister de mon Lasma et la cellule du *Broninn*. Rien dans cet univers n'aurait pu s'en tirer. Pas à cette distance.

— Bili ! fit ArnoZerenn. Tu prendras le premier tour de garde nocturne. Ensuite, tu te reposes.

KaroWeterae se tourna alors vers sa congénère adolescente et lui reposa la même question que la dernière fois. Inlassablement, le jeune androgunes répéta la même réponse qui semblait absurde : « La jungle s'est animée et l'a emmené ».

RikoShavess, qui était le moins costaud des humains de la bande, se sentait de plus en plus fébrile. Il se tourna vers le grand SonoLandarr qu'il considérait depuis longtemps comme son ange gardien.

— Sono. Tu sais quelque chose. Dis-nous !

— J'ai peur, Riko.

— Conneries ! Tu n'as jamais eu peur de rien, ni de personne ! Ta race ne connaît pas la peur.

— Quelque chose nous guette dans cette jungle pourrie. Et crois-moi, je la connais par cœur. Les choses que je ressens me sont totalement inconnues. Et ce n'est pas un homocanin... On va tous y passer.

Ces dernières paroles glacèrent le sang de l'auditoire.

— Il perd la boule ! s'exclama KaroWeterae pour cacher ses propres craintes. Allons, une bande d'indigènes nous traquent dans cette jungle et on va les avoir. C'est aussi simple que ça.

— Tu n'as toujours pas capté, Karo ! s'indigna ArnoZerenn en secouant la tête. Quoi que ce soit, ce truc a décimé un peloton de la Garde impériale, et maintenant c'est notre tour.

La nuit venait de tomber sur l'immense forêt de Gynesia. Des cris d'animaux nocturnes résonnaient au tréfonds de la jungle. Sur la corniche, se tenait l'androgunes BiliDukae, son

fusil d'assaut serré contre sa poitrine. Il se mit à parler à voix basse.

— Et oui, mon pote, rien que toi et moi. Même nocturne, même jungle. Une sacrée mission, hein ? La section entière, trente-deux types massacrés. Mais toi et moi, on s'en est sortis. Personne d'autre. On était les meilleurs, mon pote. Pas une égratignure. Tu sais, le salaud qui t'a eu, quand il reviendra, je vais le tailler en morceaux.

Soudain, un bruit de branche cassée résonna derrière l'androgunes plongé dans ses pensées morbides. Il se retourna lentement, puis actionna le laser de son Lasma. Avec le collimateur à visée nocturne, il scruta les environs. C'est alors que deux fusées éclairantes partirent dans le ciel sans étoiles : quelque chose avait pénétré le périmètre de sécurité. Le feulement d'un félin résonna dans l'obscurité aussitôt revenue.

— *Bili !* hurla ArnoZerenn réveillé en sursaut.

Une silhouette menaçante passa en frôlant l'androgunes et partit dans les fourrés. Au passage, la sentinelle perdit son arme. Mais c'était sans compter son agilité et sa détermination.

— *Par ici !* hurla-t-il.

— *Où t'es passé ?* hurla à son tour ArnoZerenn, dans le noir.

— Où il est ? fit RikoShavess.

Après quelques enjambées, l'androgunes sauta d'instinct et rattrapa une large créature qui grognait. Il saisit une crinière et tira. La créature grogna de plus belle. L'androgunes sortit sa vibrolame et frappa de toutes ses forces et à plusieurs reprises. La bête gémit, agonisant sous les coups mortels. Tous les missionnaires partirent dans la nuit, armes et fluogènes en main. Ils furent guidés par les derniers rugissements de la créature. Un faisceau lumineux éclaira BiliDukae qui était assis à califourchon sur la bête.

— Par le Concepteur ! fit RikoShavess qui éclairait la scène.

— Je t'ai eu ! braillait l'androgunes, aveuglé par le fluogène. Tu es mort, *yenalasse-yon*¹⁹ !

— Par le Concepteur, Bili ! insista le mercenaire. Tu as tué un leonis. Tu n'aurais pas pu en trouver un plus gros ?

Il se mit à rire bruyamment pour attirer le reste de la troupe.

— Va te faire foutre, Riko ! railla BiliDukae qui réalisa qu'il venait de tuer un énorme félin prédateur.

Tout le monde se mit à rire, histoire de décompresser.

— Où est le Faucheur ? réalisa soudain ArnoZerenn.

— *Simp* ! fit l'agent impérial.

Tout le monde revint au camp.

— Personne la surveillait ? lança l'Officier des Troupes.

Mais quand les missionnaires arrivèrent, ils trouvèrent l'adolescente à la même place. Décidément, ce jeune androgunes était loin d'être un excellent agent des SST. Il devenait le cadet de leurs soucis.

— Pourquoi elle ne s'est pas échappée ? lança ArnoZerenn

— Regarde-la. Notre protégée est morte de trouille ! gloussa RikoShavess qui trouvait la situation de plus en plus comique.

— Lieutenant ! fit la voix rauque de SonoLandarr. Wenez voir.

Quand ArnoZerenn rejoignit l'homocanin, c'était pour découvrir un nouveau fait troublant.

— Le corps de Jose a disparu... fit le mutant canin.

— Il est passé au travers les pièges de Bili. Il l'a emmené sous notre nez ! conclut ArnoZerenn.

Il ne restait plus au sol que la couverture de survie... Vide.

— Essayons de dormir ! ordonna le leader des *vulturor Arnom*, d'une voix blanche. Riko, tu relèves Bili ! Évite de tuer la femelle du leonis. Nous ne sommes pas là pour détruire un écosystème.

19 Fils de pute !

La blague morbide du chef des troupes détendit un peu les esprits échauffés. Tout le monde se remit à son poste, mais personne ne ferma l'œil du restant de la nuit.

V

MANQUÉ DE PEU !

Le lendemain matin, finissant son tour de garde, l'homocanin SonoLandarr se mit à inspecter l'endroit où le leonis de la veille était passé. ArnoZerenn vint le rejoindre, les yeux encore boursouflés par une nuit sans sommeil.

— C'est le leonis qui a dû déclencher les fusées éclairantes ! conclut l'homocanin en foulant le sol de sa botte. Il n'y a pas d'autre empreinte.

— Comment peut-on passer à travers un champ de mines et emporter un humain de plus cent pods, ni vu ni connu ? lança fébrilement le mercenaire RikoShavess qui venait d'arriver à son tour. Et pourquoi ne pas avoir tué l'un d'entre nous ?

— Il est venu prendre le corps... conclut ArnoZerenn. Il nous tue un par un.

— Comme un chasseur ! ajouta SonoLandarr. Mes congénères pratiquent ce genre de chose pour l'initiation de nos futurs guerriers.

L'officier humain réfléchit un moment, puis leva la tête. Il observait la canopée. Ses yeux s'écarquillèrent soudain :

— Il utilise les arbres ! souffla-t-il, ayant peur de ce qu'il venait d'avancer lui-même.

Puis il se précipita vers le jeune androgunes capturé sur le camp homocanin. Il le saisit par le col, sans ménagement :

— Qu'est-ce que tu as vu, hier ?

— Tu perds ton temps... fit KaroWeterae qui se tenait à côté.

— On arrête de jouer ! insista l'humain. Je sais que tu parles notre langue. C'est la fonction de base dans les services secrets.

— Je ne sais pas ce que c'était ! s'évertua enfin à répondre le Faucheur.

L'agent impérial resta interdit. Ce jeune de son espèce l'avait mené en bateau depuis le campement en lui faisant croire qu'il ne parlerait que dans sa langue natale, une manière de résister à un interrogatoire. Une ruse souvent utilisée par les Agents noirs quand ils étaient capturés par les ennemis d'une autre race. Mais là, il découvrit que c'était vraiment un bleu, car il venait de céder devant un humain, une grave faiblesse pour un androgunes.

— Continue ! fit ArnoZerenn en le secouant par les épaules.

— Il changeait de couleur, comme un proteus. Il utilise la jungle comme camouflage.

— Il veut dire qu'un gros saurien caméléon a tué JoseVeturrenn et ShaneBlakk ? s'exclama KaroWeterae en s'adressant à ArnoZerenn. Allons, c'est encore une ruse de sa part pour nous dérouter. On a une horde d'homocanins furieux à nos trousses, voilà tout !

— Comment tu t'appelles ? demanda ArnoZerenn, qui semblait croire l'Agent noir.

— Elepidea

C'était un nom obscur, non impérial. Agents noirs et partisans de la Force Noire utilisaient ce type de patronyme sans particules pour s'identifier entre eux. Le leader des *Fulturor Arnom* se fichait pas mal de son vrai nom. Il dégaina soudain sa vibrolame et la pointa vers le jeune androgunes.

— Elepidea... Cette créature nous chasse. Tous. Tu sais ça, hein ?

La peur se dessina dans le regard du jeune Faucheur. Il acquiesça timidement. D'un geste vif et précis, ArnoZerenn coupa les liens de l'androgunes.

— Qu'est-ce que tu fous ? s'indigna KaroWeterae en se précipitant sur son congénère.

— J'ai besoin d'elle ! fit l'Officier des Troupes en rengainant sa vibrolame.

— Je la ramène en tant que prisonnière. On part dans cinq centons.

— Pas encore ! répliqua le chef des missionnaires d'un geste de la main.

— Le rendez-vous est à quinze notics d'ici. Tu crois que la navette attendra ?

ArnoZerenn dressa son index droit à l'attention de l'agent des SIR :

— Karo. Si on n'agit pas maintenant, personne n'arrivera à la navette.

De nouveau, le groupe de missionnaires s'organisa pour piéger leur campement, mais cette fois, par des moyens naturels : par les arbres. BiliDukae, l'artificier de service, plaça le restant de mines antipersonnelles sur les premières branches des quayahs environnants, en les branchant à des capteurs reliés en réseau radio. Des arbres devaient être transformés en leviers déclencheurs pour lever d'énormes filets fabriqués avec les dômes de survie. Il n'était plus vraiment question de bivouaquer. Les lianes allaient servir de liens afin de ne pas attirer l'attention. Il fallait que ce réseau de pièges s'intégrât parfaitement dans la forêt. Il y avait des chances que le prédateur soit un animal, rien de plus, se fiant uniquement à l'aspect de son environnement naturel.

C'est le mercenaire RikoShavess qui fut chargé de récolter les lianes qui grimpaient le long des quayahs et des malavaks, aidé de la charmante Elepidea. Ce jeune androgynes-wen se sentait maintenant intégré dans le groupe pour la survie de tous... et de la sienne.

Apparemment, RikoShavess n'était pas rancunier du coup de pied qu'elle lui avait infligé, et puis, l'humain en avait vu d'autres aux côtés de son baroudeur de chef. L'ancien astropi-

lote de la 5^e Escadre Spéciale d'Escorte était avant tout un charmeur, une sorte de sacerdoce au sein de la Caste des Mercenaires impériaux. Et dans cet environnement hostile, Elepidea faisait figure d'humaine nubile pour le mâle qu'il était. Il savait qu'il n'aurait aucun contact sexuel intéressant avec cette adolescente androgyne, mais RikoShavess n'avait pas envie de faire le difficile, surtout avec un prédateur sanguinaire aux troussees ! Elepidea se montra particulièrement agile pour recueillir les lianes. Elle n'avait semble-t-il rien perdu de ses instincts arboricoles liés à son espèce originaire des forêts de Barthelima. RikoShavess s'en trouvait réjoui et n'hésitait pas à lui montrer avec quelques clins d'œils à la dérobad. Elepidea ne semblait pas farouche à l'attention particulière de l'humain et commençait à lui sourire. Mais elle n'était pas dupe, c'est ses formes féminines qui faisaient tourner la tête de ce mâle, et elle comptait bien s'en servir pour de futurs desseins. Pour RikoShavess, c'est sûr, s'ils s'étaient rencontrés ailleurs que dans cette jungle...

Pendant ce temps, SonoLandarr et ArnoZerenn se chargeaient de bander les arbres qui allaient servir à armer les pièges. KaroWeterae regardait avec amusement tout ce chantier, comme s'il se retrouvait soudain moniteur dans une colonie de vacances.

— Tu crois vraiment que ton bricolage de petit soldat de classe préparatoire va marcher ? plaisanta l'androgyne en s'adressant à ArnoZerenn.

— Il peut voir nos câbles de détente en fibres synthétiques. Mais peut-être pas ces cordages naturels... Tu ferais mieux de nous aider, au lieu de te foutre de nous.

KaroWeterae le salua brièvement :

— *Ye*, Lieutenant !

L'androgyne tomba sa veste homéotherme et il se mit à aider ces missionnaires qui lui semblaient sortir tout droit d'un holofilm d'action de seconde catégorie. Mais la situation exigeait de sa part un peu de concession car la mort pouvait frapper à tout moment. Même s'il se sentait supérieur à ce groupe

de baroudeurs, leur expérience du terrain constituait sa planche de salut pour sortir vivant de cette jungle meurtrière. Et puis, si ce n'est pas cette créature qui l'aurait, il y avait assez de prédateurs dans cette immense forêt tropicale pour lui donner peu de chance de survie. KaroWeterae devait ravalier son statut d'agent impérial et retrousser les manches.

Tous les jeunes arbres environnants servir de levier pour déclencher les filets de lianes avec une puissance nécessaire pour piéger rapidement n'importe quel animal sauvage connu, quoi que fût sa taille.

Une fois que tous les pièges à filets furent installés et armés, on les recouvrit de feuilles mortes et d'humus pour mieux les camoufler et ne pas dénaturer l'environnement. Ainsi, le sol et les premières branches des arbres aux alentours étaient quadrillés par des lianes qui, chacune, étaient reliés à un filet ou une mine nucléique. Quand le travail fut terminé, tout le monde se mit à couvert, arme au poing.

Tapis dans un bosquet de farns, l'androgunes BiliDukae entreprit de se peigner les cheveux, histoire de se détendre les nerfs. Tous les missionnaires observaient maintenant les arbres, et guettait le moindre mouvement ou bruit suspect.

— Pourquoi il passerait par ici ? chuchota KaroWeterae à ArnoZerenn.

— On a posé des lianes de détente sur cinquante fitts carrés. C'est le seul accès non piégé. Et son flair le ramènera tôt ou tard ici, là où il y a des proies.

— Tu as pensé qu'il a pu nous observer tout ce temps, de là-haut ?

L'androgunes pointa son index vers la voûte des arbres qui surplombait le terrain miné.

— Je ne crois pas que ce soit une créature intelligente, car elle m'aurait zigouillé le premier pour désorganiser le groupe. C'est un animal prédateur, qui agit d'instinct, sans méthode tactique comme le ferait un soldat.

KaroWeterae était forcé de constater qu'il avait sous-estimé son ancien camarade d'académie militaire et que son choix s'avérait faussé, vu la tournure des événements. Mais maintenant, il était lui aussi engagé dans un combat sans merci et sa mission était accomplie. Tout était question de survie et Arno-Zerenn était à même de diriger la partie pour le tirer de là.

Au diable les ordres du Bureau...

Après plusieurs centons d'attente, chacun des membres des *Fulturor Arnom* commença à se relâcher dans sa vigilance. Elepidea s'était blottie contre RikoShavess, assise sur un tapis de fers couchées, la tête entre les genoux.

L'agent des SIR sentait ses jambes s'ankyloser car il s'était accroupis au pied d'un quayah, contre lequel se trouvait également Arno-Zerenn. Il n'avait plus l'habitude des planques interminables à guetter un ennemi quelconque. Il regrettait son bureau, même si les journées lui paraissaient parfois longues à consulter des dossiers sur son ordinateur et à dispatcher des missions pour les services extérieurs. Mais sa future promotion exigeait une mission de terrain, et cette affaire de réseau clandestin lui avait constitué une aubaine. Maintenant, sa promotion, il s'en fichait un peu. C'est sa vie qui était en jeu, maintenant...

C'est alors qu'une ombre passa au-dessus des missionnaires, suivi d'un bruissement d'ailes : ce n'était qu'un aquila qui planait au-dessus de la canopée, à plus de cent cinquante fitts. Tous les muscles se bandèrent. D'autres oiseaux virevoltèrent dans les cimes, afin d'échapper au rapace géant. Puis, plus rien. Tous les muscles se relâchèrent à nouveau.

KaroWeterae soupira nerveusement :

— Tu vas essayer un appât, maintenant ? souffla-t-il à Arno-Zerenn qui restait impassible.

Le leader des *Fulturor Arnom* resta un instant interdit puis, il se leva brusquement.

— Hé ! souffla KaroWeterae. Arno ! Arno !

L'humain avait pris au mot son ancien camarade.

Il s'avavançait maintenant dans le réseau de lianes, afin d'être à la vue de ce prédateur. Tous les autres missionnaires le regardaient avec attention, sans broncher. Au moindre faux pas, leur chef pouvait déclencher un piège et se retrouver dans un filet, ou pire, être désintégré dans une explosion nucléaire. Il fallait que ce vieux baroudeur soit à bout pour en arriver là ! Lui aussi commençait à subir le stress de la forêt de Gynesia ! Mais il fallait en finir avec ce tueur qui semblait jouer à cache-cache avec ses proies !

Au bout d'un moment, ArnoZerenn se retrouva au beau milieu du champ de mines, entouré de filets et de lianes, cachés par un épais tapis de feuilles de malavaks. Les muscles tétanisés, le Lasma LM-32 porté à la hanche, l'humain se plaça pile dans l'axe protégé, sans piège, bien en vie du ciel gris de Gynesia. Il sentait que quelque chose le guettait dans les arbres. Mais n'était-ce peut-être tout simplement qu'un des effets de son taux d'adrénaline trop élevé ? Il sentait que cette créature pouvait fondre sur lui, sans crier gare. Mais il se rassura en pensant à ses propres paroles : il n'était pas la cible primaire car il n'avait pas à faire à un prédateur intelligent. En tout cas, il relâcha son attention un instant et feint de revenir vers sa planque.

Soudain, juste devant lui, un bruit de corde pincée avec force se fit entendre et un arbre se redressa avec violence. Le filet placé à quelques pas de l'humain jaillit du sol dans un geyser de feuilles mortes. Un cri animal retentit.

— *Shitt !* jura ArnoZerenn qui eut juste le temps de se dégager en se jetant au sol.

Manifestement, le filet n'était pas vide, mais on ne distinguait rien. Des couinements aigus se firent entendre et semblaient manifestement provenir du filet de lianes. C'est alors qu'une salve de rayons jaunâtres jaillit du filet et arrosa la zone dans un arc de cercle. C'est RikoShavess qui en fit les frais. Il gémit et s'affala au sol, le corps fumant. Elepidea, de par son instinct originel, avait baissé la tête un centième de micron sous le rayon mortel.

C'est alors qu'une forme humanoïde sortit du filet et sauta sur le premier arbre venu : c'était bien la mystérieuse créature qui s'était remise en chasse. Et cette fois, elle s'attaquait au cœur du troupeau. Tout le monde activa son arme et les lasers fusèrent dans tous les sens. De par ses mouvements rapides, la fonction caméléon du pelage ne fonctionnait plus normalement. Mais le prédateur bipède ne semblait pas en être affecté. C'est KaroWeterae qui vit la créature le premier.

Il put découvrir un grand humanoïde à la peau brunâtre, qui avait repris la teinte d'un tronc d'arbre. Il était harnaché d'une armure dont le modèle ressemblait à celui des armures légères portées par les commandos spéciaux des Troupes impériales et de certains services des SIR. Cette armure semblait se comporter comme un parfait miroir. La créature possédait une grosse tête au crâne élargi en son sommet. Sa gueule semblait être dotée de mandibules, un peu comme les silimens.

L'androgunes agent tira avec son fusil d'assaut, mais le monstre disparut dans un bond fulgurant vers la canopée. Un autre rayon jaunâtre jaillit du bosquet de farns où s'était réfugié BiliDukae.

— *Je t'ai eu !* hurla l'androgunes en jaillissant d'un fourré, persuadé d'avoir touché sa cible. *Je t'ai eu !*

Il se mit à lui courir après en tirant comme un dératé. Pour lui, l'heure de la vengeance avait sonné.

— J'arrive !

— Bili ! Bili ! interpella ArnoZerenn qui comprit que son camarade venait de sombrer dans une rage folle.

Puis il se redressa vivement et se tourna vers SonoLandarr. Il désigna du doigt le corps gisant dans les farns, près du tronc voltigeur.

— Occupe-toi de Riko et va à la navette !

— Okay, Lieutenant !

— Je vais rattraper Bili ! fit KaroWeterae en frôlant l'officier, le canon de son arme dégageant un halo de chaleur.

— C'est pas ton genre, Karo ! fit ArnoZerenn en le retenant fermement par le bras.

— C'est ta mauvaise influence. Pars avec tes gars !

— Tu ne gagneras pas cette fois, Karo... souffla ArnoZerenn comprenant que son ancien camarade de classe militaire essayait de se racheter.

— Je peux essayer. Je ne suis pas assez ramolli pour laisser filer cet enfant de salaud !

— Karo ! interpella l'humain en lui lançant un fusil d'assaut.

KaroWeterae rattrapa l'arme au vol de sa main gauche.

— Retiens seulement cette foutue navette ! lança l'androgynes avant de disparaître dans les fougères géantes, dans la direction que venait de prendre son congénère.

ArnoZerenn rejoignit SonoLandarr qui s'affairait avec Elepidea autour du pauvre RikoShavess. L'humain agonisait.

— Il est condamné, Lieutenant ! souffla le mutant en se tournant vers son supérieur, l'air grave.

— Je vais y arriver... fit le mercenaire dans un dernier souffle de douleur.

Le rayon laser l'avait atteint en pleine poitrine. Sa cage thoracique était brûlée au plus profond de ses chairs. ArnoZerenn ne pouvait abandonner encore une fois le corps d'un de ses camarades.

— Je lance un appel radio ! fit le chef des missionnaires qui avait pensé à faire récupérer le matériel de feu ShaneBlakk. Porte Riko...

— Je m'en occupe ! fit Elepidea, éprise soudain d'une empathie pour ce soldat mort au combat.

Le jeune androgynes-wen était déjà un athlète confirmé et sa musculature naturelle lui permettait de porter un corps humain sans problème. D'un geste précis et leste, Elepidea souleva le cadavre et l'installa sur son épaule.

ArnoZerenn eut un sourire en coin tout en saisissant son auricom...

VI

TOUS À LA NAVETTE !

BiliDukae continuait sa course-poursuite avec le prédateur caméléon. Il trébucha à plusieurs reprises en remontant la pente de la vallée couverte d'humus. Il commençait à délirer en twileki tout en tombant son pak de survie pour s'alléger. Il ne garda que son LM-32 et son dernier blister de rechange. Il tomba également sa veste homéotherme tout en délirant :

— *Ninde onna. Se ea ole vanya. Se ea ilqua sina tai meronoro Bill. Ô, lapse. Ni lelya tyal-nye. Ni lelya tyal-nye.* ⁽²⁰⁾

Puis il disparut parmi les fougères arborescentes et les ronces grimpanes.

Son congénère des SIR, qui le talonnait de près, arriva peu de temps après sur les lieux. Il trouva son pak de survie et sa veste. Il remonta la pente prudemment, un Lasma à la hanche, l'autre en bandoulière. Il s'aida des lianes pour remonter plus facilement, les bribes d'un instinct primitif, sans doute. Essoufflé, il arriva au bord de la vallée et s'appuya contre un arbre.

— *Pelte-eye...* chuchota une voix en twileki.

Il se tourna vers des fourrés et pointa son arme. Sa main tremblait.

— *Tul-sir...* insista la voix. *Tul-sir.*

Avec une grande méfiance, l'agent s'avança vers les fourrés, le doigt sur la détente.

— BiliDukae ? souffla-t-il en mettant un genou en terre.

Une main gantée lui saisit soudain le visage en lui fermant la bouche.

20 Svelte créature. Elle est si jolie. Elle est tout ce que veut l'oncle Bili.

Oh, bébé. Je vais m'éclater. Je vais m'éclater.

— *Schush*... fit BiliDukae qui se tenait maintenant derrière son congénère, accroupi dans les fourrés.

Il attira vigoureusement l'agent impérial à lui. De l'autre main, il lui montra le quayah, juste devant, à une cinquantaine de fitts :

— Là-haut... chuchota-t-il. Derrière les arbres... *Cen-lye in ? Ni cen-in.* ⁽²¹⁾

L'androgynes fixait toujours droit devant lui, dans la direction de son doigt. KaroWeterae cligna les yeux et aperçut bientôt la silhouette fantomatique accroupie sur une grosse branche de quayah. On n'en voyait que les contours comme une image légèrement déformée par une loupe.

— Je le vois... souffla l'agent. Il doit être doté d'un épiderme homochromique, comme la peau des proteus. Le padawa avait raison. Mais cette espèce humanoïde n'est répertoriée nulle part. Elle ne peut pas être de notre système. Et son armure doit être dotée de miroirs cinétiques. Fantastique.

— La question est : comment on va buter ce salaud ? siffla BiliDukae, peu intéressé par les conclusions techniques de son congénère des SIR.

— On peut lui régler son compte, BiliDukae. Nous sommes deux, il est tout seul. Tu avances vers lui. Moi, je le contourne. Je le rabats vers toi et tu lui balances tout ce que tu as.

— Ça me convient. Je dois venger mes camarades.

— Les miens aussi, mec.

Sur ces mots, l'agent impérial se leva et commença à contourner les arbres par la droite, en ne quittant pas des yeux la masse translucide perchée au-dessus de lui.

BiliDuKae, quant à lui, se mit à ramper sur le dos, dans la direction de l'arbre où était perchée la créature. Il essayait de ne pas perdre de vue la silhouette fantomatique. Ses yeux clignèrent par le manque de sommeil et il perdit de vue le monstre un court instant. Peu importe, il était trop près du but pour pa-

21 Tu le vois ? Je le vois.

niquer. Il entreprit de passer entre les racines d'un malavak qui lui barraient la route, afin de s'offrir une couverture. Lentement, aussi leste qu'un reptile rampant, l'androgunes se glissa dans l'enchevêtrement de racines. Il savait qu'il était tout près maintenant. Il pouvait même sentir l'odeur fauve de la créature. Il avait la conviction qu'elle était toujours à sa place. Il n'attendait plus que le signal de son congénère pour entrer en action.

Soudain, il sentit une présence, tout près de lui. BiliDukae se redressa et aperçut une silhouette translucide juste au-dessus de lui. Il se figea. Il perçut un léger feulement de félin. Une odeur fétide lui caressa les narines. Il voulut saisir son Lasma, mais deux rayons lasers lui traversèrent le crâne dans un crépitement insupportable, le clouant sur place.

À quelques fitts de là, KaroWeterae entendit le crépitement des lasers. Il cessa tout mouvement. Peut-être que son camarade venait de régler son compte à la créature. Mais dans ce cas, il aurait hurlé de victoire. Or, là, le silence de la jungle était retombé aussitôt. Il reprit lentement son chemin, arrivant derrière le quayah où aurait dû se tenir la créature caméléon.

Celle-ci venait de laisser le corps de BiliDukae sur place. C'en était fini du missionnaire androgunes. Il n'avait pas pu venger son frère d'arme JesuVeturenn, mais il venait certainement de le rejoindre au panthéon des guerriers...

De leur côté, ArnoZerenn et SonoLandarr couraient à perdre haleine, suivis d'Elepeidea qui portait toujours le cadavre de RikoShavess.

Intrigué de ne pas avoir aperçu la créature, KaroWeterae revint au pied du quayah où il l'avait vu la dernière fois. Accroupi, il scruta les fourrés, mais ne vit point son camarade. Il lui semblait qu'il s'était égaré. Il chercha dans les ferns environnantes, mais en vain.

— Bili ! souffla-t-il.

Son pied butta contre une grosse racine de malavak et il baissa instinctivement les yeux. Et là il le vit : le crâne de son

congénère était transpercé de deux gros trous sombres. Ses cheveux roux étaient calcinés. Ses grands yeux gris étaient restés ouverts, vitreux. Il ne bougeait plus.

— *A'a 'u'o'*... fit une voix non humaine, suivit d'un feulement.

L'agent des SIR se redressa vivement et fit volte-face. Un souffle rauque attira son attention et il obliqua le regard dans la direction pressentie. Lentement, il fit un panoramique droite-gauche du regard, tout en laissant ses yeux s'habituer à la pénombre créée par la canopée.

Et là, il le vit, ou du moins les contours.

La créature était debout, et toujours sur la même branche. Elle était remontée après avoir abattu le pauvre BiliDukae. Il est sûr que le monstre devait le regarder. Il ne pouvait pas laisser une occasion pareille. L'androgynes agent leva son Lasma et tira au jugé. Dans le même temps, deux rayons lasers lui traversèrent l'épaule droite. Le bras se retrouva séparé du corps, la blessure cautérisée par l'impact. Le membre qui tenait le fusil d'assaut tomba au sol. Dans un cri surhumain, KaroWeterae ne s'avoua pas vaincu malgré la douleur insoutenable. Il voulait venger son honneur et en finir avec cette créature de cauchemar. Alors qu'il apercevait l'ombre menaçante sauter de l'arbre et courir vers lui, il s'empessa de saisir le second Lasma dans son dos, avec sa main valide. La créature fantomatique n'était plus qu'à quelques foulées de lui. Il dirigea son fusil d'assaut vers elle et appuya sur la détente. Un seul rayon laser sortit du canon avant que la créature ne plante ses énormes griffes dans le ventre de l'androgynes. Ce dernier se mit à pousser un cri proche de l'animal. Un cri qu'on ne pouvait faire dans un état normal. Même un androgynes primitif de la forêt de Lutecia, sur Barthelima, n'aurait pu crier de cette façon. Le hurlement cessa quand la créature retira sa main recouverte de viscères phosphorescentes.

Le cri de KaroWeterae se répercuta en échos dans l'immense forêt et arriva bientôt jusqu'aux oreilles des fuyards. Alors que

le groupe enjambait une rivière en marchant sur une énorme bille de bois d'arbre mort, SonoLandarr se retourna, les oreilles dressées.

— Aller ! fit ArnoZerenn qui comprit qu'il venait de perdre un autre membre de son équipe.

Il reprit la route, suivi d'Elepidea.

Mais ce qui suivit, allait fichier un coup au moral du baroudeur.

Découragé, SonoLandarr lança son arme dans l'eau glacée de la rivière. Au bruit de la chute du fusil dans l'eau, ArnoZerenn se retourna et vit l'homocanin retirer son plastron d'armure.

— Sono ! Sono, viens ! lança-t-il. Qu'est-ce que tu fous ?

Mais ce dernier restait sourd à ses appels. Désespéré, l'officier reprit le chemin de la navette. Il n'arrivait plus à comprendre ce qui arrivait. Est-ce que son moral était trop trempé, ou bien est-ce son équipe qui ne croyait plus en lui ? Il l'avait déjà menée dans des missions bien plus périlleuses. Cette mystérieuse créature n'avait pas que semer la mort derrière elle, mais aussi le doute en chacun des survivants. ArnoZerenn continuait à courir et rattrapa Elepidea qui n'avait pas changé son allure, le corps de RikoShavess toujours sur son épaule.

Derrière eux, l'homocanin continuait son étrange rituel. Tout en regardant droit devant lui. Il priait maintenant dans son dialecte, pour les esprits de la forêt, là où les siens avaient déjà péri. Il savait qu'il allait les rejoindre. La question était : comment ? En simple lâche, fuyant un assaillant dont il ignorait même le visage ? Ou en guerrier homocanin digne de ce nom, au corps-à-corps ? SonoLandarr saisit sa grande vibrolame tandis qu'un rictus de haine se dessinait sur ses babines, découvrant ses crocs. Ses yeux jaunes et luisants fixaient toujours l'horizon, s'attendant à tout moment, que son agresseur jaillisse devant lui. C'était une façon de défier cet ennemi inconnu. SonoLandarr ne pouvait capituler et laisser ses camarades morts pour rien. Il croyait toujours en son chef, mais il ne pouvait continuer à fuir devant ce prédateur sanguinaire sans que

justice fût faite. Il voulait le voir en face, dans un ultime combat. Il savait qu'au sein de son ancienne tribu, quelque part dans le territoire du Mahelstrom, un totem lui était réservé jusqu'à la mort. Il fallait honorer cet emblème dans le sacrifice du guerrier. Tout homocanin mort au combat gagnait le droit au refuge de son esprit dans le totem de sa tribu primitive, même s'il avait quitté celle-ci pour vivre parmi les humains. De plus, ArnoZerenn était un humain d'exception qui ne pouvait que valider son choix.

Pendant ce temps, les fugitifs arrivèrent au pied d'une corniche qu'il fallait escalader.

Soudain, un cri animal, hurlement triste d'un lupus, figea les deux individus dans leur fuite. C'était tout près. Ça ne pouvait être que SonoLandarr. Lui seul aurait pu émettre un cri aussi puissant et lugubre, entre l'humain et le lupus. Le bras droit tremblant, ArnoZerenn avait d'instinct dirigé son arme dans le sens inverse du sentier que les fugitifs venaient d'emprunter. Ils se regardèrent brièvement, sans trop savoir quoi faire. Courir, au risque de se faire rattraper, ou bien attendre la mort en face ? S'il y avait combat, Elepidea était condamné de par sa corpulence. Mais ArnoZerenn ne connaissait rien de ce jeune androgynes. Depuis combien de temps était-il dans les SST ? Il savait que ce peuple maniait l'art du combat depuis la naissance et que chaque androgynes était élevé très jeune aux arts martiaux. Cela allait sans doute servir.

Délicatement, Elepidea déposa le cadavre et leva lentement les yeux vers l'arbre au pied duquel le groupe se trouvait. Puis il s'accroupit.

Soudain, deux rayons jaunâtres atteignirent le cadavre de RikoShavess. ArnoZerenn tira vers la source. Un nouveau tir de lasers le toucha à l'épaule et il s'écroula au sol. Il roula sur lui-même vers Elepidea qui se trouvait toujours accroupi :

— Cours ! lui ordonna-t-il. Va-t'en ! Va à la navette ! Ils doivent savoir !

L'adolescent androgynes ne se fit pas prier et se mit à déta-ler comme un félin devant un prédateur plus féroce que lui.

Et c'était le cas.

ArnoZerenn, quant à lui, jeta un bref coup d'œil vers son dernier camarade mort et calciné, puis se mit à ramper, constatant que sa propre blessure n'était qu'une brûlure. Il se redressa aussitôt et se mit à courir à travers les fougères arborescentes et les ronces. Son taux d'adrénaline lui faisait oublier la douleur de son épaule.

La créature le suivait en sautant d'arbre en arbre, jouant encore une fois trop vite avec les pigments de sa peau caméléon. Se dissimuler n'était plus nécessaire. Il suffisait maintenant d'attendre le moment le plus propice pour fondre sur la proie et l'achever. Mais le chasseur alien semblait prendre un certain plaisir à courser cette proie de choix. Il semblait avoir d'ailleurs complètement oublié Elepidea qui continuait de courir dans une autre direction, vers une large clairière où devait bientôt atterrir la navette des Troupes impériales ; sauf si elle croisait une patrouille d'Amazones stellaires en chemin...

Alors que le prédateur n'était plus qu'à quelques fitts de sa proie, ArnoZerenn trébucha et se mit à glisser le long d'une corniche :

— Oh, *shitt* ! fit-il en découvrant le vide devant lui.

En peu de temps, l'officier réalisa qu'il s'apprêtait à chuter du haut d'une falaise d'une dizaine de fitts. Mais il devait prendre cette situation comme une aubaine car lorsqu'il quitta le sol ferme, un énorme bras velu lui arracha son pak de survie.

Dix fitts plus bas, ArnoZerenn se retrouva dans l'eau froide d'une rivière. Ou plutôt d'un torrent car il sentit aussitôt un puissant courant l'entraîner vers un grondement caractéristique. Le missionnaire ne chercha pas à lutter et se laissa glisser dans les eaux tumultueuses de ce torrent. Cette eau froide lui sembla salutaire. Puis il distingua des embruns au-dessus de la surface lui confirmant le grondement : une chute d'eau. L'humain retint sa respiration et se prépara à la seconde chute. Il atterrit plusieurs fitts plus bas, dans les écumes. Il resta un moment en

apnée, afin de rester inaperçu, des fois que cette créature eût décidé de se baigner avec lui !

Puis le soldat se mit à nager pour arriver dans des eaux plus calmes. Plus il s'éloignait du grondement de la chute, plus la surface de l'eau se déridait. Il nageait maintenant plus calmement et observait son environnement. Il distingua une sorte de plage sauvage à une dizaine de fitts. Avec des gestes plus larges et en prenant son souffle plus régulièrement, ArnoZerenn adopta pour une nage commando afin d'atteindre plus discrètement le rivage. Il se laissa guider ensuite par le léger courant sous-jacent qui l'entraînait vers un remous. L'humain s'étendit de tout son long et se laissa flotter jusqu'à la rive. Il arriva enfin sur la plage. La douceur de la glaise lui procura des sensations bien-faisantes. Ce n'était pas de la thalassothérapie, mais après tout ce qu'il venait de vivre, c'était toujours ça à prendre ! Exténué, il rampa un dernier fitt dans la boue avant de s'affaler dans un souffle rauque.

L'Officier des Troupes resta un moment face contre terre, dans une glaise froide et humide. Il laissa divaguer son imagination en pensant qu'une jeune et jolie fille allait venir lui masser le dos avec des huiles douces à l'odeur enivrante. Puis qu'elle allait le retourner et lui masser les pectoraux, puis descendre sur ses abdominaux et...

Un bruit de plongeon sortit soudain ArnoZerenn de son doux songe. Il se redressa et comprit que quelque chose de massif venait de tomber à l'eau, à une dizaine de fitts de lui. Il se retourna sur le dos pour faire face et recula en rampant plus loin sur la plage.

Un sillon écumeux se forma et fila droit dans sa direction. Il accéléra le mouvement, alors qu'il avait à peine récupéré. La peur au ventre, il s'enchevêtra volontairement dans une sorte de mangrove formées par des dizaines de racines filamenteuses. Le sillon se rapprochait maintenant à grande vitesse. Quoi que ce fût, ça avait l'air aussi bien à l'aise dans l'eau que dans les arbres. Calé dans ses racines et couvert de boue, ArnoZerenn attendait de voir son ennemi. Il porta instinctivement sa

main à son ceinturon, mais il n'avait plus son Lasma. Il avait dû le perdre dans sa chute.

Une forme humanoïde sortit de l'eau et marcha sur la berge. C'est alors qu'il apparut. ArnoZerenn se figea. Il n'en croyait pas ses yeux.

C'était un grand bipède de plus de deux fitts, bien plus grand que feu SonoLandarr. Son corps puissant était recouvert d'une peau irisée, comme les écailles d'un reptile. Elle était parcourue par des motifs colorés, changeant à chacun de ses mouvements. Sa tête semblait être recouverte d'une large carapace d'os. Ses yeux noirs et brillants étaient enfoncés dans de profondes arcades sans sourcils. Sa gueule rosâtre était armée de quatre mandibules terminées chacune par un croc acéré. La créature n'était plus dotée de son armure réfléchissante. Elle avait sans doute dû la quitter pour poursuivre sa proie dans l'eau. Son corps pouvait s'apparenter à celui d'un homocanin, en moins trapu. Le monstre avait gardé aux bras de larges bracelets métalliques qui disposaient chacun d'un canon laser du même calibre que les Lasma. Cet armement lui procurait une force de frappe qui avait déjà fait ses preuves, hélas. Enfin, pour finir, la créature écarta ses longs doigts terminés par de puissantes griffes acérées.

Le prédateur parfait...

La créature fit un panoramique de la tête. ArnoZerenn s'enfonça encore plus dans ses racines, s'attendant au pire. Il ne bougea un cil. Il aurait voulu à ce moment ne faire qu'un avec cet enchevêtrement végétal. Mais le monstre se contenta de tourner la tête sans trop prêter attention à cette proie potentielle. La créature continua son inspection puis s'éloigna dans la brume qui commençait à se lever : le crépuscule s'annonçait.

Soulagé, ArnoZerenn souffla un bon coup, le moins bruyamment possible. Il remarqua qu'il était dans l'ombre.

— Il ne m'a pas vu... soupira-t-il en regardant la créature disparaître dans la brume.

VII

LE DUEL

ArnoZerenn attendit encore quelques centons, puis il sortit de sa cachette. Il savait maintenant qu'il était seul face à cette créature venue d'un autre monde. Pourquoi était-elle sur la planète des Amazones stellaires ? Qui l'avait déposée ici ? Sans doute les mêmes qui l'avaient harnachée de la sorte. Mais pourquoi lâcher dans une nature hostile un monstre naturellement féroce, et l'armer pour lui faire découvrir les plaisirs de la chasse ? Où bien était-ce une nouvelle race non répertoriée par l'Empire Millénique, vivant sur un monde, quelque part dans le Troisième Quadrant de la galaxie Andromak ? Si ce monde existait, cela pouvait constituer une sérieuse menace pour l'Imperium, qui avait déjà à faire avec la Force Noire. Et si celle-ci découvrait cette race belliqueuse et s'en faisait un allié ? Rien que l'idée fit parcourir un frisson de terreur dans le dos de l'officier.

Le missionnaire avait du mal à croire que ce serait une expérience impériale qui aurait mal tourné. Mais en remontant l'histoire humaine, il suffisait de se pencher sur la race mutante des silimens, créée génétiquement par un ingénieur du système majeur. C'était le croisement transgénique entre un humain et un pulex.

Qui sait ?

ArnoZerenn pensa aussi à la race des homocanins, créée génétiquement par la reine amazone Ortellia, avec le croisement d'un humain et d'un lupus. Quand on connaissait les pouvoirs maléfiques de cette prêtresse obscure, il était facile d'imaginer que cette créature pût être sortie de son laboratoire.

Toutes ces idées morbides fichèrent le bourdon à Arno-Zerenn qui sortit de ces songes alors que la nuit commençait à tomber sur la forêt gynésienne.

Pensant que le prédateur devait être à présent déjà loin, le missionnaire fit un tour d'inspection dans le secteur où il se trouvait, afin de s'établir un camp de retranchement. Sa seule alternative était d'affronter la créature, dans un duel à mort. Qu'importe si l'androgunes Elepidea avait ou non atteint la navette de rapatriement. Arno-Zerenn ne pensait plus revoir la planète Sierra un jour. Il devait mourir sur le champ d'honneur, comme ses frères d'arme.

Au bout d'une vingtaine de centons, il arriva au pied d'un malavak géant dont le tronc devait faire près de dix fitts de diamètre. Cet arbre millénaire allait constituer son quartier général. Des branches de quayahs et des lianes tissaient naturellement un réseau homogène qui pouvait servir à son avantage.

Le ciel grisâtre de Gynesia s'assombrissait à vue d'œil, mais aucune étoile ne perçait la couche nuageuse permanente. Une sorte de tranchée attira l'attention de l'officier qui avait pris ses lunettes nocturnes et s'éclairait avec sa torche à ultraviolets.

Il saisit sa vibrolame et se prépara quelques pointes en branches de quayah mortes, dont le bois était très dure et dense comme le plastacier. Puis il fixa avec des lianes ces pointeaux affûtés contre une des énormes racines du malavak qui passait au-dessus la tranchée. L'humain tressa une longue et épaisse corde avec plusieurs lianes et la fit passer en boucle dans la cavité, juste en dessous la racine piégée. Il recouvrit la corde de feuilles mortes.

Ce procédé avait déjà fait ses preuves, même si la créature semblait seulement disposer d'une vue basée sur le mouvement : Arno-Zerenn pensait au fait qu'il était resté immobile, toute à l'heure, alors qu'il ne se trouvait qu'à quelques fitts de la créatures.

Ensuite, il s'empara d'un tronc d'arbre mort trouvé non loin de là et y attacha l'autre bout de la corde tressée, en faisant pas-

ser celle-ci par-dessus une branche de quayah. À la force des bras, le missionnaire de cent dix pods souleva le tronc en faisant glisser la corde sur la branche. Arrivé à une certaine hauteur, il bloqua le tronc avec un système de déclenchement par levier, en coinçant un bout de bois dure dans une encoche faite dans la racine traversière. Le piège était prêt. Il suffisait de déloger le levier en bois pour que le tronc retombât de tout son poids et resserrât la boucle de liane sur les pointes de quayah. C'était une sorte de collet pour gros gibier...

ArnoZerenn avait décidé que cette tranchée allait lui servir de dernier refuge, avant une mort certaine... de lui ou de son adversaire.

Pendant ce temps, quelque part dans l'immense forêt, en haut d'un quayah, le prédateur alien venait de récupérer le corps de SonoLandarr. Il avait laissé celui du mercenaire qui devait lui avoir semblé trop frêle à son goût. Il déposa l'imposant corps velu sur le ventre, à même une grosse branche. Puis, il saisit une vibrolame dont un nom était gravé au laser, sur le manche : « JimoPenn – 4^e bataillon de la Garde Impériale. »

La créature entreprit de dépecer l'homocanin de façon méticuleuse. Cela dénotait une certaine intelligence et un savoir faire, qu'un simple animal n'aurait pu avoir. Cette créature n'était pas seulement un primate, mais un prédateur intelligent, le plus féroce que cette galaxie avait pu abriter. Au bout d'un demi-centar, le corps fluorescent de SonoLandarr se retrouva sans sa fourrure brune, les muscles et les chairs à vif. De l'haima maculait la branche de quayah et en empreignait l'écorce. Puis le prédateur plongea sa main garnie de griffes dans le bas du dos du cadavre et en arracha la colonne vertébrale en un seul geste, emportant la tête avec. Il laissa tombé le corps sans tête jusqu'au sol dans les hautes fers. Les charognards de la forêt s'en chargeraient. Il emporta son trophée jusqu'à son campement arboricole, sur l'un des plus hauts malavaks de la région, à près de deux cents fitts de hauteur.

De son côté, ArnoZerenn avait chassé de petits rongeurs et les faisaient cuire au-dessus d'un feu de camp improvisé. Il n'avait plus son pak de survie, ni son arme. Il lui restait en tout pour se battre sa vibrolame et deux grenades de lancer fixées dans son armure combat.

Perché à la cime de son malavak, le prédateur mutant exposait ses trophées accrochés aux branches de l'arbre. On pouvait ainsi reconnaître le crâne de chitine large et ronde du silimen ShaneBlakk, avec ses deux larges orbites latérales. Puis un crâne humain et deux d'androgunes qui se ressemblaient aisément. Et enfin, le dernier trophée, celui de SonoLandarr dont il avait gardé la peau et le pelage, et qu'il avait placé en avant. Manifestement, il avait un penchant pour la race homocanine. De ce fait, il venait d'échanger la vibrolame de Gardian contre celle de SonoLandarr, plus imposante.

Flanqué contre l'énorme tronc du malavak millénaire, ArnoZerenn s'adonnait à une sorte de maquillage de guerre. Meticuleusement, devant un miroir imaginaire, ArnoZerenn redessina les lignes de son visage avec du charbon de bois encore chaud. Il enduisit ensuite toutes les parties de son corps où la peau était visible. Il ajusta une dernière fois ses bottes de combat dans lesquelles il glissa avec soin le pantalon noir de sa combinaison homéotherme. Il accrocha les deux grenades nucléiques à son ceinturon, puis ficha sa vibrolame dans l'une de ses bottes.

Juste avant ces derniers préparatifs, ArnoZerenn avait mangé les deux rongeurs rôtis, non par faim, mais par nécessité de survie car son corps avait perdu beaucoup d'énergie ces derniers centars. Il avait ensuite entassé une multitude de branches vertes en un tas géant.

Perché sur une des plus grosses branches basses d'un quayah, qui juxtaposait l'arbre millénaire, ArnoZerenn sortit son focus – celui qu'il avait en commun avec feu KaroWeterae – d'une des poches de son ceinturon et l'alluma. Puis il le jeta

sur le tas de branches de quayah gorgées de sève pyrogène. En quelques instants, les branches s'embrasèrent et le tas de bois se transforma en un gigantesque brasier énergétique. Le missionnaire savait que ce feu allait se voir à des notics à la ronde, et c'était bien le but. Ce bûcher intentionnel constituait un message, un défi lancé à la créature qui devait se terrer quelque part.

À un notic de là, du haut de son malavak, la créature aperçut sans mal la grosse lueur bleue du brasier. Elle observa un instant ce feu lointain et intentionnel, puis s'intéressa à ses bracelets où étaient installés les deux canons de son arme de tir à laser plasmatique. Le monstre prédateur souleva une trappe d'un des bracelets et en sortit un gros blister. Il le jeta et en prit un autre dans son ceinturon. Il l'introduisit dans le bracelet et referma la trappe. Il répéta l'opération pour la deuxième arme. Il appuya sur un large bouton et des voyants rouges s'allumèrent, indiquant la mise en marche des deux canons lasers. Il était prêt et il avait compris la provocation de celui qui avait échappé à ses griffes.

Planqué au pied du malavak millénaire, sous un tas de branches recouverts de feuilles mortes, ArnoZerenn attendait maintenant son ennemi dont il connaissait le visage. Il évitait de se tourner vers le brasier pour ne pas être ébloui. Il se contentait de scruter les alentours, profitant de la lumière des flammes. Comme un prédateur embusqué, ArnoZerenn se mit à écouter la forêt. Seuls les animaux nocturnes se baladaient et ils n'étaient pas particulièrement bruyants, ce qui lui faciliterait la tâche.

Le missionnaire vit tout d'abord des feuilles de malavak tomber près du brasier. Puis il entendit un bruit sourd, comme si quelque chose de lourd venait d'atterrir sur une grosse branche d'arbre. Le bruit se répéta plusieurs fois...

Et il le vit.

Le prédateur alien n'avait pas récupéré son armure. Seul sa peau caméléon tentait d'imiter le bois de l'arbre. Mais la lueur vacillante du brasier interférait. ArnoZerenn entendait clairement sa respiration rauque, sûrement causée par l'air qui passait au travers de ses mandibules. Le prédateur bipède sauta sur la branche la plus basse de l'arbre qui touchait le malavak au pied duquel se planquait ArnoZerenn. De la sueur coulait le long de l'échine de ce dernier. Debout sur la branche de quayah, la créature regarda dans la direction de la cachette, intriguée par ce tas de branches bien trop organisé. Jusqu'où allait le niveau de son intelligence ? ArnoZerenn avait parfaitement imité le nid d'une skorpes. Le missionnaire espérait seulement que ces bestioles ne constituaient pas un met de choix pour le prédateur.

Ce dernier se tourna ensuite vers le brasier, puis tourna le dos à ArnoZerenn. Sans perdre un instant, ce dernier saisit une grenade et la jeta en direction de la créature. Il se leva et se mit à courir vers un fourré, sachant qu'il allait être repéré. Mais dans sa précipitation, ArnoZerenn avait mal jugé son lancer. La grenade rebondit sur la branche et explosa en tombant vers le brasier. Instinctivement, le prédateur se jeta au sol, éblouit par l'explosion nucléaire. Il était cependant inévitable qu'il subissât le rayonnement thermique. Dans un crépitement caractéristique, toute la végétation dans un rayon de dix fitts se consuma instantanément et le brasier accéléra sa propre combustion. Couché dans un bouquet de fers, le missionnaire entendit la bête rugir de douleur. Elle se roulait maintenant sur le sol humide pour atténuer la crémation de sa peau. Son armure aurait pu atténuer ses brûlures.

Après quelques instants, la créature se releva et se mit à tirer dans tous les sens avec ses lasers. Profitant de la faible lueur du brasier qui était en train de se consumer, ArnoZerenn surgit des fers et se mit à courir vers son repaire. Le prédateur décela sa présence et tira dans sa direction. En slalomant entre des fougères géantes, ArnoZerenn courait comme un dératé pour éviter les lasers mortels.

Il entendait maintenant les pas lourds de la créature lui courir après en faisant de grandes enjambées, aidée de ses longues pattes antérieures. Un tir de lasers le força à changer de direction, et il dut s'éloigner de son repaire.

Tout en courant, ArnoZerenn décrocha la seconde grenade de son ceinturon et la lança derrière lui, au jugé.

Un geste désespéré.

Il accéléra pour être sûr de pas être dans le rayonnement thermique. Une lumière aveuglante éclaira soudain les environs, dans un crépitement dû à l'échauffement de l'air. C'est ainsi que le missionnaire aperçut une mare au dernier moment et sauta instinctivement vers une branche qui la surplombait, en entendant des mugissements féroces. La branche céda malheureusement sous son poids et l'humain finit dans la mare. Celle-ci le protégea cependant des effets thermiques de l'explosion nucléaire. Profitant de l'eau trouble et fumante, il se mit ensuite à nager en apnée jusqu'à la berge boueuse, le plus silencieusement possible.

L'obscurité était revenue totale quand le missionnaire sortit de l'eau en rampant. Il devait maintenant faire confiance à son instinct de guerrier baroudeur et être attentif aux quatre autres sens de son corps. C'est d'abord son odorat, aussi limitée fût-il, qui l'informa d'une odeur de chair brûlée. Puis le sens du toucher intervint juste après, sans qu'il puisse réagir. Il sentit quelque chose de puissant lui saisir la nuque. Il essaya de tourner la tête et constata du coin de l'œil que la créature était juste au-dessus de lui. Le monstre souleva sans peine les cent dix pods du missionnaire pour le placer à son hauteur. Les pieds de l'humain ne touchaient plus le sol et ses vertèbres semblaient se détacher les unes des autres, sous son propre poids. Le visage de la créature était tout près de celui d'ArnoZerenn qui pouvait sentir son haleine fétide.

Puis le prédateur reposa sa proie en l'endossant contre un rocher. Il saisit un objet accroché dans son dos et le jeta par terre : c'était un bâton fluogène de secours qui émettait une lumière verdâtre, comme ceux fournis dans les paks de survie. Il

avait dû le prendre à une de ses précédentes victimes. Encore un signe d'adaptation due à une certaine intelligence ou à un conditionnement poussé.

Lentement, comme un rituel, le prédateur extrastellaire se plaça à dix pas d'ArnoZerenn et se positionna face à lui. Il tomba ses bracelets armés. ArnoZerenn constatait maintenant que la créature avait mal encaissé la seconde grenade car sa jambe droite était calcinée jusqu'à l'os. S'il y avait eut plus de lumière, l'humain aurait pu voir la présence d'une première blessure due aux tirs de feu BiliDukae. L'animal intelligent boitait légèrement. Il devait être sous l'emprise de drogues pour tenir le coup. Ses mandibules tremblaient et faisant claquer les crocs entre eux. ArnoZerenn distinguait à peine les petits yeux noirs enfoncés dans les arcades sourcilières qui le fixaient.

— Tu es la chose la plus hideuse que je n'ai jamais vue ! lança-t-il en fixant le monstre avec fascination.

Puis ce dernier fléchit sur ses pattes arrières et mit ses bras en croix en ouvrant ses mains griffues. Ses quatre mandibules s'ouvrirent en grand et un cri terrifiant sortit de sa gueule ainsi déployée. Il s'approcha alors de l'humain avec un air menaçant. Instinctivement, ArnoZerenn saisit une grosse branche au sol et para le premier coup. La branche se brisa net.

— Mauvaise idée ! maugréa l'officier.

La créature lui infligea un sérieux revers du bras droit, le sonnante presque. Le prédateur avait semble-t-il opté pour un duel *mano a mano*. ArnoZerenn se dégagea du rocher pour esquiver un coup de griffes. Puis il envoya son meilleur coup droit dans la gueule de son adversaire, qui accusa le coup sans broncher. Ce dernier riposta par une série de gifles puissantes. Il semblait que le prédateur voulait s'amuser encore avec sa proie, avant de l'achever, comme un félin l'aurait fait avec un petit rongeur.

Le vieux baroudeur reçut un coup de poing qui lui fit cracher de l'haima par la bouche. Il avait dû perdre quelques dents dans l'affaire. Une douleur vive s'ensuivit, lui indiquant que sa mâchoire inférieure venait certainement de se briser.

ArnoZerenn commençait à moins bien accuser les coups successifs et se trouvait maintenant à ramper vers son repaire, dont il apercevait le tronc piégé, par la faible lueur de son brasier qui s'éteignait peu à peu.

Complètement groggy et à bout de force, il se laissa glisser vers son repaire en prenant soin de ne pas en déclencher le piège. Dans un dernier effort, il s'affala au fond de sa tanière improvisée pour faire face à son agresseur. Ce dernier le suivait, pas à pas, comme s'il savourait les derniers instants qu'il lui laissait à vivre.

Le prédateur sortit une grande vibrolame que reconnut sans peine ArnoZerenn malgré l'haima qui coulait sur ses yeux : c'était l'arme de SonoLandarr. Il descendit dans la tranchée et s'arrêta juste devant la racine garnie de pics acérés.

— Allez ! murmura ArnoZerenn. Allez. Vas-y. Vas-y !

Le bipède resta intrigué par le fait que sa proie ne tentait plus de s'échapper. Il voulut s'avancer sous la racine mais ses mains effleurèrent les pointes de bois dur.

— Vas-y ! encourageait ArnoZerenn. Tue-moi. Je suis là. Tue-moi !

Voyant la créature hésiter, il se mit à crier dans la douleur : sa mâchoire commençait à le faire atrocement souffrir.

— Allez ! Tue-moi ! Je suis là !

C'est alors que l'imprévisible se produisit.

Comprenant le piège qui lui était tendu, le prédateur extrasellaire se redressa et ressortit de la tranchée. Manifestement, cet alien ne se fiait pas qu'à sa vue basse. Puis il s'appliqua à faire le tour du piège : il avait l'intention de sauter sur sa proie, à l'autre bout de la tanière.

Le cœur du missionnaire battait à tout rompre. Il se voyait perdu car il était maintenant à la merci de son chasseur. Il leva la tête vers celui-ci qui arrivait à sa hauteur, prêt à lui trancher la gorge. C'est alors qu'il réalisa que le tronc d'arbre qui servait de contre-poids au piège se trouvait exactement au-dessus du monstre qui rugissait de plaisir. Sans hésiter un micron, ArnoZerenn détendit sa jambe droite et fit sauter le bout de

bois de son encoche. Sous le poids du tronc d'arbre, le collet se referma violemment sur les pointes de bois. Dans le même temps, le tronc descendit rapidement et atterrit violemment sur la tête du prédateur qui allait bondir sur sa proie.

La créature ne s'en releva point.

ArnoZerenn commençait à ralentir sa respiration pour pouvoir enfin récupérer. Il en avait fini avec cette créature de l'enfer qui lui avait pris ses camarades, et pas à la loyale.

Alors que le chef missionnaire fermait les yeux cherchant un court sommeil réparateur, un bruit le fit sursauter. La bille de bois roula sur elle-même. En entendant le souffle rauque, ArnoZerenn saisit une grosse pierre qui se trouvait à côté de lui et sortit de sa tanière. Puis il se redressa et leva la pierre au-dessus de lui. Il s'apprêtait à frapper de toutes les forces qui lui restaient. Mais le spectacle qui se présenta à lui le fit changer d'avis.

La créature avait le visage ensanglanté, couvert de liquide fluorescent, preuve que c'était bien un être bioénergétique issu de cette galaxie. ArnoZerenn baissa doucement les bras et lâcha la pierre.

— Mais d'où tu sors ? fit-il.

— 'ais... où... 'u... o'... répéta péniblement le prédateur avec une voix profonde et rauque, presque imperceptible.

Manifestement, la créature ne possédait pas les organes nécessaires à la prononciation des mots qu'elle tentait de répéter. Puis elle se mit sur le flanc et commença à ramper. ArnoZerenn saisit sa vibrolame et commença à suivre celui qui avait voulu le dépecer. La curiosité venait de surpasser son envie de vengeance. ArnoZerenn voulait savoir...

VIII

LE LABORATOIRE

Après un bon demi-centar de marche lente, ArnoZerenn se demandait bien où ce monstre l'entraînait. Mais il eut la réponse quelques centons plus tard, au pied d'un autre malavak millénaire.

Avec frénésie, le prédateur blessé balaya les feuilles mortes de sa main griffue sur un bon fitt carré de surface. Puis, sous les yeux ébahis de l'humain, une écoutilte métallique apparut. La créature s'approcha de la trappe et, sous la pression de sa main, un volet s'escamota. Alors que le prédateur vomit de l'haima, la trappe commença à s'ouvrir dans un bruissement d'air. Une fois que l'équilibre atmosphérique fut établi, la trappe octogonale glissa lentement sous le sol, laissant échapper de la vapeur. Sur un geste de son bras, la créature invita ArnoZerenn à la suivre. Ce dernier se demandait s'il n'était pas en train d'aller tout droit dans la gueule du loup. Mais en voyant l'état critique de son ennemi, il comprit que ce dernier agissait avec l'énergie du désespoir : la chasse était bel et bien terminée.

Les deux antagonistes s'engouffrèrent dans la bouche d'entrée sombre et descendirent à l'aide d'échelons plantés dans la paroi métallique. Au bout d'un centon, la lumière verdâtre d'un éclairage de secours emplit le puits. ArnoZerenn comprit qu'il devait se trouver dans une sorte de bunker secret.

La créature se redressa. Puis elle marcha, le dos courbé, en boitant. Elle s'appuyait tant bien que mal contre la paroi du tunnel qui faisait dans les deux fitts de large. Elle haletait en faisant vibrer ses mandibules. ArnoZerenn la suivait d'assez loin,

toujours prêt à faire face à n'importe quelle éventualité, sa vibrolame à la main.

Au bout d'une dizaine de fitts, ils arrivèrent devant une porte blindée. Le prédateur plaça sa large main griffue sur une tablette à reconnaissance biométrique, fichée dans la paroi, et la lourde porte coulisssa sur le côté, dans un crissement métallique. Quand la créature passa la porte, une rampe de fluogènes s'alluma au plafond d'une très grande pièce.

La salle, qui devait faire une vingtaine de fitts carrés, était truffée de consoles tombées au sol, d'écrans cassés, de câbles arrachés. ArnoZerenn devina que c'était une sorte de laboratoire d'où avait dû s'échapper le monstre. Ce dernier se dirigea vers un grand fauteuil médical, puis s'affala dedans dans un râle douloureux. Son souffle rauque était profond. Il avait du mal à respirer et on pouvait entendre ses bronches siffler. En voyant cette créature, ArnoZerenn aurait pu éprouver de la compassion s'il avait pu faire abstraction de ses camarades massacrés.

Ce qui lui était bien évidemment impossible.

Tandis que la créature essayait de récupérer, ArnoZerenn fit le tour de la pièce. Il put reconnaître des cuves à échantillons génétiques, un lit cryogène, un établi de chimiste, un ordinateur de type bétadroïde. Seule la machine qui se trouvait derrière le fauteuil médical le laissa perplexe. Le symbole inscrit sur la cloche en verre lui indiqua l'ampleur de l'affaire : un soleil noir rayonnant. C'était le symbole de la Force Noire. Ainsi, les SST avaient installé un laboratoire secret au nez et à la barbe des Amazones stellaires. Malgré leur récente alliance, les sbires du Prince Hillerr n'avaient certainement pas invité la reine amazone Ortellia à ces expérimentations. Certes, elle aurait pu leur être d'un grand recours puisqu'elle-même excellait en manipulations génétiques : elle avait créé sa propre armée de clones guerrières.

L'étrange machine était composée d'une cloche transparente haute de deux fitts, posée sur un socle en métal. Six tubes partaient de son sommet et étaient reliés chacun à un container cy-

lindrique. Sur le côté était accolé un pupitre composé d'un large clavier tactile. Sans se retourner, la créature désigna de son pouce griffu l'étrange machine, puis désigna un casque bardé de fibres optiques, placé juste au-dessus de son large crâne d'os.

Pendant un instant, ArnoZerenn essaya d'analyser l'appareillage, mais ses aventures de missionnaire ne l'avaient jamais confronté à une telle chose. Il avait certes entendu parler que depuis quelques stellars, les SST utilisait un conditionnement artificiel pour convertir l'esprit de leurs victimes. Certains parlaient de prêtres obscurs qui se reliaient directement aux cerveaux des personnes à conditionner pour leur effectuer un véritable lavage. Mais ArnoZerenn ne s'était jamais intéressé à ce genre de chose et n'avait jamais eu de prêtre millénique dans son groupe. C'était avant tout une équipe de guerriers... Du moins, elle l'était jusqu'à aujourd'hui.

La créature se mit à grogner en désignant une armoire qui faisait partie du rare mobilier encore debout. L'humain s'approcha de l'armoire et l'ouvrit. Il découvrit une véritable médiathèque où étaient rangés des rayonnages de disques numériques et de cartouches mémorielles. Il lut les étiquettes et au bout de quelques centons, il s'arrêta sur le boîtier d'un disque à lecteur laser qui était marqué par le sigle « secret obscur », l'équivalent du « secret impérial » au sein des SIR. ArnoZerenn saisit le boîtier et se tourna vers la console de l'ordinateur central. Il l'introduisit dans un lecteur approprié. Il appuya sur le bouton de mise en marche de l'ordinateur – ArnoZerenn était un soldat, mais pas un ignare en médiatique – et l'écran HV s'illumina. L'officier serra les dents en voyant apparaître le signe des SST en plein milieu de l'écran : quatre flèches pourpres rayonnant dans les quatre directions opposées. Mais sa douleur à la mâchoire l'en dissuada rapidement. Puis un menu apparut sur l'écran HV. ArnoZerenn promena son doigt sur le pad tactile et désigna un des articles. En oubliant un peu la créature qui s'était assoupie dans son fauteuil médical, ArnoZerenn s'adonna à un peu de lecture.

« Lors de la récente découverte de la planète périphérique Hosta du système récemment répertorié, Tablinea, des Agents noirs capturèrent et rapportèrent un spécimen d'humanoïde bipède, avec l'aide d'une puissante prêtresse obscure. Issue d'un climat très froid, cette créature, peu intelligente, possédait un métabolisme bioénergétique des plus résistants. Elle se présentait en gros comme un homocanin dont le pelage était totalement blanc et la gueule ornée de quatre mandibules. Sa particularité était que ses membres inférieurs présentaient un tarse aussi développé que celui d'un quadripède, lui permettant une grande rapidité à la course. Mais cette créature était aussi capable d'effectuer des sauts impressionnants sur plusieurs fitts. Ces facultés permettaient à ce prédateur « intelligent » de chasser son gibier favori, une sorte de camélidé des neiges qui était le seul animal à le rivaliser à la course. Mais un génie du Mal, un certain Shaferr, avait repris les travaux du généticien Goro-Mann, celui qui avait créé la fameuse race mutante des sili-mens, cinq centuris plus tôt. Sur plusieurs stellars de travail, il avait amélioré le génome conçu par le savant fou et décida de réitérer la formule. Après avoir été étudiée sous toutes les coutures, la créature de Hosta fût confiée au génie Shaferr. Celui-ci lui injecta un sérum dans le cerveau. Ce liquide était un biostimulateur énergétique qui contenait des gènes humains, ou plus exactement des cellules-souches de neurones développées en culture *in vitro*. Puis, durant des périodes, des victimes triées sur le volet furent enfermées dans une machine à conditionnement psionique – la cloche de verre. Toute l'essence de leur esprit fût transférée vers le cerveau de la créature, cloués sur un fauteuil, avec un étrange casque bardé de fibres optiques. Après cette période de conditionnement, on inculqua par hypnose à la créature l'art de traquer et de tuer comme l'aurait fait n'importe quel droïde assassin des SST. Sous la houppie du prêtre obscur Vaderr, chef des Troupes Obscures et bras droit du prince Hillerr, la créature baptisée *Venator* fût envoyée sur la planète des Amazones stellaires : Gynesia. Ce laboratoire de campagne fût

installé dans une zone neutre, située entre le territoire des amazones et le large domaine occupé par les différentes tribus d'homocanins. Le Venator fut équipé d'une tenue réfléchissante qui déviait la lumière environnant le sujet porteur, comme un trompe-l'œil optique sophistiqué. Même l'Imperium n'avait encore pensé à expérimenter ce genre de tenue, du moins ce qu'en savait le missionnaire qu'était ArnoZerenn. Grâce à un appareillage cybernétique implanté sous son épiderme, la créature mutante avait un pouvoir homochromatique et était capable de changer la couleur de sa peau en rapport à son environnement immédiat. Pour rendre le procédé efficace à cent pour cent, le Venator fut rasé : il devenait le chasseur furtif par excellence. Mais lors d'une expérience de terrain, le cobaye s'attaqua à ses gardiens par ruse. Les ingénieurs obscurs avaient négligé un détail important : le Venator était un prédateur carnivore. Quand celui-ci comprit que ces geôliers étaient des proies comestibles et beaucoup moins fortes que lui, il entreprit de combler ses appétits. Après avoir dévasté tout le laboratoire – le génie du Mal Shaferr ayant échappé mystérieusement au carnage – le Venator s'évanouit dans la nature. »

ArnoZerenn secoua la tête, les yeux encore écarquillés, terrorisé par ce qu'il avait lu et vu en images. Il se tourna vers la créature qui semblait s'être assoupie dans son fauteuil. Il s'en approcha prudemment avec sa vibrolame. Mais il se rendit compte que le Venator était sans vie. Son sang fluorescent était séché et ne luisait plus.

Ce cobaye de laboratoire était en fin de compte qu'une expérience de plus ratée par les experts sanguinaires des SST. ArnoZerenn s'apprêta à quitter la pièce quand une légère série de bips presque inaudible l'interpella. Il se retourna et son attention porta sur la main droite du cadavre. Il s'approcha et constata que son index griffu était posé sur un écran tactile. Une barre de défilement diminuait lentement de taille en émettant toujours les bips. C'est le décompte numérique dans le coin inférieur de l'écran qui fit comprendre la situation au ba-

roudeur : un système d'autodestruction venait d'être enclenché. Les SST avait sûrement prévu d'effacer leur présence sur le territoire des Amazones stellaires, mais le carnage causé par leur « protégé » avait changé la donne. Cependant, le Venator était un être devenu intelligent par conditionnement psionique et il était aussi capable de réflexion comme n'importe quel humain. Ainsi, il avait perpétré les ordres de ses créateurs et il pouvait en finir par la même occasion.

Il ne fallait garder aucune trace de ce complot machiavélique.

Sans perdre un instant, ArnoZerenn prit ses jambes à son cou sans penser à récupérer le disque numérique : sa priorité était de survivre. Alors qu'il se trouvait maintenant dans le couloir de sortie, des crépitements électriques retentirent dans son dos. L'installation devait être reliée à un générateur nucléaire qui, une fois court-circuité, pouvait se transformer en une véritable bombe d'antimatière. En rassemblant toutes ses forces, le missionnaire rescapé grimpa en vitesse le long du puits d'entrée et se jeta sur le sol feuillu, dans la nuit la plus totale. Il saisit son bâton fluogène de secours et l'activa. Puis il se redressa et se mit à courir droit devant lui, en traversant les branches, les fougères arborescentes et les ronces. Il pouvait trébucher à tout moment dans la faible lueur verdâtre de son fluogène de secours. Décidément, cette aventure l'avait fait particulièrement courir !

Sans se retourner, ArnoZerenn entendit un grondement derrière lui qui fit trembler le sol et les arbres. Des oiseaux affolés s'envolèrent de la canopée.

Puis, un jour artificiel se leva brutalement sur la forêt environnante. Sans se retourner pour ne pas être aveuglé, ArnoZerenn se jeta au sol, derrière un épais fourré. La nuit revint aussitôt tandis que la végétation s'embrasa instantanément. Par chance, le missionnaire s'était dirigé à nouveau vers la vallée et se mit à rouler sur lui-même. Il en échappa son fluogène. Pendant de longs microns, il dévala la pente tandis que les flammes couraient derrière lui. Par intermittence, il voyait les arbres se

calciner sur place, des oiseaux tomber en flammèches vivantes, un vent violent emporter tout sur son passage.

Le noir revint et le grondement cessa.

Juste après, le crâne d'ArnoZerenn rencontra un obstacle et la roulade se termina dans le noir complet.

ÉPILOGUE

Une navette d'assaut de type Gama aux couleurs du croiseur impérial *Vendicator* survolait l'immense forêt de Gynesia. Cela faisait un quart de centar que l'astronef tournait autour du dernier point de contact radio d'ArnoZerenn et de son équipe de missionnaires. À bord se trouvaient le Général SoroDann et le jeune homogunes Elepidea. Le temps leur était compté car ils étaient dans l'atmosphère d'une planète ennemie de l'Empire Millénique. Des chasseurs-bombardiers amazones des Forces Royales de Gynesia pouvaient rappliquer d'un moment à l'autre.

Soudain, un puissant éclat, comme un soleil, sur le côté attira le regard de l'astropilote dans la cabine de pilotage de la navette. Grâce au vitrage polarisé de la verrière, tout le monde put voir en toute sécurité la boule incandescente jaillir de la forêt comme un champignon éblouissant, et tout détruire sur son passage.

— Par le Grand Concepteur ! jura le commandant de bord. Qu'est-ce que c'est que ce foutoir ?

Le Général entra précipitamment dans la cabine en tenant un boîtier :

— J'ai repéré le bipeur du Major ArnoZerenn ! dit-il en découvrant le spectacle.

Il resta un moment interdit et sortit une cartouche mémorielle de son boîtier récepteur. Puis, il la tendit au navigateur :

— Voici les coordonnées, Navigant.

L'astronav introduisit la carte à puce dans son pupitre et pianota sur un clavier tactile :

— Haima ! s'exclama-t-il. C'est tout près de l'explosion nucléaire. On va ramasser des miettes, Général.

— Mon gars n'est pas un débutant ! répliqua l'officier supérieur. Il s'est planqué en attendant les renforts.

Quelques centons plus tard, ArnoZerenn se réveilla, la bouche pâteuse. Il porta la main sur son crâne douloureux. Il s'en était sorti avec une grosse bosse et une coupure du cuir chevelu. Il avait échappé au barbecue causé par la destruction du laboratoire secret des SST.

Il remonta la pente péniblement et découvrit un spectacle de désolation. Sur une surface de plus de dix hectares, toute la végétation était calcinée et la terre vitrifiée. Une fumée stagnait au-dessus du terrain vague.

C'est alors qu'une ombre familière apparut dans la fumée, suivie d'un sifflement de cyclotrons. ArnoZerenn sentait que la chance continuait à lui sourire et attendit, debout, sans arme.

S'il se trompait, il était mort.

La navette d'assaut jaillit de la couche brumeuse. Ses patins d'atterrissage sortirent de la coque ventrale tandis que le bourdonnement infrasonique des répulseurs magnétiques se fit sentir dans les entrailles d'ArnoZerenn.

La bataille s'était terminée avec une victoire amère : la perte de tous ses frères d'arme. Un léger sourire se dessina cependant sur le visage couvert d'ecchymoses du missionnaire quand il reconnut le général SoroDann descendre du sas de la navette dont les cyclotrons tournaient encore.

— Toujours ponctuel, Général ! crâna ArnoZerenn tout en accusant la douleur de sa mâchoire cassée.

Une vigoureuse poignée de mains unit les deux humains qui s'admiraient et se respectaient mutuellement.

— Je sais, Lieutenant, j'ai foiré ce coup-ci ! répondit SoroDann en tapotant l'épaule du missionnaire. Cela vous fera une médaille de plus.

— Donnez-la plutôt à mes potes, à titre posthume.

— Cela sera fait, Arno, vous avez ma parole.

Les deux militaires remontèrent dans la navette dont les répulseurs magnétiques se remirent en plein régime pour le décollage. En quelques microns, l'astronef se cabra et, dans le sifflement de ses réacteurs ioniques, fila vers les cieux en disparaissant dans la couche de fumées qui commençait à se disperser avec le matin.

Encore une fois, des missionnaires impériaux, des volontaires dévoués au dogme de l'Empire Millénique, avaient déjoué un plan de la Force Noire. Mais les Services Secrets des Ténèbres savaient que leur arme biologique qu'était le Venator n'était que le début d'un nouveau processus. Les agents noirs avaient trouvé le filon, et leurs recherches sauvegardées par le génie du Mal Shaferr allaient servir pour d'autres desseins.

Mais ceci serait une autre histoire...

LEXIQUE

A

Actine : plante carnivore géante dont les tentacules armés d'un dard venimeux peuvent capturer un humain et le digérer durant des jours. Les sucs gastriques générés par son pistil-estomac constituent, une fois raffiné, un spiritueux très prisés au sein de l'Empire Millénique.

Activité sociale : pour un citoyen impérial, exercice légal d'un métier dans un domaine professionnel, en vue d'une rémunération. Par extension, l'activité sociale désigne le degré de maîtrise acquis par une personne ou une organisation du fait de la pratique sur une durée suffisante de cette activité (expérience et savoir-faire, voire amélioration des pratiques si cette activité le permet).

Adren : hormone synthétique neurotransmettrice appartenant à la famille des catécholamines. L'adren est utilisée pour accélérer le rythme cardiaque, augmenter la force des contractions du myocarde et la hausse de la pression artérielle. Elle répond à un besoin d'énergie, par exemple, pour faire face à une défibrillation.

Aguishan : nom vernaculaire de poissons longiformes. Les plus connus sont des poissons de rivières très prisés dans la gastronomie impériale, aussi bien sur Barthelima que sur Antarius et Sierra. Les aguishans ne possèdent pas de nageoires pelviennes et leurs pectorales sont petites. L'aguishan est un vertébré.

Aker : en sécurité médiatique, un aker est un spécialiste disposant d'un savoir-faire exceptionnel dans la maîtrise de la technologie informatique et donc des moyens de déjouer cette

sécurité. Au sein de l'Empire Millénique, les akers sont des criminels devant répondre devant les lois pénales.

Ambigws : jeu de patience qui consiste à reconstituer un objet ou une image à trois dimensions à l'aide de pièces virtuelles qui s'emboîtent les unes dans les autres.

Amib : forme de vie silicate ressemblant à un protozoaire géant, vivant dans les milieux marécageux d'Antarius et de Gynesia.

Anarcadia : nom qui désigne un ensemble d'arbres tropicaux de la famille des méliacées, dont la caractéristique principale est d'avoir un bois de couleur rose pâle ou rouge. Les fruits de l'anarcadia sont des akens. Il y a deux variétés principales d'anarcadia : le Khaya de Barthelima et Sierra et le Swientenia de Gynesia (très prisé).

Anatomique : relatif à la plupart des sièges – à suspenseur ou non – dont les formes épousent parfaitement le corps des différentes espèces qui peuplent l'Empire Millénique. Certains embarqués à bord des astronefs disposent d'un harnais automatique adapté, lui aussi, à la morphologie de son utilisateur.

Andromak : jeune protogalaxie (galaxie en formation) naine en phase finale dont le diamètre est inférieur à un millier d'années-lumière (soit moins de 9 000 000 milliards de kilomètres). Contrairement aux autres galaxies connus de l'univers, Andromak est née de la non-énergie (antimatière) issue d'un quasar géant aux dimensions inconnues (voir Galaktrez). L'âge de la galaxie serait estimée à plus de 300 000 années standards (soit plus de 75 mille milliards d'années terriennes).

Androgunes : être bioénergétique androgyne cousin de l'humain. L'apparence est toujours celui d'une femme humaine, mais avec une constitution plus imposante et une culture basée sur le combat. Le système original de reproduction des androgunes en fait des êtres immortels, ou plutôt à l'âme éternelle. En effet, chaque sujet s'incarne dans son unique progéniture – avant de mourir – pour refaire une nouvelle vie.

Andromon : habitant de la galaxie Andromak, toutes races confondues. Par extension, les Humains.

Andron : mâle humain.

Anofell : sorte de grosse mouche de vingt centimètres de longueur vivant à peu près sur tous les mondes du Troisième Quadrant.

Antarius (*antari*) : quatrième et dernière planète du système majeur Orlesia dont l'attribut est celui d'être un lieu de baigne pour les condamnés impériaux. Comme la peine de mort n'existe pas au sein de l'Empire Millénique, c'est la perpétuité dans les mines d'Antarius, peuplés principalement de prisonniers et de familles de geôliers.

Antigrav (plateau) : plateau autonome à répulsion magnétique servant, entre autres, au transport d'un corps dans le cadre d'une civière.

Aquila : aigle géant.

Aramantis : un des plus féroces prédateurs de Gynesia, de l'ordre des arthropodes, possédant huit membres. Sa première paire de pattes lui sert d'armes et les trois autres paires lui servent à marcher. Sa langue lui sert à détecter l'électricité corporelle de ses proies.

Ardoise : tablette à large écran holographique (3D) ou holo-vidéo (relief) permettant de visualiser des données multimédia via une cartouche mémorielle ou un disque numérique (suivant les modèles).

Astral : monde ésothérique et imaginaire où sont censées finir les âmes des mortels, dans la religion millénique. Pour certains philosophes, ce monde s'apparente au cœur de la galaxie Andromak où résiderait le Palais de celui qu'on appelle : le Grand Concepteur Universel.

Astronav : technicien spécialisé dans la navigation spatiale.

Astronique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des astronefs.

Astrotek : technicien spécialisé dans le travail en gravité zéro et dans le vide spatial.

Auricom : intercom portatif se présentant sous la forme d'une oreillette dont le microphone enregistre les vibrations des mâchoires.

Aurok : bovidé répandu sur tous les mondes de l'Empire Millénique, élevé principalement pour sa chair comestible et son lait riche en vitamines. Son cuir est également utilisé pour la confection de vêtement, mais sa production est strictement contrôlée.

Aurum : c'est un métal jaune brillant, très ductile et malléable ; il se trouve à l'état natif sous forme de pépites. Il est considéré comme un métal précieux.

Avionique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des véhicules aériens.

Aviso : bâtiment de guerre de moyen tonnage destiné à l'interdiction spatiale. Il peut transporter des troupes et du matériel et ne permet que le débarquement en stratosphère.

B

Bacta : produit pharmaceutique combinant une bactérie naturelle et une molécule de synthèse servant à l'origine d'onguent bioénergétique. Cette substance sert en laboratoire pour les tests biologiques dans les boîtes à pétri.

Barthelima (*barthès*) : troisième planète du système majeur Orlesia, siège de l'Empire Millénique et berceau de l'Humanité. Centralis, sa capitale, abrite le Palais impérial où trône actuellement l'empereur NotoRiuss, 99^e de la lignée impériale.

Bataille de Sierra : premier acte de guerre de la Force Noire à l'encontre de l'Empire Millénique. À l'issue d'un raid éclair sur les principales bases de la planète Sierra, une bataille stellaire a vu s'affronter la 5^e Flotte impériale et la Flotte Pourpre.

Bétonit : terme générique qui désigne un matériau de construction composite fabriqué à partir de granulats (silicates) agglomérés par un liant de résine polymère.

Biopak : trousse de secours étanche et stérile contenant des ustensiles et des matières bioénergétiques de première nécessité sur le terrain.

Biotechnie : application de la science et de la technologie aux organismes vivants et à d'autres matériaux vivants ou non vivants, pour la production de savoir, biens et services. La biotechnie, comme son nom l'indique, résulte d'un mariage entre la science des êtres vivants d'Andromak – la bioénergie – et un ensemble de techniques nouvelles issues d'autres disciplines telles que la microbiologie, la biochimie, la biophysique, la génétique, la biologie moléculaire, l'informatique, etc. Cette science impériale a permis le développement de la cybernétique, dont les prothèses en sont une application courante.

Biotek : technicien en bioénergie (médecin).

Bipeur : balise de détresse personnelle utilisant un système de localisation et de collecte de données géo-positionnées. Un bipeur permet de localiser son porteur n'importe où à la surface d'une planète avec une précision d'environ 150 mètres. Le bipeur peut être également installé sur un véhicule terrestre, le siège éjectable d'un astronef, une cabine de sauvetage, ou un animal pour une étude comportementale. Les bipeurs militaires envoient des ondes cryptées pour n'être détectés que par un scanner allié.

Blister : batterie énergétique, rechargeable ou non, destinée à l'outillage et aux armes individuelles.

Bore : Nord.

Bouclier énergétique : plaque conductrice à déflexion laser. Le principe est basé sur l'absorption/dispersion de l'énergie calorifique d'un laser plasmatique. Les boucliers constituent le principal blindage des astronefs de guerre.

Butyr : aliment composé d'eau et de matière grasse d'origine animale (lait d'aurok) ou végétale (huile d'adrin).

C

CAB : terme générique pour désigner une série de micro-navettes – ou micronavs – à faible capacité et servant pour des

tâches précises. Il existe actuellement cinq types de CAB au sein de l'Empire Millénique.

Calcinera (*calcik*) : dernière planète du système Omega. Monde moribond, hostile et glacé.

Caniar : énorme loup hybride conçu génétiquement pour l'attaque. La reine des Amazones stellaire, Ortellia, a créé cette race pour la chasse et ses loisirs sanguinaires. Les gènes de caniar auraient été employés pour le clonage des premiers homocanins.

Cargo : gros astronef servant exclusivement pour le transit de marchandises (matières premières ou produits manufacturés) entre les planètes. Certains peuvent être aménagés pour accueillir une usine de traitement ou des laboratoires de recherche.

Carignis : barrière filtrante d'un réseau informatique, logicielle et/ou matérielle, qui a pour fonction de faire respecter la politique de sécurité dudit réseau, celle-ci définissant quels sont les types de communications autorisées ou interdites.

Carmen Especetaro : recueil millénique qui apporte des informations sur la vie privée dans la société humaine. Il évoque successivement « les trois buts de la vie », « les conseils de bon sens », « le comportement du citoyen impérial », « le choix d'un partenaire », « les devoirs et privilèges du partenaire », « les peripatts » et « les méthodes occultes », en plus de toutes les pratiques plus directement liées à la sexualité. Comme tous les textes de l'ODM, l'ouvrage peut être également lu comme une allégorie de la communion au Millenium. Souvent richement illustré de miniatures, il prodigue des conseils de séduction pour une vie harmonieuse dans le couple, notamment au travers de positions sexuelles, destiné à l'origine à l'aristocratie impériale. Le *Carmen Especetaro* (les aphorismes du désir en Milen) traite également d'un art de vivre qu'une personne cultivée se doit de connaître. Il aborde, par exemple, l'usage de la musique, de la nourriture, des parfums... Cet ouvrage qui existe maintenant sur support multimédia donne aussi des conseils aux couples et indique que les partenaires ne sont pas

tenus à la seule relation sexuelle, mais doivent aussi maîtriser les baisers, les caresses, les morsures et les griffures. Il décrit un certain nombre de positions, mais également le comportement à tenir par les partenaires pour laisser ensuite place à leur imagination. La dernière version de cet ouvrage biblique a été signée par une certaine KekoTakamura qui y a introduit les relations homosexuelles et interraciales. D'après la rumeur, KekoTakamura serait en fait un androgynes-wen qui serait devenu définitivement une femme humaine par intervention chirurgicale.

Carrius (*carrid*) : seconde planète du système majeur Orlesia dont l'attribut principal est l'exploitation minière. Planète désertique au climat chaud et berceau du peuple seniorhott.

Cartouche mémorielle (CAM) : unité de stockage informatique amovible de la taille d'une carte de crédit ou d'un briquet.

CAT : module spatial radiocommandé utilisé dans des environnements hostiles pour certaines manipulations ou recherches.

Cautio judicatum solvi ou Caujuso : traditionnellement, la libération sous caution désigne une procédure légale s'appliquant à un suspect. La caution est une somme d'argent, déposée à la Haute Cour de Justice dans le but d'éviter la détention provisoire, étant entendu que le suspect reviendra à son procès ou renoncera à sa caution (avec la conséquence d'être arrêté pour avoir refusé de se présenter). La *Cautio judicatum solvi* – ou *Caujuso* en jargon judiciaire – est monnaie courante sur Sierra compte tenu qu'il n'y a pas de planète pénitentiaire dans l'empire Omega.

Celdo : genre masculin que peut s'octroyer un androgynes en s'intégrant dans la société humaine.

Célérité : mesure de vitesse équivalente à celle de la lumière (300 000 km/s).

Cellulogramme ou *cellulo* : support holographique en polymère semi-transparent permettant d'« imprimer » en relief des données tridimensionnelles fixes ou vidéos. Une version à fond opaque est utilisée pour les hologrammes de qualité photo.

Centar : espace de temps égal à la centième partie du jour standard, équivalent à l'heure.

Centifitt : centième partie d'un fitt.

Centon : centième partie d'un centar, équivalent à la minute.

Centuri : siècle.

Cereus : cylindre formé d'une feuille de tabac enroulée en spirale sur d'autres feuilles pliées ou roulées (pour les cereus de haut de gamme), ou remplie de feuilles de tabac hachées en petits morceaux (pour les cereus de moindre qualité).

Cereusum : salon de dégustation pour consommateurs de cereus.

Cereus : petit cylindre de feuilles de tabac hachées et traitées chimiquement pour obtenir différents arômes. Un cereus peut être soit roulé à la main, soit fabriquée en série de manière industrielle.

Comodor : grade d'officier supérieur de la Flotte. Il existe trois échelons au sein de ce même grade qui se marquent en chiffres romains (I, II et III).

Compumap : ordinateur portable spécialisé dans la lecture et l'interprétation des cartes topographiques

Computek : technicien spécialiste en informatique, au niveau du matériel et des logiciels.

Computeur : ordinateur embarqué à bord d'un vaisseau (véhicule ou astronef).

Crucidictum : jeu de lettres holovidéo connu dans tout l'Imperium. Son but est de retrouver tous les mots d'une grille grâce aux définitions données en annexe. Des définitions sont données pour toutes les lignes (mots horizontaux) et toutes les colonnes (mots écrits verticalement) de la grille.

Cryogène : relatif à l'étude et à la production des basses températures (inférieures à -150°) dans le but de comprendre les phénomènes physiques qui s'y manifestent. Elle possède de très nombreuses applications notamment dans les secteurs militaire (laser) et spatial (survie).

Cryogénéiseur : appareil principalement utilisé en cuisine, avec un compartiment principal maintenant une température entre 4° à 8° centigrade et souvent un compartiment pour la congélation à -18° centigrade appelé « fraiseur ».

Cybertek : technicien spécialisé en cybernétique et en biotechnie.

Cyclotron : réacteur à ions couplé à un accélérateur de particules. Propulsion de tous les astronefs. Le flux ionique est dirigé par une tuyère magnétique à champ vectral pour contrôler la trajectoire.

D

Dactylogram : résultat de l'apposition d'un doigt sur un support, dû à la sécrétion lipidique de la peau. Le dessin formé sur le support est constitué de dermatoglyphes. Les dactylograms sont uniques et caractéristiques de chaque individu. Même les vrais jumeaux présentent des dactylograms différents.

Dam : titre donné à une citoyenne de l'Empire Millénique concubine (mariée), toutes races confondues.

Défense contre astronefs (DCA) : ensemble des moyens militaires en vue de protéger une armée d'attaques aériennes ou spatiales ennemies. Il s'agit essentiellement de la détection (radar, optique...) des appareils ennemis et de leur destruction par des armements spécifiques (canon laser, missile nucléaire).

Delta : dénomination donnée à une série de droïdes employés pour la sécurité mais dépourvus d'arme offensive suivant le code de déontologie impériale. Terme employé par les services de renseignement pour déterminer un niveau d'alerte ou de sécurité (suivi d'un chiffre).

Dester : à droite, à tribord.

Destor : droitier.

DNA : molécule naturelle, retrouvée dans toutes les cellules vivantes, qui renferme l'ensemble des informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme vivant. Le DNA est aussi le support de l'hérédité car il est transmis lors de la reproduction, de manière intégrale ou non. Il porte

donc l'information génétique et constitue le génome des êtres vivants.

Doco : plante de la famille des Apiacées, largement cultivée pour sa racine pivotante charnue, comestible, de couleur généralement orangée, consommée comme légume. Le Doco est présent sur la plupart des mondes fédérés de l'Empire Millénique.

Dracofata : reptile familier volant ressemblant à un hippocampe avec des ailes de papillon, originaire de Gynesia. Son exportation étant très restreinte, cela en fait un bien précieux.

Dradis : scope-radar.

E

Éclateur énergétique : détonateur pyrotechnique à énergie pure.

Eldem (*eldemit, eldemite*) : unique satellite naturel de Sierra.

Empire Millénique : fédération des mondes de l'Imperium, c'est-à-dire groupement de ses gouvernements respectant une même constitution, celle inscrite dans la Table des Lois Impériales. Contrairement à une confédération de systèmes planétaires, où les membres dominant le gouvernement central, dans L'Empire Millénique, le gouvernement central de Barthelima prend le pas sur ses membres. Ce gouvernement central est représenté par le Sénat impérial.

Extincteur cryogène ou cryo : pulvérisateur à nitrogen liquide dont les propriétés annihilent la combustion d'un feu énergétique.

Extincteur isolant : pulvérisateur à poudre d'iridium dont les propriétés contiennent la combustion d'un feu énergétique en isolant son effet exothermique.

F

Faba : infusion, généralement chaude, contenant une substance alcaloïde stimulante, obtenue à partir d'une infusion de graines torrifiées et moulues.

Favus : couleur jaune située en plein milieu du spectre visible d'énergie pure.

Fern : plante arborescente filicophyte à cryptogames vasculaires. On rencontre les plus grands spécimens de ferns – de la taille d'un arbre – sur la planète tropicale Gynesia.

Feu (énergétique) : la combustion d'un feu énergétique est une réaction chimique dégageant peu de chaleur et de la lumière dans le spectre visible bleu. Elle ne peut avoir lieu que si l'on réunit trois facteurs qui sont deux composés chimiques (un combustible et un comburant) et une source d'énergie pure (énergie d'activation), ce que l'on appelle le triangle pyrogène.

Fiche de Renseignement (FiRen) : au sein de l'Empire Millénique, la FiRen est un fichier informatiques tenu par les SIR et placé sous l'autorité du Comité impériale de la Sécurité. Les règles relatives à la tenue de ce fichier biométrique sont précisées dans les articles 768 à 781 du code pénal de la Haute Cour de Justice.

Fisheur : particulier ou professionnel pratiquant la pêche en rivière ou en mer.

Fitt : mesure de distance équivalente au mètre.

Flotte impériale : branche spatiale des forces de l'Empire constituée de cinq flottilles de bâtiments de guerre et d'astronefs de combat. Ce corps d'armée est dirigé par un Amiral III.

Flotte Pourpre : nom donné à l'armée navale de la Force Noire et constituée de bâtiments de guerre et d'astronefs de combat.

Flottille de combat : unité stratégique de la Flotte impériale dirigée par un croiseur-amiral et dont la mission est d'assurer la défense planétaire d'un des mondes colonisés par l'Empire Millénique. Il y a actuellement cinq flottilles de combat au seins de la Flotte.

Forces de l'Empire : armée régulière de l'Empire Millénique constituée de la Flotte et des Troupes. Elle est dirigée par un Commandeur.

Force Noire : force armée formée par les Puissances Obscures des Ténèbres et dirigé par son serviteur, le prince Hillerr.

Elle regroupe la Flotte Pourpre, les Troupes Obscures et les Services secrets des Ténèbres.

Fluogène : nom générique donné aux systèmes d'éclairage utilisant l'excitation énergétique d'un plasma gazeux (fission atomique).

Fluopak : sorte de néon utilisant la technologie des fluogènes.

Fluoscan : torche fluogène à rayons UV révélant la trace, parfois ancienne, de certaines substances organiques. Cet appareil est surtout utilisé par les services scientifiques de la Milice impériale.

Fluoxydrine : gaz produit lors de la fermentation aérobie ou de la combustion de composés organiques, et lors de la respiration des êtres vivants et des végétaux. Pour ces derniers, la photosynthèse piège beaucoup plus de fluoxydrine que sa respiration n'en produit.

Fluoxyne de nitrogen (fluonite) : gaz incolore, inodore et très toxique pour les êtres bioénergétiques. Il est la cause d'intoxications domestiques extrêmement fréquentes, parfois mortelles en cas d'absence de détection ou de survenue brutale dans l'air respirable. Ce gaz provient généralement d'une émanation de fluoxydrine aux proportions anormalement concentrées.

Frombola : première planète du système Tablinea.

Funerarum : lieu public où l'on incinère les défunts. Il y est généralement proposé aux familles de rendre un dernier hommage au défunt par le biais d'un moment de recueillement, présidé ou non par un prêtre millénique. La gestion d'un funerarum consiste donc à accueillir les familles, les accompagner dans cet instant difficile et mener à bien l'acte technique.

G

Gama : neuvième lettre de l'alphabet andromon (gu). Les rayons gama sont une forme de rayonnements électromagnétiques de haute énergie. Ils possèdent une longueur d'onde très

courte et sont produits par les éléments radioactifs comme le nobelium, ou une explosion nucléaire de forte intensité.

Gigapec : mot familier (voir ci-après).

Gigapecun : un milliard de pecuns.

Gigapode : un milliard de podes.

Globaxis : jeu d'adresse à un ou plusieurs joueurs qui se pratique sur un madrier magnétique bordé de bandes à répulseurs sur laquelle on fait glisser des axis (palets à suspenseur) que l'on pousse à l'aide d'une cauda (canne magnétique). Il existe sept variantes de ce jeu, dont la plus courante est le karambol, qui se joue avec trois axis.

Grand Concepteur Universel (GCU) : entité cosmogonique apparentée à la création de la galaxie Andromak et des lloas. Le GCU est le gardien des puissances cosmiques que sont la Lumière et les Ténèbres. Cette divinité primordiale génératrice de la fusion de l'Esprit et de l'Énergie Pure vivrait au cœur du quasar Galaktrez.

Gynesia (*gynécon*) : troisième planète du système Omega et maison des Amazones stellaires. Planète tropicale d'origine des homocanins.

Gynoïde : poupée sexuelle, imitant une femelle (humaine ou seniorhote, parfois un androgunes ou un silimen) moulée en gel de silicat (ou mousse de polymère pour le modèle bas de gamme). Elle peut être très réaliste, avec le visage et le corps modelés sur une vraie femelle, avec une peau particulièrement réaliste, et avec des cheveux synthétiques (inexistants pour le modèle seniorhott et silimen). La gynoïde peut être habillée de vrais vêtements pour accroître le réalisme. Cette poupée sexuelle est habituellement dotée d'un squelette flexible articulé en métal, ce qui permet de la placer dans des positions variées en vue d'actes sexuels.

Gynon : femelle humaine.

H

Haima : fluide physiologique vital bioénergétique de couleur jaune fluorescent qui circule dans les artères et les veines

sous l'impulsion d'un myocarde et qui nourrit en trioxyne les tissus organiques. C'est aussi une locution interjective qui exprime l'excitation, heureuse ou malheureuse.

Hermes (*hermicid*) : première planète du système majeur Orlesia. Ce monde hostile brûlant est habité par le peuple sili-men et son unique capitale minière est dirigée des Bétadroïdes.

Holocap : appareil de prise de vue holographique à support numérique.

Holocam : caméra holovidéo à support numérique.

Holodoc : document multimédia holographique ou holo-vidéo sur support audiovisuel ou celluloïde.

Holofilm : média audiovisuel diffusé en projection holographique ou sur support holovidéo.

Holomag : magazine de presse holographique se présentant sous la forme d'un celluloïde.

Hologramme ou **holog** : support statique diffusant une image holographique en utilisant le procédé inverse d'une prise de vue holographique (voir ci-après).

Holographie : procédé de restitution d'images virtuelles en trois dimensions utilisant les propriétés de la lumière énergétique cohérente provenant des étoiles.

Holomante : imprimante à laser restituant en relief des informations tridimensionnelles (texte et /ou image) sur un support holographique – un cellulogramme – constituant ainsi l'hologramme.

Holomicron : instrument muni d'un objectif et d'un oculaire (optique ou électronique) qui permet de grossir l'image d'un objet de petites dimensions (ce qui caractérise son grossissement) et de séparer les détails de cette image (et son pouvoir de résolution) afin qu'il soit observable par l'utilisateur. Il est utilisé en biologie, pour observer les cellules, les tissus, en lithographie pour reconnaître les roches, en métallurgie et en métallographie pour examiner la structure d'un métal ou d'un alliage.

Holopad : assistant personnel ou ordinateur de poche basé sur le principe d'une ardoise holographique à écran plasma

(hologramme), servant d'agenda, de carnet d'adresses et de bloc-notes. On les dote parfois d'un clavier, avec des petites touches, ou d'un écran HV tactile, associé alors à un stylaser.

Holotel : réseau informatique impérial qui rend accessibles au public des services comme le courrier virtuel (holomail) et le partage de fichiers multimédias. Ses utilisateurs sont désignés par le néologisme « holonaute ». Techniquement, l'Holotel se définit comme un réseau d'holographie interstellaire utilisant des transducteurs à ondes sub-spatiales en hyper-fréquences. Par ailleurs, du point de vue de la confidentialité des communications, il importe de distinguer l'Holotel de l'Intratel, réseau privé au sein des entreprises, administrations, et de la planète Sierra. En effet, cette planète a été déconnectée de l'Holotel pour des raisons de sécurité impériale sur la demande express de l'empereur NotoRiuss.

Holovidéo (HV) : écran à plasma projetant à quelques centimètres une image virtuelle en relief ou semi-tridimensionnelle (omni-3D).

Homocanin : mutant humanoïde bioénergétique à tête de loup originaire de Gynesia, la planète des Amazones stellaires. On sait depuis peu que cette race a été entièrement créée génétiquement par la reine amazone Ortellia en mutilant des humains, voire des androgunes, et en croisant leurs gènes avec des Caniars dans un réacteur clonique. La morphologie de leur gueule canine les oblige à prononcer les phonèmes « v » en « ou » (« w » dans le texte).

Hosta : dernière planète du système Tablinea.

Humain : bipède bioénergétique similaire à l'humain terrien mais dont le métabolisme se base sur le cycle de l'énergie pure (énergie des étoiles). Le berceau de l'humanité se trouve sur la planète Barthelima, planète gouvernementale du système majeur Orlesia. L'humain constitue la race dominante de l'Empire Millénique et du Troisième Quadrant de la galaxie Andromak.

I

Ingénieur ou Prêtre-ingénieur : humain issu de l'École polytechnique de l'Empire (EPE) après avoir fait ses classes au sein de l'École Millénique comme prêtre Initié. L'ingénieur est un serviteur de l'Empire qui a été formé à une logique la plus poussée au détriment de ses pouvoirs psionics. Mais il obéit tout de même au code de la Voie Millénique, dogme philosophique de l'ODM. Une élite d'androgunes peut aussi avoir accès à ce statut.

Intercom : émetteur-récepteur radio pour les communications à courte et moyenne distance.

Intratel : réseau informatique utilisé à l'intérieur d'une entreprise ou de toute autre entité organisationnelle utilisant les techniques de communication de l'Holotel impérial. La planète Sierra a recours à ce genre de réseau fermé depuis que l'empereur NotoRiuss l'a faite déconnectée de l'Holotel pour des raisons de sécurité.

Irona (*ironn*) : planète artificielle du système Tablinea.

K

Kalisto (*kaliston*) : satellite naturel majeur de la planète Gynesia.

Kilopec : mot familier (voir ci-après).

Kilopecun : mille pecuns.

Kola : parfum de produits alcaloïdes sucrés. La forme de produit au kola la plus répandue est le soda, mais il sert également à aromatiser des bonbons.

Kolbe : sport de précision se jouant en plein air et qui consiste à placer une balle dans un trou à l'aide de cannes spéciales, les clubs. Le but du jeu consiste à effectuer sur un parcours codifié le moins de coups possibles. Précision, endurance, technicité, force mentale sont des qualités indispensables pour ce sport de loisir.

Konap : appartement collectif.

Kuiper (*kuiperon*) : unique satellite naturel de la planète Antarius.

L

Lactos : préparation de lait d'aurok, non égoutté et fermenté.

Laptop : ordinateur portable à écran HV.

Laser : rayon d'énergie cohérente émis par un cristal de smaragdyt soumis à une forte induction énergétique. Son pouvoir thermique en fait un projectile pour armes de guerre ou un outil de perçage.

Laserglob : sport collectif relativement dangereux qui se joue avec des battes énergétiques pour frapper une sphère de plasma – ou glob – lancée, et des gants protecteurs pour rattraper la sphère. Les origines du laserglob prêtent à controverses, mais il est indiscutable que les premières règles modernes ont été codifiées en 845-2 par l'Empire Millénique. Les racines seniorhottes du jeu, longtemps niées par les autorités impériales de Barthelima afin de faire du laserglob un sport typiquement humain, sont connues de longue date par les historiens de Carrius. La récente mise en lumière d'une description d'un match joué en 755-2 dans le village de Bengazitt, dans la Plaine Polaire de Carrius, va dans ce sens. À l'origine, ce jeu était pratiqué par les seniorhotts avec une balle de cuir et des battes en bois.

Legatusum : ce terme désigne l'Administration municipale d'une cité impériale. C'est aussi le bâtiment où se trouve le bureau du légat, maire d'une cité. Chaque ville impériale en possède un, souvent nommée aussi Curia dans le dialecte des Anciens, nom que ce bâtiment a retrouvé dans les petits villages des contrées de l'Imperium, aux dimensions plus modestes.

Leonis : grand prédateur félin qui règne dans les jungles tropicales et les savanes. Le pelage tigré et son épaisse crinière exsudent une légère mais indubitable odeur, laquelle est décrite comme sentant le froment.

Lepus : petit mammifère herbivore sauvage. Il existe une trentaine d'espèces de lepus de par les mondes impériaux qui diffèrent entre elles par leur taille, leur coloris ou leur mode de

vie. Les lepus sont des animaux relativement solitaires vivants parfois en couple. La femelle du lepus s'appelle la « hesa » ; le petit du lepus s'appelle le « lepusus » ; le mâle reproducteur s'appelle un « lepron » ; la hesa a deux ou trois portées par an et possède trois paires de mamelles. La hesa dispose de deux matrices, et ainsi elle procréée en superfécondation. Le cri du lepus est le vagissement.

Lifteur : ascenseur à répulsion magnétique.

Livor : couleur bleue située dans la partie haute du spectre visible d'énergie pure.

LLodas : petit humanoïde macrocéphale bioénergétique fondateur de l'ODM et précepteur des humains. C'est un maître du Psionique et en possède tous les pouvoirs connus. Magnus, le maître Llodas, serait le créateur de l'humanité et des autres races dans le Troisième Quadrant.

Luce : coléoptère carnassier aux mœurs nocturnes, ayant la propriété d'émettre de la lumière fluogène à tous les stades de son développement.

Lugx : sorte de gros chat faisant 50 cm au garrot avec des pattes courtes et des pieds en forme de raquettes qui lui permettent de mieux se déplacer sur le sable. Il a un poil ras, des favoris qui lui donnent un air un peu joufflu et des pinceaux de poils caractéristiques au bout des oreilles. Son pelage prend des teintes très variées, du blanc-crème au brun foncé, en particulier sur la planète désertique Carrius d'où il est originaire. Il peut être uni, tacheté, voire strié. Le plastron est clair, le bout de la queue noir et on peut observer une tache blanche sur l'arrière des oreilles. Son pelage est adaptée à un climat chaud et sec qui lui permet de garder sa propre humidité. Le lugx vit de 10 à 20 années standards selon les espèces. Il peut se reproduire dès sa deuxième année jusqu'à la fin de sa vie.

Lumière : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne l'ordre, la vie créée par le Grand Concepteur, la grâce, et qui constitue l'opposition totale aux Ténèbres, à l'obscurité.

Lumilame : lame d'énergie pure confinée dans un puissant champ magnétique capable de trancher n'importe quel tissu or-

ganique. Les plaies causées par une lumilame sont immédiatement cautérisées. Les principales armes utilisant cette technologie sont la dagolum, le fleurolum et le sabrolum.

Luminar : symbole religieux sacré de l'ODM représenté par un « I » majuscule flanqué de deux arcs de cercles diamétralement opposés, dont la partie arrondie est tournée vers l'extérieur. Ce symbole est principalement porté par tous les prêtres milléniques, et en particulier par l'Empereur qui l'arbore sur sa poitrine. Les « odems », croyants pratiquants de l'ODM, le portent plutôt en chapelet.

Lupus : mammifère canidé sauvage considéré comme le niek primordial.

M

Macrosenseur : jumelles holographiques à visée télémétrique, pouvant disposer d'une vision nocturne et infrarouge pour le modèle militaire.

Magnétobrace : paire de menottes composées de deux anneaux métalliques reliés par un câble, servant à entraver les mains d'un détenu. Chaque anneau possède une partie rotative qui s'engage avec un cliquet magnétique qui est fermé autour du poignet du détenu. Sans la clé électronique, ce dernier ne peut pas bouger beaucoup les mains, rendant de nombreux gestes difficiles, voire impossibles.

Magnétocoupleur ou magnéto : clef dynamométrique à champ magnétique pour visser et dévisser des boulons.

Malavak : plante xylogène géante originaire de Gynesia, de l'ordre des Andansonias, dont le tronc est ventru et le bois mou gorgé d'eau (les autochtones l'appellent pour cela « arbre-amphore »), lui donnant une allure caractéristique.

Maleus : marteau de guerre énergétique employé par certaines tribus primitives d'homocanins sur Gynesia.

Mariner : soldat d'élite entraîné aux combats dans l'espace et affecté à la sécurité des bâtiments de guerre. Les escouades de mariners sabordent le plus souvent les croiseurs ennemis à bord de scaphandres autonome blindés.

Mater : parent biologique ou social de sexe féminin d'un enfant.

Médiatique : désigne l'automatisation du traitement de l'information par un système, concret (ordinateur) ou abstrait (on peut parler d'automate). Dans son acception courante, la médiatique désigne l'ensemble des sciences et techniques en rapport avec le traitement de l'information. Dans le parler populaire, la médiatique peut aussi désigner à tort ce qui se rapporte au matériel informatique (la photonie), et la bureautique.

Mégapec : mot familier (voir ci-après).

Mégapecun : un million de pecuns.

Mégapod : un million de pods.

Mémocarte ou mémo : carte à lecture laser renfermant les coordonnées de son porteur, avec un hologramme (crypté pour les agents impériaux). C'est aussi un moyen de paiement qui peut renfermer un ordre de mission codé pour les militaires et les agents impériaux.

Mentor : titre ou rang signifiant une certaine expertise dans une discipline et permettant de transmettre ce savoir. Ce titre est principalement utilisé chez les prêtres milléniques, les agents impériaux et les Mercenaires.

Merk : matière fécale.

Micron : centième partie d'un centon, équivalent à la seconde.

Micronav : terme générique pour désigner une micro-navette (spatiale ou aérienne).

Milen : langage très ancien parlé aujourd'hui principalement par les prêtres milléniques et quelques érudits de l'Imperium.

Millenium : messagers universel généré par le Grand Concepteur toutes les myriades afin de veiller sur les peuples de l'Empire Millénique. La légende veut que ce soit un lldas qui soit désigné pour devenir le Millenium. Le second du nom est actuellement Tark-Ham dont le règne se termine. Mais la Prophétie parle d'un nouveau messie de nature différente qui

surpasserait les pouvoirs du Millenium et viendrait anéantir les forces du Mal.

Minoc (moitié de la nocturne en andromon) : l'heure à laquelle se termine la journée, et commence une nouvelle, dans la culture impériale.

Miss : titre de civilité se référant classiquement à une citoyenne de l'Empire Millénique qui n'a jamais été concubine – toute race confondue.

Myocarde : pompe organique d'un être bioénergétique servant à faire circuler le sang plasmatique dans tous les organes du corps.

Myriade : révolution moyenne d'un système solaire autour de son épicyentre, équivalent au millénaire, soit mille stellars.

N

Nabw (*nabon*) : satellite naturel mineur de la planète Gynesia.

Nahuat (signifiant *liqueur amère* en Milen) : est un aliment issu de la fève de theobroma. C'est un ingrédient courant populaire dans de nombreuses confiseries, glaces, biscuits, tartes, gâteaux et autres desserts. Il est obtenu par la fermentation, la torréfaction, et le séchage des fèves amères provenant du theobroma, originaire de la province d'Fromeris sur Barthelima.

Nanomachine ou Nano : terme désignant une minuscule machine robotisée. Sa taille est de l'ordre du nanomètre. Elle travaille directement sur l'atome, pour construire ou détruire des molécules, des objets. La nanoscience est très jeune au sein de la technologie impériale ; Ceci est problématique, car il est difficile de trouver un moyen commode d'alimenter une nano efficacement en énergie et en matières premières, en raison de sa petite taille. Les nanos sont pour l'instant utilisées en cybernétique pour le traitement immunologique des organismes recevant une prothèse biotechnique.

Navette spatiale : type d'astronef le plus répandu, servant pour les transports commerciaux ou le remorquage. Les navettes assurent aussi bien des vol interurbains (vol stratosphé-

rique) qu'interplanétaires. Certaines navettes sont blindées et servent pour le sabotage des bâtiments de guerre.

Navocomputeur ou navocom : ordinateur de bord utilisé exclusivement pour l'élaboration des routes spatiales. Il contient dans ses mémoires toutes les coordonnées des corps célestes répertoriés par l'Empire Millénique.

Nidus apisum : structure géométrique – appelé communément nidaplast – comparables aux alvéoles des nids de pulex, et servant à renforcer la résistance d'un élément tout en garantissant une légèreté maximale. Les nidaplasts peuvent être constitués d'alucier, de plastacier ou de matière polymères.

Niek : mammifère canidé au poil fauve existant à l'état sauvage et pouvant être domestiqué comme animal de compagnie ou de défense. Le niek descend directement du lupus.

Niek flavusa : nom familial donné à un opérateur guidant les astronefs manœuvrant sur le pont d'envol d'un croiseur ou d'une base spatiale. Son nom lui vient de la combinaison de couleur jaune qu'il porte pour être plus visible pendant les opérations, et aussi de son statut de « gardien » sur un pont d'envol.

Niger : couleur noire située à la base du spectre non visible d'énergie pure. Absence de lumière.

Nobelium : métal cristallin radioactif très dense de couleur noir brillant, non fusible, peu ductile et instable. Sa composition en sandwich de couches d'antimatière alternées en fait le composant principal des charges militaires et des réacteurs à énergie nucléaire.

Nod : vitesse générique d'un véhicule terrestre en mètre par seconde.

NomenAlienuss : en andromon, NomenAlienuss (version féminine : NomenAlienusa) est une expression pouvant désigner une personne non-identifiée, ou servir de nom générique quand on évoque le comportement global de la population.

Nos-divo : holomag mensuel qui invite au rêve avec la fiction romanesque et offre du pratique avec sa partie magazine féminin (mode, beauté, cuisine, évasion, etc.). Il communique

les valeurs portées par l'air du temps : la tendresse, la légèreté, la générosité, le respect et l'authenticité.

Notic : mesure de distance équivalente au kilomètre.

Nucléique : relatif à l'énergie qui est produite par les particules d'antimatière de nobelium qui subissent un bombardement de protons à l'échelle atomique. Cette irradiation protonique conduit à des configurations plus stables, le différentiel d'énergie (correspondant au différentiel de masse) constituant alors l'énergie libérée par la réaction. Les applications de l'énergie nucléaire s'appuient sur cette transformation. Les explosions nucléiques sont apparentées à des trous noirs dans les applications militaires.

O

Oculaires : lunettes de vue ou de lecture.

Offide : serpent à deux têtes.

OIF (ons in fitt) : unité de pression équivalente à 0,07 bar.

Oxie : Est, occident.

Oleagine : fruit de l'oleaginum. De forme ovoïde, recouverte d'une peau veloutée au toucher, verte et duveteuse, l'oleagine est un fruit à coque ressemblant à une petite pêche verte, dont la chair reste mince, dure et sèche et ne devient jamais juteuse. Elle renferme un noyau jaune crevassé et ligneux, à coque épaisse qui renferme une ou deux graines, également appelées « amandes ». Une fois confite, l'oleagine est utilisée dans les confiseries et autres desserts à base de nahuat, par exemple.

Omega (*omégon*) : système solaire constitué de quatre planètes dont une seule a été fédérée par l'Empire Millénique. Les autres mondes constituent le fief de la Force Noire et de ses alliées. Omega est éclairé par le soleil Vega, une géante rouge de type M7-III, une étoile mourante.

Opi : objet servant à fumer du tabac haché. Elle est en général composée de deux parties : le fourneau (il contient le tabac) et le tuyau.

Opium : objet en verre utilisé le plus souvent pour fumer des substances narcotiques. De par leur morphologie buccale, les silimens toxicomanes en sont les principaux utilisateurs. Fumer dans un opium est assez différent de fumer à partir d'une opi. Les opiums sont utilisées dans le but de refroidir la fumée pour la rendre plus dense avant de l'inhaler d'un coup sec. Le mot opium sert aussi à désigner l'endroit où des fumeurs d'opi se retrouvent.

Optocoupleur ou opto : tournevis à aimant-laser rotatif pour visser et dévisser des boulons sans effort.

Ordre du Millenium (ODM) : ordre religieux fondé par le maître llo das Magnus et qui constitue la Table des Lois Milléniques sur laquelle s'appuie la Constitution de l'Imperium. Cet ordre est dirigé par dix llo das et est composé de prêtres humains dont la mission principale est de prêcher les lois milléniques et de maintenir la paix au sein de l'Imperium.

Orolog : instrument portatif ou non qui est composé d'un horodateur avec un affichage holo vidéo ou holographique. Le mécanisme électronique d'horlogerie est assuré par un oscillateur à actinium.

Orlesia (*orlésion*) : système solaire constitué de quatre planètes colonisées par l'Empire Millénique. Orlesia est le système majeur de l'Imperium car il en abrite le siège. Ce système est éclairé par le soleil Orles, une étoile jaune standard de type G5-IV.

Ostre : Sud.

Ostrish : sous-espèce d'oiseau de la famille des gallinacés, aux ailes courtes et au grand bec. La chair de ce volatile est utilisée grillée ou bouillie.

P

Panis : aliment de base de la société impériale et de nombreuses cultures tribales. Il est fabriqué à partir de farine, de céréales, de cristal chloré et d'eau. Communément, un panis désigne également un sandwich.

Pardusa : mammifère carnivore de la famille des félidés, originaire de la forêt de Gynesia, dont le pelage ras de couleur sombre est tacheté de noir.

Parsek : unité de distance astronomique équivalente à 300 000 notics.

Pastas : nouilles et autres produits fabriqués à partir de farine de semoule de différentes céréales, d'eau et parfois d'œuf de gallus et de cristal chloré. Les pastas accompagnent généralement les viandes, mais peuvent être également servies seules avec de la sauce ou des assaisonnements.

Pater : parent biologique ou social de sexe masculin d'un enfant.

Pecun : monnaie officielle de l'Empire Millénique dont le cours est basé sur ses réserves d'aurum. Jadis, le pecun était matérialisé par des pièces parallépipédiques en aurum pur de 1 à 6 unités et en billets – appelés titres – de 12 à 120 unités. Aujourd'hui, seuls les titres subsistent, les paiements se faisant principalement avec des cartes de crédit.

Perfenazin : molécule neuroleptique de synthèse à effet neurobiologique, utilisée dans le traitement de certaines affections du système nerveux central – les psychoses, tout particulièrement au niveau de la transmission synaptique (notamment pour les neurotransmetteurs comme la dopamin) ; à certaines doses, le perfenazin devient un inhibiteur de la transmission dopaminergique dans le cerveau.

Période : chacune des douze parties de l'année standard, équivalente à un mois, soit cinquante révolus.

Peripatt : prostituée.

Perna : cuisse crue, cuite, séchée ou fumée d'un mammifère porcin domestique, le scrufa.

Photomagnétique : relatif à la physique qui fournit un cadre très général d'étude des phénomènes électriques et magnétiques dans leur synthèse du champ photomagnétique, produit par les sources du champ que sont les charges et leurs mouvements. Ce champ produit agit à son tour sur les charges.

Photonie : électronique optique utilisant les particules d'énergie pure comme courant.

Photonique : découlant de la photonie.

Pirates de l'espace ou Jackers : anciens pilotes impériaux ayant déserté la Flotte d'Omega depuis l'an 960-2.

Plasma : gaz incandescent semi-solide servant à augmenter la puissance d'un laser. Le laser plasmatique est utilisé aussi bien en industrie que dans les armes de destruction massive.

Plum : Métal (Pm) dense, d'un gris bleuâtre. On le trouve dans la nature surtout à l'état de sulfures (galens) sur à peu près tous les mondes de l'Empire Millénique. Il se présente souvent allié à l'argyroz. Le plum est utilisé : en feuilles, pour doubler la coque des casques des armures de combat impériales, car c'est un excellent isolant psychomagnétique (anti-psionique) ; en solution ionique dans la composition de produits pharmaceutiques comme anesthésiant ; sublimé, dans la fabrication des verrières blindées sur les vaisseaux de guerre.

Pod : mesure de masse équivalente au gramme.

Polymer : gomme plastique issue du traitement chimique de la sève de xulon (arbre commun) liée à un caoutchouc de synthèse. Une fois cuit et moulé à chaud, le polymer est employé dans l'industrie domestique. Après un traitement chimique de surface, les feuilles de polymer servent à la confection des tentes et des couvertures de survie, ainsi qu'à la fabrication des jupes pneumatiques des aéroglisseurs. Injecté à froid sous forme de mousse, le polymer sert à la confection des combinaisons de tenues spéciales et habille les manches de la plupart des armes individuelles et outils. Lié à de la poudre de marmor, le polymer devient une résine époxyde – appelée bakelitt – à très haute résistance mécanique tout en gardant une densité relativement faible. Sous cette forme, le polymer sert à la fabrication de structures porteuses dans le bâtiment et dans la fabrication des armes. Depuis peu, le polymer est entré dans la fabrication des scaphandres d'assaut SHA-6 des Mariniers impériaux.

Presbyterum : lieu de vie d'un prêtre millénium. Il est souvent situé à proximité des sanctuaires milléniques ; dans cer-

taines localités, ses qualités architecturales ou son importance historique ont pu amener à le classer au titre des Monuments historiques. La construction d'un presbyterum est financée en partie par l'ODM et la localité où il est construit.

Prêtre : humain ayant choisi la Voie millénique pour apprendre à maîtriser ses pouvoirs psionics. Un humain entre à l'École Millénique à l'âge de cinq ans. Cependant, à l'adolescence, un Initié de l'ODM peut décider de quitter la Voie millénique pour s'orienter vers les sciences appliquées et devenir un Prêtre-ingénieur (cf. Ingénieur).

Proteus : petit saurien qui se caractérise par la mobilité indépendante de ses yeux, une langue protractile qui lui permet d'attraper ses proies à distance, des doigts groupés en deux blocs opposables assurant une bonne prise sur les branches et la capacité à changer de couleur suivant l'environnement.

Puissances Obscures des Ténèbres (POT) : côté obscur des pouvoirs psionics et origine du Mal qui sévit au sein du système Omega. Il y a un siècle, une brèche spatiotemporelle s'est formée aux confins du Troisième Quadrant et les POT se sont déversées dans Omega, corrompant la plupart des colons impériaux.

Pulex : insecte de l'ordre des hyménoptères. Il dispose d'une gelée royale que tout individu, de la reine à l'ouvrier, en passant par la femelle « chasseresse », est capable de sécréter. Contrairement aux autres insectes sociaux, le pulex nourrit ses couvains de chair crue exclusivement. Sa taille peut atteindre plus de 20 cm et son dard abdominal injecte un puissant neurotoxique pouvant tuer un humain en moins d'une heure.

Q

Quayah : plante xylogène qui se distingue par son volume. Le quayah peut atteindre 100 mètres de hauteur en moyenne mais son diamètre n'exède pas 7 mètres.

R

Répulsion magnétique : principe de la sustentation magnétique relatif à l'annulation de gravité, utilisé par les véhicules aériens. Le champ magnétique créé par des inducteurs énergétiques interagit avec le champ magnétique d'une planète, comme le ferait la coque d'un navire avec l'océan. Ainsi, malgré l'utilisation de répulseurs, les véhicules aériens ne « repoussent » pas le sol d'une planète mais naviguent dans son champ magnétique. Seule la puissance des répulseurs détermine à quelle altitude peut voler l'aéronef pour en contrer la gravité. Ce principe ne tient donc pas compte de la nature du sol d'une planète, mais il est inopérant dans l'espace.

Réseau Artemis (ResAr) : réseau Intratel des SIR hautement sécurisé utilisant des codes à cyclophase pour désigner un agent (codanum) ou un fait.

Révolu : durée de cent heures standards qui correspond à la rotation complète de la planète Barthelima sur elle-même. Cette durée standard du révolu est utilisée exclusivement dans l'espace et au sein du système majeur Orlesia. Il est donc différent sur les autres mondes habités. En locution familière, c'est le jour ou la journée.

S

Sachar : produit alimentaire d'origine végétale ou synthétique, composé pour l'essentiel de saccharose, et diverses substances appartenant à la classe des glucides responsables d'une des quatre saveurs gustatives fondamentales (le sucré).

Salakis : fromage fermenté de lait d'aurok préparé par les tribus androgunes.

Selen (selenit) : unique satellite naturel de la planète Barthelima.

Semen : liquide biologique animal expulsé du corps lors de l'éjaculation et contenant les gamètes. Sécrétés par les organes sexuels mâles, les gamètes contenus dans le semen servent à fertiliser l'ovocyte et ainsi entamer le processus de reproduction.

Senseur : un dispositif de captation transformant l'état d'une grandeur physique observée en une grandeur mesurable. Par exemple : une puissance énergétique, une hauteur physique, une intensité magnétique...

Senso : écho-radar.

Signal-code d'identification (SCI) : signal automatique envoyé par chaque transpondeur de vaisseau navigant dans un des systèmes impériaux afin d'être identifié. Le SCI contient généralement l'affiliation du vaisseau, sa cargaison et sa feuille de route (ou ordre de mission pour un vaisseau militaire).

Sénat impérial : immense rotonde, située à l'épicentre de la base pyramidale supérieure du Palais impérial de Centralis, et qui rassemble tous les sénateurs représentant chacun un monde colonisé par l'Empire Millénique. Face à eux se trouvent le Chancelier, le maître llo das et l'Empereur présidant chaque séance plénière.

Senester ou Senes : à gauche, à bâbord.

Senestor : gaucher.

Seniorhott : petit humanoïde bioénergétique à la peau verte originaire de la planète minière Carrius. Il est caractérisé par une grosse tête dotée d'yeux noirs globuleux sans iris et de larges oreilles en « feuilles de choux ».

Septum : journée particulière, généralement tous les sept jours standards d'activité sociale (sur Barthelima et Sierra), pendant laquelle la plupart des gens sont au repos. L'idée d'un repos hebdomadaire remonte à la fondation de l'Empire Millénique, en copiant le principe du Sabatta des prêtres au sein de l'ODM.

Septusum : durée légale de sept jours d'activité sociale, soit sept dans une période (le dernier jour correspondant au Sabatta des prêtres).

Shitt : locution familière pour exprimer l'indignation. Elle aurait été prononcée par le Major KameBrann lors de la Bataille de Sierra.

Siècles de Lumière : période de l'Histoire qui a vu la naissance de l'Empire Millénique et son essor au sein de la galaxie Andromak.

Sierra (*sirrid*) : seconde planète du système Omega, seul monde fédéré par l'Empire Millénique depuis l'An Mil. La planète-gouvernement est dirigée par le corrompu UkeRann qui s'est auto-proclamé gouverneur stellaire d'Omega.

Silicat : sel minéral formé à partir d'une molécule élémentaire de trioxine et d'un atome de silicum. Le silicat est en fait un minéral organique, composant fondamental des vies non bioénergétiques ; il entre à l'état primaire dans la composition de la majorité des roches magmatiques (lith) et métamorphiques (marmor). Le silicat est donc présent dans la majorité des planètes de la galaxie Andromak. De par son schéma moléculaire simple, le sel de silicat est aujourd'hui reproduit synthétiquement pour réaliser de nouveaux composants optiques et électroniques. Cela a évité l'extermination des animaux produisant du silicat pur comme le lumric et le polypus.

Silicum : cristal métalloïde (Si) de densité 2.35, d'une couleur gris clair à l'état cristallin fusible vers 2 000° et se sublimant au four énergétique. Pouvant être assimilé au verre minéral.

Silimen : être transgénique issu du croisement entre les gamètes d'une humaine et ceux d'un pulex. Cette expérience grotesque a été réalisée par un ingénieur fou qui a sacrifié sa propre fille lors de l'expérience. Ce peuple mutant vit aujourd'hui sur la planète volcanique Hermes.

Silurus : grand poisson d'eau douce de la famille des Silurides. On compte 16 espèces identifiées de silurus, dont la plus connue est le *silurus glana* qui peut mesurer jusqu'à deux mètres cinquante et peser plus de 110 kg.

Sir : titre attribué à un citoyen de l'Empire Millénique – toutes races confondues.

Skorpes : arachnide géante dont l'abdomen peut mesurer jusqu'à trois mètres de long. Cette dangereuse créature est pré-

sente sur la plupart des mondes du Troisième Quadrant. La soie de son abdomen est utilisée en textile de luxe.

Snipeur : tireur d'élite militaire spécialisé, travaillant en profondeur dans les lignes ennemies, dans le but de neutraliser une cible névralgique.

Soda : boisson sucrée généralement gazeuse. Composée d'eau, de sucre ou d'édulcorant et de différents types d'extrait de plantes, elle ne contient pas d'alcool. Le soda le plus répandu est aromatisé au kola.

Solanac : produit psychoactif élaboré à partir de feuilles séchées de plantes solanacées.

Sonic : unité de vitesse aérienne équivalente à 340 nuds (34 m/s).

Stellar : unité de révolution d'une planète autour de son étoile. Le stellar est l'année standard utilisée dans chaque système impérial en référence à sa planète gouvernementale.

Stylaser : stylo à pointe magnéto-optique servant à « écrire » sur une image holographique ou holovidéo en interférant les ondes lumineuses émises par le projecteur holographique ou l'écran à plasma.

Subluminique : vitesse proche de la lumière, juste avant le passage en hyperspace.

Subspatial : relatif aux ondes radio hypercéleriennes utilisant des très hautes fréquences dans un spectre ondulatoire leur permettant d'aller à la vitesse de la lumière.

T

Tabule : strate virtuelle découpant le volume d'un système solaire pour en déduire l'une des composantes servant à calculer les coordonnées d'un secteur spatial (voir Triangulation).

Talpa : petit rongeur fouisseur et aveugle, commun sur tous les mondes habités, s'adaptant dans les différents climats.

Tantalium : métal silicat blanc, dur, dont la molécule est à structure cristalline. Le tantalium est le métal le plus résistant de tous les métaux connus. Il est surtout employé pour le blindage des astronefs de guerre et de certaines tenues spéciales.

Une fois laminé à froid en feuilles, le tantalium est à la base de la fabrication des obturateurs intégrés dans les canons à laser. Sous forme de minerai, le tantalium se trouve à l'état pur dans les mines tantalifères de Barthelima et de Sierra.

Ténèbres : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne le néant, la mort, l'état de l'âme privée du Grand Concepteur, de la grâce, et qui signifie privation totale de lumière, obscurité.

Technopak : mallette à outils étanche et polyvalente, souvent adaptée à un domaine technique particulier, lié à un corps de métiers.

Tekku : espèce d'arbres tropicaux de la famille des Verbenaceae selon la classification classique, de celle des Lamiaceae selon la classification phylogénétique. Elle produit un bois précieux et imputrescible recommandé pour la fabrication des pontons, de meubles extérieurs. Originaire de la forêt de Lutecia sur Barthelima, le meilleur tekku se trouve cependant dans les immenses forêts tropicales de Gynesia, et sert pour la fabrication de meubles de luxe.

Terminator : soldat homocanin faisant partie des unités d'élite des Troupes Obscures. Ces mutants sont entraînés rudement au combat et ne ressentent aucune pitié à l'encontre de leurs victimes. Leur force herculéenne fait d'eux des machines à tuer sanguinaires.

Trioxyne : gaz métastable qui se trouve principalement dans les couches de l'atmosphère d'une planète où il contribue à la vie bioénergétique. Il permet la photosynthèse des organes vivants avec l'énergie pure des étoiles.

Transducteur : membrane magnétique qui reproduit des fréquences acoustiques à partir de signaux électriques. Ce système peut fonctionner dans n'importe quel environnement permettant la propagation du son.

Triangulation : système de positionnement tridimensionnel pour calculer les coordonnées spatiales et la configuration de vol d'un astronef.

Troisième Quadrant : secteur de la galaxie Andromak constituant le berceau de la vie.

Troupes obscures : armée d'infanterie et de blindés de la Force Noire composée, entre autres, des terribles Terminator.

Turbolaser : arme de tir monté sur la plupart des astronef de combat et utilisant la technologie du laser plasmatique.

Tyrania (*tyranid*) : première planète du système Omega. Ce monde chaud et aride est depuis peu le repaire des Pirates de l'espace.

U

Urnarum : lieu public et sacré dans lequel, après une cérémonie, on dépose la cendre des morts d'un même groupe d'individus dans des urnes individuelles où leur souvenir est généralement signalé par un monument, des symboles ou des inscriptions.

V

Verat : jeune de l'aurok qui n'a pas encore atteint sa maturité de mâle. Ce terme désigne aussi la viande produite par cet animal et vendue en boucherie ainsi que sa peau transformée en cuir.

Vibrolame ou vibro : lame métallique dont les vibrations moléculaires la rend particulièrement tranchante.

Viren : couleur verte située dans la partie supérieure du spectre visible d'énergie pure.

W

Wen : genre féminin que peut s'octroyer un androgunes en s'intégrant dans la société humaine.